

*Contribution à l'histoire de 3 villages  
Ivoz, Ramet et Ramioul  
(entité de Flémalle)*

par Alphonse Delagoen



**HISTOIRE DE FAMILLES**

**1 - «PATRONYME DELAGOEN»**

**Contexte :**

**La Généalogie peut aussi révéler «Les petites gens», ainsi des  
petites histoires qui entrent dans la grande.**

Les époux DELAGOEN ALPHONSE  
et SÉRÉ JACQUELINE

... photographiés lors de d'un voyage, à travers l'ouest  
américain et canadien. Evocation de la branche  
familiale migrée aux USA, au 19ème et 20ème  
siècles



## *En préambule*

### De la société traditionnelle à la société actuelle

Jean-Louis Beaucarnot dans son excellent livre « Comment vivaient nos ancêtres » a écrit :

« ... Lorsqu'en 1914, les cloches de toutes les églises (de France) ont sonné à toute volée le tocsin annonçant la mobilisation générale, elles ont en fait en même temps sonné le glas de tout un monde. Celui que les historiens d'aujourd'hui appellent «la société traditionnelle». Un monde vieux de plusieurs siècles. Un monde immuable, où rien n'avait guère changé depuis le Moyen Âge. ».

Des changements avaient cependant régulièrement eu lieu, notamment au 18ème siècle, mais «dans la continuité», n'affectant donc aucunement ou très peu la façon de vivre au quotidien. Au 19ème siècle, les conséquences de la première révolution industrielle et le début de l'exode rural, ont commencé à faire évoluer les choses.

Dans cette société traditionnelle on restait dans le même village, on vivait plus ou moins en autarcie, sur le même rythme de vie ou de survie. On se déplaçait peu en dehors de la région où on était né.

Nos ancêtres des 17ème et 18ème siècles ne connaissaient souvent aucun de leurs grands-parents puisque, la plupart du temps seulement un des quatre vit au mariage de ses petits enfants. Leur vie est consacrée au travail ; Ils n'ont ni le temps ni les moyens d'être malades. Se mettre au lit ne se fait qu'à la dernière extrémité, au risque d'être pris pour un paresseux ! La maladie n'est-elle pas avant tout, un châtement envoyé par leur dieu ? Châtement personnel ou collectif dans les cas d'épidémies, toute leur vie, de la naissance à la mort, est soumise par les règles de l'église. Son influence est grande, le curé a un pouvoir illimité sur les cœurs et sur les âmes de ses paroissiens comme sur leurs affaires. Avoir un curé dans la famille est signe de progression sociale. Il pourra valoriser la famille par « l'instruction » des neveux, les recommander par après aux hommes de loi et aider ses parents dans les affaires. La vie de femme n'est pas facile. Il est normal de lui taper dessus cette pécheresse, cette Ève tentatrice ! Si les sévices et mauvais traitements sont reconnus par les tribunaux ecclésiastiques comme une cause de séparation suffisante entre personnes de qualité, ils sont insuffisants pour séparer des époux des petits gens du peuple ! La femme battue a donc peu d'espoir de sortir du mariage. Seule une reconnaissance d'impuissance du mari ou un décès peuvent mettre fin à son mauvais traitement. Une femme a beaucoup d'enfants, en moyenne un enfant tous les quinze à vingt mois. Dix pour cent d'entre elles décèdent pendant ou après l'accouchement. Un couple sans enfants se sent maudit. Beaucoup de garçons n'hésitent pas à tester la fertilité de la femme convoitée avant de l'épouser. Les enfants représentent pour leur parent une main d'œuvre gratuite et puis la mortalité infantile est importante.

Un veuf se remarie le plus vite possible. Il doit en effet travailler dur pour survivre et s'occuper de ses enfants. Il ne peut donc faire autrement que de prendre une nouvelle femme. Il n'y avait pas de vie privée : tout le monde faisait table commune, chambre commune, lit commun. Il y avait promiscuité avec les animaux. Un manque total d'hygiène caractérise cette société ! On n'y mangeait pas souvent correctement et à sa faim. Faute de retraite on travaillait jusqu'au trépas.

C'est heureusement un monde révolu dans notre société actuelle, quoique en regardant... dans les pays pauvres et même aux USA ! (Sources du texte : livres de JL Beaucarnot et diverses recherches et lectures.)

*Alphonse Delagoen*

*Ce sont des gens sans importance, avec des gestes quotidiens.  
Qui font renaître l'espérance et le bonheur entre leurs mains.  
Ce sont des gens sans artifices qui vous sourient quand ils sont bien.  
Et vont cacher leurs cicatrices, parmi les fleurs de leurs jardins.  
Ils ont le cœur un peu fragile, et la pudeur de leurs chagrins leur donne un doux regard  
tranquille, un peu lointain. Ce sont des gens sans importance, et qui parfois ne disent  
rien, mais qui sont là par leur silence, quand ils sont loin ...*

Yves Duteil (Extrait de chanson « Les gens sans importance »)

**« AU RÉCIT CONTINU DES BATAILLES, DES TRAITÉS, DES INTRIGUES, À L'HISTOIRE TRÉPIDANTE DES HÉROS, DEVRAIT SUCCÉDER  
L'HISTOIRE DES INCONNUS DE LA TERRE, PAR QUI SE FAIT AUSSI L'HISTOIRE. »** Fernand Braudel – Académicien

Ci-dessous 2 photos présent par un photographe itinérant --- famille DELAGOEN-TIMMERMANS (mes grands parents paternelles) sur chantiers avec la remorque pour loger ainsi que le rouleau pour damer le "macadam" Léopold a travaillé sur les routes du Limbourg et des Ardennes. Il était chargé de recruter du personnel dans chaque village concerné.



Le macadam est une technique de revêtement des chaussées élaborée par l'Écossais John Loudon McAdam vers 1820. Ce procédé consiste à répandre sur un sol nivelé et asséché, des couches successives de pierres concassées (en) de granulométries décroissantes, liées avec du sable et de l'eau, et agglomérées au moyen de rouleaux compresseurs. L'utilisation de ce procédé de couches successives de granulométries décroissantes, a progressivement été abandonnée au cours de la seconde moitié du xxe siècle mais son principe, le blocage de pierres, est toujours en œuvre dans la couche d'assise des routes (constituée de la couche de fondation et de la couche de base — appelée encore macadam —, l'une et l'autre utilisant des pierres sans éléments fins) désormais recouvertes essentiellement d'un revêtement en béton et surtout en enrobé bitumineux (goudron - asphalte)

### LE PATRONYME "DELAGOEN" EN QUESTION

Il est difficile de "chercher ses ancêtres" avant le début du 17e siècle, du moins en ce qui concerne les gens issus du peuple. Par ailleurs les registres des paroisses ne remontent pas avant 1550 et sont même perdus ou inexistantes après cette date, dans de nombreuses communes au 17e siècle. Nous trouvons des Lagoen(e) en Angleterre et en Norvège mais rien ne nous confirme qu'ils seraient issus d'un même groupe provenant de nos régions.

Une recherche en Hollande nous fait dire qu'il est certainement probable que ce patronyme soit dérivé du mot "flacon-bouteille" en latin "Lagoena". Il est même probable que les ascendants proviennent d'Espagne. N'oublions pas, pour le territoire belge, notre période "pays-bas espagnole" (jusqu'en 1714) et le commerce important avec l'Espagne. Une famille à Amsterdam vient apporter de l'eau à mon moulin :

Voici 3 générations avec le patronyme écrit phonétiquement, ainsi différemment pour une même famille :

	Arnoud <b>DE LA GUNA</b> 1628-< 1698	Marritje Fabers 1631-< 1698
fil	Johannes <b>LAGOENA</b> 1667- Amsterdam 11/08/1712	Maria Meijers 1675-1743
petite fille	Anna Maria <b>LAGOENE</b> Amsterdam 18/09/1705-1771	mariage en 1724 avec Cornelis Van Der Lugt 1703-1766

L'auteur de cette généalogie, un hollandais, qui s'intéresse d'abord au patronyme « Van der Lugt » situe le décès de Johannes LAGOENA (le père de Anna Maria LAGOENE) à Amsterdam. Il ne connaît pas son lieu de naissance, mais par contre le grand-père Arnoud DE LA GUNA, il le situe à la naissance à Lier en 1628. C'est l'acte de mariage de Arnoud DE LA GUNA avec Marritje Fabers (Getrouwd met Marritje Fabers op 29 december 1658 te Sloterdijk.) qui lui donne certainement ces renseignements. LIER est-il le village situé en Belgique près d'Anvers ? Ou bien est-il le village « De Lier » situé maintenant dans la commune néerlandaise de Westland, dans la province de la Hollande-Méridionale. SLOTERDIJK est un ancien village situé à côté d'Amsterdam, il fait maintenant partie de sa banlieue du même nom. Finalement ce qui est intéressant dans cette généalogie c'est le passage en écriture d'un patronyme DE LA GUNA vers le nom de famille LAGOENE, certainement une « néerlandisation » en écriture phonétique d'un patronyme d'origine espagnol ?

Nous retrouverons le même phénomène à Gand, une hypothèse crédible. Ainsi donc à Gand, on trouve le patronyme De Laguna dans les mariages de différentes paroisses, soit comme marié ou soit comme témoin (getuige = témoin) :

- > **De Laguna** Joannes huwt met Nyssens Catharina op 1648 - 2 - 6 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige. Coppens Petrus en getuige Boutri Petrus.
- > De Lateur Petrus huwt met **Laguna** Judoca op 1682 - 4 - 23 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Deozet Joannes en getuige Van Landeghem Casparus.
- > Denijs Jacobus huwt met **Laguna** Anna op 1640 - 12 - 7 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Denijs Petrus getuige **De Laguna** Jacobus.

Dans ce dernier acte, nous remarquons le nom d'un des témoins (getuige) De Laguna Jacobus - Nous verrons, par après que mes ancêtres de Hansbeke portent les mêmes prénoms Joannes et Jacobus. De nouveau ce n'est pas une preuve, mais un indice possible de la similitude du patronyme De Laguna et De Lagoene ou De lagoena. On retrouve dans d'autres paroisses (parochie) de Gand le même phénomène.

- > **De Laguna** Jacobus huwt met Stalins Judoca op 1642 - 1 - 16 in de parochie Sint-Martinus in het bijzijn van de getuige Stalins Jacobus en getuige Van de Wiele Petrus.

- > **De Laguna** Joannes huwt met Rynkens Maria op 1644 - 6 - 1 in de parochie Sint-Martinus in het bijzijn van de getuige **De Laguna Jacobus** en getuige Van der Bracke Adrianus.
- > Rynckens Jeronymus huwt met De Helsuwel Maria (juffrouw) op 1644 - 9 - 25 in de parochie Sint-Martinus in het bijzijn van de getuige Van den Broucke Adrianus en getuige **De Laguna Joannes**.
- > De Bosschere Cornelius huwt met **De Lagoena Maria** op 1665 - 7 - 14 in de parochie Sint-Michiels-Zuid in het bijzijn van de getuige De Bosschere Joannes en getuige De Leu Joannes.

Pour le patronyme Lagoen(e) et dérivés, voici les actes de mariages (Huwelijken) des différentes paroisses de Gand:

#### HUWELIJKEN SINT-PIETERS PAROCHIE GENT, 1584-1796

- > Blangy Joannes Hubertus huwt met Borgart Martina Joanna op 1739 - 11 - 19 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Borgart Joannes en getuige **Lagoene Marianna**
- > Cayner Tymotheus huwt met **Lagoene Joanna Maria** op 1692 - 3 - 19 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Heston Thomas en getuige Coupé Maria Anna
- > **Lagoene Lucas** huwt met Walrave Maria Josepha op 1707 - 11 - 24 in de parochie Sint-Pieters in het bij zijn van de getuige Schimmels Thomas en getuige Dhont Judoca
- > Schollaert Jacobus huwt met Legghe Marianna op 1740 - 3 - 12 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Van der Meersch Joannes en getuige **Lagoene Marianna**
- > Van Parys Petrus huwt met **Lagoene Joanna** op 1754 - 2 - 13 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Titerick Franciscus en getuige Cornelis Marianna Bulteel
- > **Lagoen Joannes** huwt met Van Hove Carolina op 1732 - 7 - 10 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige **Lagoen Zoe** en getuige Van Hove Catharina Francisca
- > Versluys Joannes huwt met **Lagoen Joanna Maria** op 1699 - 2 - 3 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Dheye Jacobus en getuige Lagoen Cornelius. Le mariage de Joanna Maria a comme témoin un Lagoen Cornelius que nous retrouvons en 1712 à Gand au décès de son épouse. (voir par après)

#### HUWELIJKEN SINT-BAAFS PAROCHIE GENT, 1618-1796

- > De Baumes Joannes huwt met Van Bouchaute Maria Antonia op 1659 - 12 - 18 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Spanhooven ..... en getuige **Lagoene**
- > **De Lagoene Lucas** huwt met Vileyn Maria op 1733 - 9 - 13 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige **De Lagoene Lucas** en getuige Markan Martina
- > **De Lagoene Lucas** huwt met Botier Anna op 1759 - 6 - 17 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Fis Petrus en getuige **De Lagoene Jacoba**

(Dans ces 2 actes de mariage on trouve le patronyme De Lagoene, comme dans la commune d'Hansbeke d'ailleurs vers la même période.)

- > Peereboom Joannes huwt met **Delagoene Joanna** op 1765 - 7 - 7 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Wyngaert Ludovicus en getuige **De Lagoene Livina**
- > Telliers Franciscus huwt met **Lagoene Maria Anna** op 1744 - 5 - 29 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Telliers Franciscus en getuige Maere Catharina
- > Timmerman Carolus huwt met **Delagoene Isabella** op 1765 - 7 - 28 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige **Delagoene Lucas** en getuige Jonckheyt Maria
- > Van den Han Petrus Bernardus huwt met **Delagoene Maria Jacoba** op 1759 - 4 - 23 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Boerman Joannes en getuige Cloe Joanna
- > Van Hecke Franciscus huwt met Kindermans Petronilla op 1672 - 11 - 24 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Schepens Franciscus en getuige **De Lagoene Joannes**
- > Timmerman Carolus huwt met **Delagoene Isabella** op 1765 - 7 - 28 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige **Delagoene Lucas** en getuige Jonckheyt Maria

- > *Van den Han Petrus Bernardus huwt met **Delagoene Maria Jacoba** op 1759 - 4 - 23 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Boerman Joannes en getuige Cloe Joanna*
- > *Van Hecke Franciscus huwt met Kindermans Petronilla op 1672 - 11 - 24 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Schepens Franciscus en getuige **De Lagoene Joannes***
- > *Van den Broecke Joannes huwt met **Lagoens Maria Anna** op 1735 - 4 - 21 in de parochie Sint-Baafs in het bijzijn van de getuige Versluys Joannes en getuige De Rycke Joanna*

#### HUWELIJKEN SINT-JACOBS PAROCHIE GENT, 1585-1796

- > ***Lagoene Sepherein** huwt met Vlaminck Adriana op 1650 - 7 - 26 in de parochie Sint-Jakobs in het bijzijn van de getuige Vlaminck Laureyns en getuige Van Eechoute Philips*
- > ***Lagoene Severeyn** huwt met Galton Catharina op 1649 - 6 - 25 in de parochie Sint-Jakobs in het bijzijn van de getuige Buhome Franchoyts en getuige Hubrecht Gillis*
- > *Mersen Carolus huwt met Van de Velde Clara op 1649 - 1 - 24 in de parochie Sint-Jakobs in het bijzijn van de getuige Spillebaut Jan en getuige **Lagoene Joannes***

La paroisse Saint-Pierre de Gand est la plus proche des anciennes communes de Hansbeke, Merendree et Landegem. Les paroisses situées au Sud de Gand sont le plus susceptible de compter un patronyme Lagoen ou Lagoene pendant cette période du 17e et 18e siècle.

Aussi, on retrouve dans ces différents lieux, certains prénoms qui sont identiques à ceux des communes rurales. Le tout est de savoir si finalement il y a un lien entre la famille d'Hansbeke et la famille de Gent (Gand). On peut le supposer même sans preuve plus directe, car il y a trop de coïncidences. On a aussi trouvé un lagoen(de) Cornelius dans la paroisse Saint-Salvatore :

***Lagoen de Cornelius** huwt met Saligaer Maria Livina op 1712 - 7 - 23 in de parochie Sint-Salvators in het bijzijn van de getuige De Bleyne Carolus en getuige Platsaert Joannes*

Sur le territoire de la Belgique actuelle, la plus ancienne trace avec la terminaison lagoen est celle d'un mariage figurant dans les tables récapitulatives des registres paroissiaux de Dendremont (Termonde), voici la mention :

*Le 7 juillet 1636 un mariage entre **DE LAGOEN JACOBUS** et **DE RIJCK JUDOCA***

(A ce propos, Judoca était un prénom féminin courant, Judocus ou Jodocus vient de Josse (Joss), Judoca étant certainement Josseline ou prénom similaire.)

Il y a beaucoup de chance que c'était la commune de naissance de De Rijck Judoca. J'en constate une, née le 8 septembre 1616, ce qui peut correspondre.

Malheureusement, les archives de Dendremont (Termonde), à part les tables, ont été détruite en 1914 ! Il n'y a pas d'autres traces de cette famille "De Lagoen" dans cette commune dans les index, ni en naissance, ni en décès. Tout simplement De Lagoen Jacobus est venu épouser sa promise à son domicile, à Termonde.

Par 3 actes, un mariage à Bruges et 2 actes de Gand, un baptême de 1712 et un décès également de 1712, j'ai peut-être trouvé une nouvelle piste sur mes ascendants ?

D'abord un acte de mariage, recensé dans les archives de l'état, du 28-04-1701 à, à Bruges (Brugge) :

Epouse : **MARIA QUARTIERS**, Epoux : **CORNELIUS LAGOENE**. Les prénoms des parents ne sont pas connus

Image du "Graslei" dans le centre historique de Gand. A l'avant plan des maisons dites espagnoles. Gravure d'après W. H. Bartlett.

William Henry Bartlett est un illustrateur anglais qui a vécu dans la première moitié du 19e siècle



Ensuite, un acte de décès, celui de Maria Anna Quartiers. Ce dernier n'est pas encore enregistré en archives numériques Voici ce que j'ai noté à la paroisse Saint-Pierre (Sint Pieters) :

> à Bruges (Brugge), paroisse Sint-Gillis, le 28 avril 1701 un mariage entre Lagoene Cornelius et Quaertiers Maria

> à Gent (Gand), paroisse Sint-Pieters, le 29 juin 1712 le décès de l'épouse de Lagoene Cornelius après la naissance de leur fils Judocus (Josse) qui est né le 23 avril 1712 (acte de naissance à l'appui),.

Comme tous les registres ne sont pas numérisés à Gand et à Bruges, on pourrait supposer, pour le moment que Les époux Cornelius (de) Lagoen(e) et Maria Anna Quartiers font partie de la famille, sans pour autant les apparentés directement, pour le moment, aux autres membres !

Sur l'ensemble du territoire de la Belgique, la plus ancienne trace des "Delagoen" est celle d'un mariage figurant dans les tables récapitulatives des registres paroissiaux de Dendremont (Termonde), voici la mention :

*Le 7 juillet 1636 un mariage entre DE LAGOEN Jacobus et DE RIJCK Judoca*

(A ce propos, Judoca était un prénom féminin courant, Judocus ou Jodocus vient de Josse (Joss), Judoca étant certainement Josseline ou prénom similaire.) Il y a beaucoup de chance que c'était la commune de naissance de De Rijck Judoca. J'en constate une née le 8 septembre 1616, ce qui peut correspondre.

Malheureusement, les archives de Dendremont (Termonde), à part les tables, ont été détruite en 1914 !

Il n'y a pas d'autres traces de cette famille "De Lagoen" dans cette commune dans les index, ni en naissance, ni en décès. Tout simplement De Lagoen Jacobus est venu épouser sa promise à son domicile, à Termonde.

Parution dans une revue de "Land Van Nevele". J'ai traduit la légende de l'image décrite en néerlandais :

Dessin à la plume "atmosphérique" coloré d'Ignace Neerman, publié en 2008 par Oud-Hansbeke (le vieux Hansbeke) : l'église Saint-Pierre-et-Paul de Hansbeke, la maison du meunier, le moulin à vent en bois et la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.

Le pays (La Terre) de Nevele comprend les anciennes communes de : Hansbeke -- Landegem -- Merendree -- Nevele -- Poesele -- Vosselare -- Bachte-Maria-Leerne - Lotenhulle -- Meigem -- Sint-



Martens-Leerne -- Vinkt -- Zeveren -- Bellem -- Deurle -- Sint-Martens-Latem.

D'après d'autres recherches sur site généalogique, on trouve des lagoene dans d'autres villages comme notamment Bachte-Maria-Leerne (Sint-Maria-Leerne) : Judoca Lagoene 1746 - 1813 ainsi que ses parents Ludovicus Lagoene et Angelina Vandenwee. L'écriture des curés de l'époque, de plus en patois néerlandais est souvent illisible ! Longues recherches en perspective ?

Mes ascendants directs ont vécu au 18ème et même au 19ème siècles dans les communes flamandes principalement de Hanbeke - Merendree et Landegem ... qui font partie depuis la fusion des communes de l'entité de Nevele.

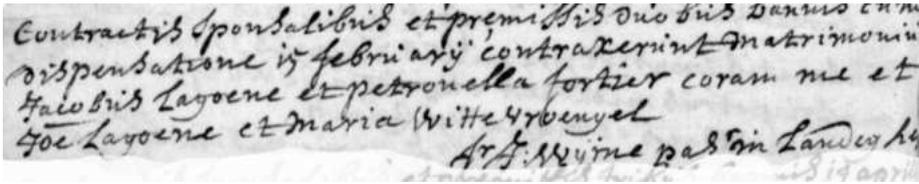
Ces entités se trouvent à proximité de la ville de Gand (Gent), à une distance d'une quinzaine de kilomètres.

J'espère trouver des filiations entre les Lagoen de ces trois communes et la ville de Gand. Il faut attendre les dernières mises à jour du site pour avoir accès aux registres des baptêmes et décès de cete ville. Ce n'est pas le cas pour le moment, pour toutes les périodes et pour toutes les paroisses.

Il est également intéressant de constater à Hansbeke les 3 prénoms des Lagoene, soit : Jacobus, Joannes et Martinus. Regarder dans la paroisse de Sint-Martinus, nous avons les deux prénoms plus la mention du Saint. De même à Hansbeke. Une hypothèse séduisante, mais où sont-ils nés mes plus lointains ancêtres ?

LES ANCÊTRES COMMUNS AUX BRANCHES ACTUELLES

1ère génération LAGOENE - FORTHIER et apparentés



acte de mariage du 15 février 1733  
de : Lagoene Jacobus avec  
Fort(h)ier Pétronilla.  
commune de Land(h)egem



Carte postale de la revue "Land Nevele"

Légende : Hansbeke. La Dorpsstraat  
Carte postale, publiée en 1904 par les  
Kinders De Muynck Hansbeke.

Au fond à gauche : les vestiges du  
moulin du village

Hansbeke. De Dorpsstraat.

Prentkaart, uitgegeven in 1904 door de Kinders De Muynck Hansbeke.

Op de achtergrond links: het gevaarte van de dorpsmolen.

C'est dans les communes de Hansbeke et Landegem que j'ai trouvé pour le 18e siècle, la plus ancienne mention des ascendants. Ancêtres certifiés par des actes. Celui du mariage ci-dessus, puis les documents de baptême des 2 premiers enfants de JACOB LAGOENE et FORTHIER Petronille :

- 20 decembris 1734 baptizavi CHRISTOPHORUM filium jacobi Lagoene et pitronille forthier conjugum natum heri vespertina decimam suseperunt cristogorus de muijnck et catharina forthier.

- 12 january 1737 baptizavi joannam pitronillam filiam jacobi lagoene et pitronilla forthier conjugum natam heri vesperi area hudicimam suseperunt joannes forthier et pitronilla de Loose

(C'est ces 2 personnages Christophe et Joanne que nous verrons par après)

Ces 2 actes en latin sont relevés dans les registres paroissiaux de l'église de Hansbeke.

L'acte de mariage, du 13 février 1733 nous donne déjà plusieurs indications :

--- il y a un autre lagoene comme témoin, Le prénom est bien Joé (l'écriture du curé vérifiée par ailleurs dans d'autres actes). et un Joé, j'en trouve un dans un autre acte où il est également témoin, à Gand, à la paroisse Saint-Pierre. Acte de mariage que je rappelle ci-après : *Lagoen Joannes huwt met Van Hove Carolina op 1732 - 7 - 10 in de parochie Sint-Pieters in het bijzijn van de getuige Lagoen Joe en getuige Van Hove Catharina Francisca*

--- les actes de naissances des enfants : Christophorus et Joanna pitronillam font bien mention du couple parent, à savoir : les époux Lagoene - Forthier.

Dans des actes postérieurs, en ma possession, « Cristophorus » le fils du couple Lagoene – Forthier apparaît sous un patronyme différent : Lagoene – De La goene – De Lagoene – de Lagoen et enfin Delagoen et pas nécessairement dans l'ordre.

Il a vécu 80 ans et par les actes dans lesquels on en fait mention, nous obtenons la preuve des filiations des personnages recherchés et des différentes écritures du patronyme.

A HANSBEKE, deux autres actes de mariage transcrits des registres d'Hansbeke, me font penser à une famille étendue d'au moins trois frères ou cousins si pas quatre ? Né entre 1700 et 1720 si on se base sur l'âge théorique aux mariages relevés ci-après, d'abord 2 mariages :

> 27 martii 1728 ioram \_ infra scripte straedrunt sponsalia martinus lagoene et maria verniere profartibus joanne lagoene et livina cocquyt.

> 24 novembris 1729 factis tribus proclamationibus bannorium contra matrimonium Joannes lagoene et pitronilla dobbelaere fubditi nostri eram me infraforigto et testibus martino lagoene et elisabetha wittensongel.

Certains actes de décès, nous situent aussi dans le temps. Martinus serait décédé le 2 septembre 1747 à 42 ans. à Hansbeke et mon ancêtre le plus lointain, serait décédé le 10 mars 1774 à 68 ans, tout en étant que l'âge indiqué n'est pas, nécessairement, un âge exact (les déclarants ne connaissait pas l'âge exact du défunt ou le lieu de naissance) :

> 20 septembris 1747 hora octava Vespertina obijt **Martinus de Lagene** \_atis 42 Annorium

> 10 a martii 1774 hora 7a matutina \_\_ improdisa obüt **Jacobus de la goene** \_ statis 68 annorium sepultus in cameterio

Joannes serait lui décédé à 51 ans à Landeghem en 1759 d'après la table récapitulative

>17 Julü obüt joannes lagoe \_ \_\_ anno etatis \_\_ 51 P \_\_ officio \_\_ \_\_\_\_. (écriture peu lisible)

En regardant les différents actes des collatéraux nous retrouvons différents personnages cités comme témoin. Même là, ce n'est qu'une supposition. Il faut dire que les prénoms utilisés étaient courant dans la région. Mais il me semble raisonnable au vu des témoins, dans les différents actes, de situer les 3 ou 4 personnages dans une même famille et certainement frères ou coussins. Regardons ces actes :

D'abord, à HANSBEKE la famille MARTINUS LAGOENE– Maria Verniers ou Vernière

Mariage à Hansbeke

27 martii 1728 ioram \_ infra scripte straedrunt sponsalia Martinus Lagoene et Maria Verniere \_ profartibus Joanne Lagoene et livina cocquyt.

Naissances et décès d'un fils

29 martij 1729 baptizavi Joannum Baptistam filiam Martini Lagoene et Anna Verniers conjugum natum \_ susceperunt Joannes Lagoene et petronilla verniers

12 7bris 1737 hora 5a promeridiana obüt Joannes Lagoene filium martini etatie "8" annorum.

Une naissance d'une fille, mais pas de trace de son décès ou mariage

16 10bris 1730 baptizavi Mariam Anna filiam Martini Lagoene et Anna Verniers conjugum natam \_ main area quintam suseporumt petrus de muijnck et maria rijck

Naissance et décès d'un fils

11 july 1732 baptizavi Petrum filium Martini Lagoene et Anna Verniers conjugum natum suseperant Joannes van copenberghe et petronilla Dobbelaere

4 januarius 1735 hora 6 matituna obüt Petrus Lagoene filium martini infame "2" annorium

Naissance et décès d'un fils

24 january 1734 baptizavi jacobum filium martini lagoene et anna verniere conjugum natum hori spiricirea suseperant jacobus coppiums et livina defuttie

16 decembris 1737 hora 1er matutina obüt Jacobus Delagoene filium martini etati 1 (?) annorum.

Naissance et décès d'une fille

Decima augusti 1736 baptizavi luciam jacobam filiam martini lagoene et anna verniere conjugum natam hodie mana area octavam suseperunt jacobus lagoene et livina maria morthier

21 a Junij 1759 hora quarta pomeridiane obijt Jacoba de Lagoene filia Martini \_atis prope 23 annorum,sepulta in cametaria.

Jacoba, jacobam deuxième prénom qui paraît être l'usuel, l'âge correspondant

Naissance et décès d'une fille et mariage de celle-ci.

*28 octobris 1738 baptizavi joannam livinam filiam martini de Lagoene et anna verniere conjugum natam heri vesperi area sexdtam suseperant joannes verniere et livina cocquijt*

*31 july 1773 hora 8a vespertina obiit joanna de lagoene waar joannis Bogaert estatus 35 annorum Sepulta in cameterio.*

Elle a été l'épouse de Joannis Bogaert : Les proclamations et le mariage aurait eu lieu à Hansbeke

*27 aprilis 1765 contranerant sponsalia joannis bogaert et joanna livina de lagoene nostri horam \_\_\_\_\_ nfra scripte testibus carole de meyer et joanna carola de lagoen*

*7 majj 1765 factis scribus proclamationibus barinorium contra erant matrimonium Joannes bogaert et joanna livina De lagoene subdite nostri testibus \_ bogaert et anna verniere\_ im infra scripte.*

Naissance et décès d'un fils

*18 decembris 1741 baptizavi joannem filium martini lagoene et anna verniere conjugum natam hodie mane area quartam suseperant livinus de Lagoene et anna maria Claijs*

*27 septembris 1747 hora undecima vespertina obut Joannes Lagoene filius martini estati 6 annorum.*

MARTIN décède à 42 ans et il a eu 7 enfants dont une s'est mariée avec Joannis Bogaert et est décédée à 35 ans, les autres n'ont pas laissé de descendance connue.

*2 da Septembris 1747 hora octava Vespertina obiit Martinus de Lagene \_atis 42 Annorium*

Actuellement pas de trace du décès de son épouse.

Au sujet de cette famille, on trouve mention de la pauvreté de celle-ci dans les articles publiés par la société locale d'histoire : "Het Land van Nevele" (1983) année XIV/73 L. NEYT, De Staten van Goed van de heerlijkheid Merendree 1740· 1768, deel II, Tielt, 1982. (Etats de bien Seigneurie de Merendree)

*"Ook van de veel voorkomende armoede vinden we enkele sporen zo werd bijv. Martinus de Lagoene gewoont en gestorven te Hansbeke ... begraven van den aermen disch van Hansbeke alsook twee à drie van syne kinderen (anno 1752) (blz. 298)."* traduction : "Même de la pauvreté fréquente nous trouvons des traces, comme ce fut par exemple Martinus de Lagoene qui a vécu et décédé à Hansbeke ... enterré par le bureau de la charité des pauvres de Hansbeke, ainsi que deux ou trois de ses enfants ... (année 1752)"

A gauche une des plus vieille maison de Hansbeke

Légende : La maison du meunier construite en 1767 et agrandie plus tard



*Hansbeke. Het in 1767 gebouwd en later vergroot molenaarshuis (Hansbekedorp 43).*

Je passe à la commune de Landeg(h)em pour constater les actes du 3e personnage Joannes

Celui-ci ce serait marié 2 fois, rapidement la 2ème fois après le décès de son épouse (voir Préludes au cahier)

1 - Joannes Lagoen avec Petronilla Dobbelaere

2 - Joannes Lagoen avec Norbetina Arents

1.- Mariage à Hansbeke

> 24 novembris 1729 factis tribus proclamationibus bannorium contra matrimonium Joannes lagoene et Pitronilla Dobbelaere fubditi nostri eram me infraforigto et testibus Martino lagoene et elisabetha wittensongel.

Petronilla Dobbelaere décède à Landeghem le 13 décembre 1748

De ce mariage, il y aurait eu 3 enfants qui n'auraient pas laissé de descendant :

→ Jacobus né à Landeghem le 29-08-1738 et y décédé le 06-09-1738

> 7bris obijt jacobus fil. joannis lagoene eta : 2 ann)

→ Joanna Maria née à Landeghem le 05-10-1735 et y décédée le 07-12-1737

> 7 xbris obijt Joanna fil. Jois lagoene eta : 2 a mens)

→ Martinus né à Landeghem le 19-08-1731 et y décédé le 18-02-1738

> 18 feb obijt martinus fil : jois lagoene eta : 6 ann)

2.- Mariage à Landeghem

*Hebbetius vicare in Landeghem ex commi contractis sponsalibus et premissis duobus bannis cum dispensa unius die 16 februarii 1749 contraxerint joannes lagoene et norberta arents coram me et joanne de paepe et joanna arents*

De ce mariage il y aurait eu 4 enfants, un seul a peut-être survécu !

→ Maria Anna née à Landeghem le 19-10-1750 et y décédée le 28-11-1752

> 28 novembris obüt maria anna filia joannis lagoene eta : 2 anno

→ Jacobus né à Landeghem le 15-03-1754 et y décédé le 11-04-1756

> 11 aprilis obüt jacobus filius joannis lagoene esta : 2 ann

→ Maria Anna née à Landeghem le 19-03-1757 et y décédée le 06-06-1758 (d'après les tables récapitulatives)

→ Franciscus né à Landeghem le 20-09-1759 (d'après les tables récapitulatives)

LES ENFANTS DE LA FAMILLE LAGOENE JACOBUS - FORTHIER PETRONILLA

Nous avons transcrits antérieurement l'acte de mariage en date du 13 février 1733, des époux Jacobus Lagoene et Forthier Petronilla. Cette famille aurait eu 5 enfants.

Nous avons déjà évoqué CHRISTOPHE né le 20 décembre 1734 à Hansbeke. Il est mon ancêtre direct, nous en parlerons à la prochaine génération.

→ JEANNE PÉTRONILLE, le deuxième enfant est née le 12 janvier 1737 à Hansbeke.

Elle a épousé JEAN FRANÇOIS VANDAELE. Ils ont laissé une descendance, notamment Jacques François Vandaele qui est témoin à l'acte de décès de sa mère à Sommergem. Nous sommes en 1814 sous la domination française et l'acte est ainsi transcrit tel que trouvé dans le registre. A noter qu' un fils s'appelle Jacques (Jacobus) comme son grand père maternel.

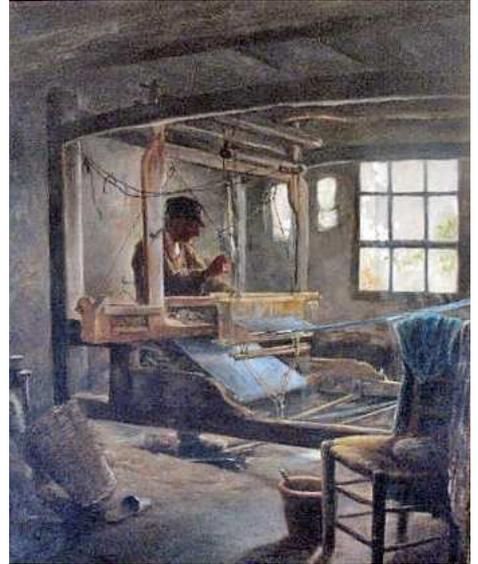
*L'an mil huit cent quatorze, le neuf fevrier à huit heures du matin, par devant nous maire officier public de l'état civil de la commune de Sommergem département de l'escaut, sont comparus Jacques françois Vandaele agé de quarante deux ans, tisserand à Sommergem fils de la défunte ci après nommée et Jean Beirlaen âgé de trente un ans, fossoyeur à Sommergem connaissance de la défunte, lesquels nous ont déclaré que Jeanne Pétronille Delagoen agée de quatre vingt ans née à Hansbeke, fileuse à Sommergem veuve de Jean françois Vandaele, fille de feus Jacques et Petronille Vertier est décédée hier à sept heures du matin au domicile du premier comparant Section Du\_\_. Les comparants ont déclarés ne savoir écrire après que lecture du présent acte leur a été faite.*

Joanna Pétronilla Lagoen s'est marié à Sommergem (Zomergem) le 17 juillet 1757 avec Joannes Vandaele. Elle avait 20 ans. A son mariage elle avait comme témoin Petronilla Lagoen, sa mère peut-être ?

Ils ont eu trois autres enfants : Vandaele Anna Catharina née à Sommergem le 25 août 1771, Vandaele Petrus Joannes né le 13 juin 1775 et Vandaele Anna Maria née le 27 juin 1777 à Sommergem.

Jacobus Franciscus précité, est lui né le 2 janvier 1773 également à Sommergem, il est donc le fils aîné.

Jusqu'à présent, les actes en latin, ne comprenaient pas les métiers exercés. Ce n'est plus le cas, il apparaît dans les derniers actes, ceux des descendants (période française) qu'ils sont Tisserand et Fileuse (à domicile), en plus certainement du travail de la terre. Ils ne savent ni signer, ni écrire. En cherchant dans les actes d'état-civil du fils « christophorus (Christophe), on s'aperçoit que Jacobus est « aerbeyder » en patois flamand, arbeider en neerlandais, soit le métier d'ouvrier qu'il aurait apparemment exercé toute sa vie. Il n'a certainement pas été « wever » tisserand, comme un de ses descendants ! Par contre, on peut penser que si Martinus est pauvre, il en est certainement de même de Jacobus. Aucun texte n'a été trouvé à ce sujet.



Accepté au Salon du printemps 1888, *Le Tisserand à domicile*, valut à son auteur, le peintre et théoricien PAUL SÉRUSIER, une mention lors de l'attribution des prix. Cette distinction l'encouragea à repartir pour la Bretagne, découverte l'année précédente, où il rencontra Paul Gauguin qui exerça sur son œuvre ultérieure une influence déterminante.

Les 3 autres enfants des époux Lagoene -Forthier sont nés à Hansbeke, nous avons la mention de 2 décès, l'autre enfant je n'en voyais pas de trace et puis en regardant dans les communes proches vers Brugges, j'ai trouvé son mariage à Bellem. Nous en parlons plus loin.

(naiss) - 24 8bris 1733 baptizavi sub conditione Joannem filium Jacobi lagoene et pirobilla Forthier conjugum natum podi mana doanum suseporunt Johanis lagoene et jacobus Forthier.

(décès) - 22 januarii 1746 hora prima nocturna obiit joannes de Lagoene filius Jacobi etatis "11" annorum.

(naiss) - 11 aprilis 1739 baptizavi anna mariam filiam jacobi lagoene et pitronilla forthier conjugum natam hodie mana area quartam suseperunt livinus van maldeghem et anna maria claijs

(naiss) - 23 februarij 1742 baptizavi petrus jacobum filium jacobi Lagoene et petronilla Forthier conjugum natam heri vesperi nonam suseperant petrus \_\_\_\_\_ et jacoba de cuijper

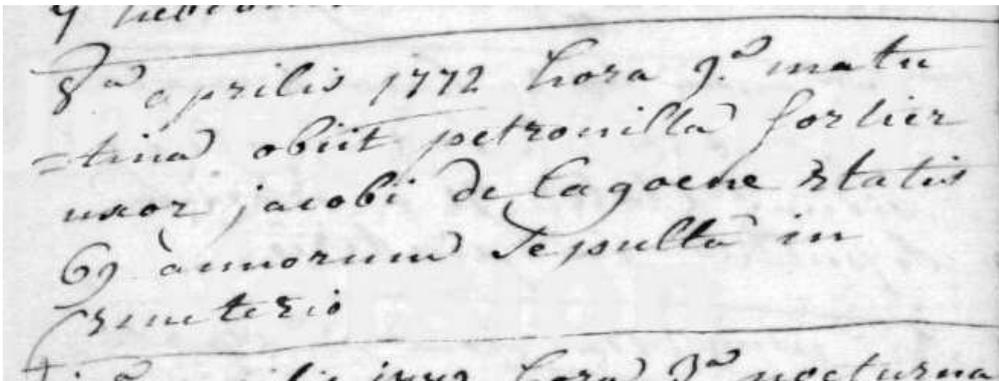
(décès) - 20 ma Septembris 1747 hora nona Vespertina obiit petrus La goene filius Jacobus \_atis 6 annorum

Anna Maria née le 11 avril 1739 se marie le 30 avril 1762, dans la commune de Bellem (maintenant Aalter) avec Martinus RAES. Un témoin à se mariage est sa soeur Joanna. Elle a 23 ans, voici l'acte, ils ne sont toujours aussi lisible, mais avec l'habitude ! :

Die 30 c Aprilis 1762 contracti: praevis Sponsalibus habitatq: tribus  
proclamationibus juncto sunt matrimonio martinus Raes et  
Anna Maria La Goene (sane me Conmis. B. et testibus: Livino  
Raes et joanna La Goene).  
J. B. Van Herreweghe Spro

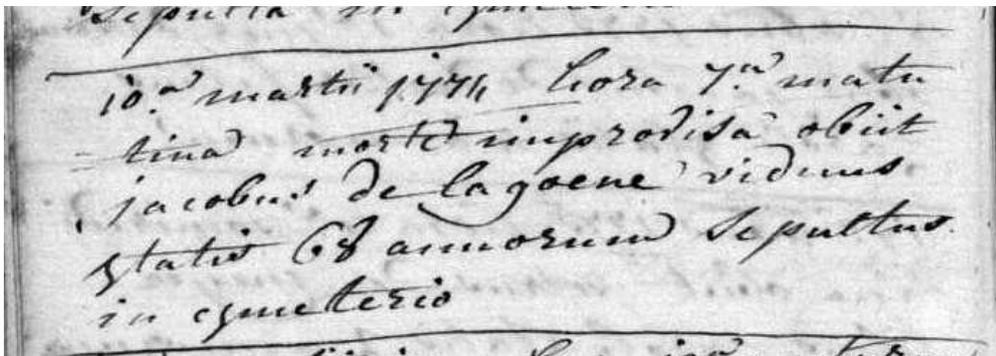
Martinus Raes décède à Bellem, le 3 janvier 1773. Ont-ils eu des enfants ? En tous les cas, pas dans la commune de Bellem. Anna Maria serait décédée à Landegem le 1er janvier 1778 (avec les prénoms de Joanna Maria).

FORTHIER ou Fortier Petronilla décède à Hansbeke, à l'âge de 69 ans le 8 avril 1772 et de LAGOENE Jacobus décède à Hansbeke, deux ans après son épouse, à l'âge de 68 ans, voici les actes :



Acte de décès  
du 8 avril 1772  
de Petronilla Fortier  
épouse de  
De Lagoene Jacobi

Ainsi nouvelles écritures  
des patronymes le De  
apparaît



Il en est de même avec le  
décès de

Jacobus De Lagoene  
survenu le 10 mars 1774

### 2ème génération : Famille DE LAGOEN(E) - DE DECKER

- 23 aprilis 1763 contranerunt sponsalia christophorius de lagoene et joanna de decker \_\_\_ infra scripto testibus frans verstraete et jacoba van bastelaere.
- 7 maij 1763 factus scribus proclamationibus bannorum pontrarerant matrimonium Christophorius de lagoene et joanna de decker corum nie infra scripto testibus Jacobo de lagoene et joanna braeme.

L'annonce et l'acte de mariage, à Hansbeke, de « Christophe » De Lagoene et Jonna De Decker en 1763 une période relativement calme dans les Pays-Bas « autrichien ». L'acte a comme témoin certainement le père de Christophe : Jacobus Lagoene. Trois enfants viables naissent de l'union de Christophorus avec Joanna et il y a au moins 2 "morts nés" ou "décédés peu après la naissance", ceux-là, n'ont pas de prénom (anonyme). Toutes les naissances se passent au village de **Hansbeke**.

Le 24 avril 1765, naît JOANNES FRANCISCUS qui est mon ancêtre . A remarquer, le nom du témoin et parrain de l'enfant, le beau frère de Christophe: Jean François Vandaele d'où le prénom de l'enfant.

> 24 aprilis baptizavi joannum franciscum filium Christophori de lagoene et joanna de decker conjugum natam hodie circa sextam matutinam suseperus joes frans vandaele et joanna braems

Le 12 décembre 1766, naît MARIA JOANNA qui va au cours de sa vie se marier trois fois après le décès de ces différents maris. Il faut noter que décembre dans les actes se marque 10bris comme septembre est 7bris.

> 12 10bris baptizavi mariam joan fam Christophori et joa deckers conj natam heri 12 diurna suscepere Franciscus meyen \_\_\_ et joa de Lagoene

Le 8 janvier 1770 naît MARIA JACOBA qui décède 6 mois plus tard.

> baptizavi Marium Jacobum filiam Christophori de La Goene et joanna de decker conjugum natam hodie circa nonam matutinam susepere Jacobus de Lagoene et maria magdalena de decker

> 11 a july 1770 hora 6\_ matutina obiit maria jacoba de lagoene filia Christophori estatus 6 annorum

Voici les 2 anonymes en 1764 et 1771 :

- 3 aprilis 1764 \_\_a pomeridiana obiit \_\_ anonyma Christophori lagoene domi ab obstetria baptisata

- 12 a 7bris 1771 hora 6a matutina obut prob\_s anonyma Christophori de la goene domi ab abstetria baptisata

Difficile à cette époque de fixer un personnage, sa naissance, son mariage ou son décès. Trois actes sont nécessaire pour mieux connaître "**CHRISTOPHE DELAGOEN**".

D'abord un extrait de l'acte de naissance de Augustinus De Lagoen, son petit-fils et fils de Joannes Francies :

*Heden negen en twintigste Ventose Sevenste jaer der fransche republique ten Ses uren naer middag ,Voor my Philippa Lambrecht , regent municipael der commune van Hansbeke is gecompereert Joannes Francies De Lagoen aerbyder oud dry en dertig jaeren gebortig en woonagtig binnen dese commune Van Hanseke ,den Selven Verseld met zyn vaeder **Christophel De Lagoen** aerbeyder oud Sestig jaeren ...*

Au moment de cet acte "Christophe" est ouvrier âgé de 60 ans. La Flandre est occupée par les Français et l'acte est daté du "29 ventose an 7 de la République Française" soit en conversion le 19 mars 1799. Il serait donc né en 1739 si on suit cet acte erroné. De même à son décès, acte en français cette fois, on lui attribue 84 ans, donc né en 1730 ! En réalité il est né en 1734 ; on peut se poser la question du pourquoi ? Tout simplement et certainement que pendant cette période française de changements importants, notamment avec le calendrier grégorien, le nôtre actuellement, est remplacé par le calendrier républicain, ce qui a bouleversé les habitudes des petites gens. Et puis le paysan d'alors ne parlait qu'un patois flamand qui changeait de sous région en sous région, un limbourgeois ne comprenant pas un anversois !

Voici l'acte de naissance en latin :

> *20 decembris 1734 baptizavi christophorium filium jacobi Lagoene et pitronille forthier conjugum natum heri vespertina decimam suseperumt gristogorus de muijnck et catharina forthier*

Deux tables de conversion sont nécessaire pour comprendre ces changements

An 1	22 septembre 1792 au 21 septembre 1793	vendémiaire soit en septembre-octobre	Du calendrier Grégorien, on passe au calendrier républicain, on trouve sur l'internet des logiciels qui permettent une conversion depuis les 2 calendriers.
An 2	22 septembre 1793 au 21 septembre 1794	brumaire soit en octobre-novembre	
An 3	22 septembre 1794 au 22 septembre 1795	frimaire soit en novembre-décembre	
An 4	23 septembre 1795 au 21 septembre 1796	nivôse soit en décembre-janvier	
An 5	22 septembre 1796 au 21 septembre 1797	pluviôse soit en janvier-février	
An 6	22 septembre 1797 au 21 septembre 1798	ventôse soit en février-mars	
An 7	22 septembre 1798 au 22 septembre 1799	germinal soit en mars-avril	
An 8	23 septembre 1799 au 22 septembre 1800	floréal soit en avril-mai	
An 9	23 septembre 1800 au 22 septembre 1801	prairial soit en mai-juin	
An 10	23 septembre 1801 au 22 septembre 1802	messidor soit en juin-juillet	
An 11	23 septembre 1802 au 23 septembre 1803	thermidor soit en juillet-août	
An 12	24 septembre 1803 au 22 septembre 1804	fructidor soit en août-septembre	
An 13	23 septembre 1804 au 22 septembre 1805		
An 14	23 septembre 1805 au 23 septembre 1806		

Par la loi du 25 octobre 1795, l'Administration française ouvrit une école primaire dans chaque canton ainsi qu'une école secondaire dans chaque département. Ces établissements restèrent peu fréquentés en Flandre, car la plupart des élèves étaient des petits Français ou des fonctionnaires de l'État. L'Université de Louvain fut abolie le 19 octobre 1797, alors que tous les cours se donnaient en latin. La francisation des élites flamandes, déjà bien entamée à l'époque autrichienne, s'accéléra sous le «régime français». Tous les actes publics, dans un délai d'un an, devaient désormais être rédigés en français. Bonaparte appliqua à la Belgique ce que le décret du 2 thermidor an II (20 juillet 1794) n'avait pu accomplir: la francisation massive des couches moyennes dans les «départements du Nord». Comme on peut s'en douter, l'occupation des forces françaises déplut hautement aux habitants du pays flamand. Dans un rapport d'un commissaire révolutionnaire français, on pouvait lire: «Tout y est contre les Français»... surtout en pays flamand où les révoltes revenaient périodiquement. Les répressions furent terribles en Flandre et des villages entiers furent massacrés par les Français. Évidemment, la compréhension du français dans le sud du pays rendit plus simple l'acceptation des nouvelles lois et directives des Français, mais ce n'était pas le cas dans le Nord où le flamand était parlé par l'ensemble de la population.

Histoire de la Belgique et ses conséquences linguistiques - [https://www.axl.cefanel.ulaval.ca/europe/belgiqueetat\\_histoire.htm](https://www.axl.cefanel.ulaval.ca/europe/belgiqueetat_histoire.htm)

Nous parlerons de Joannes Franciscus, par après. Avant d'en terminer avec cette génération, décrivons la vie de **MARIA JOANNA DELAGOEN**. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle a besoin d'un homme. Trois mariage et des enfants que nous allons vous décrire :

Voici son premier acte de mariage à Landegem du 11 décembre 1787

*Die 11a decembris matrimonio \_\_ in ansbeke petrus josephus Van den berghe \_\_\_\_\_ ex landeghem et maria joanna De la goene \_\_\_ex ansbeke. Erdem die \_\_\_ Sunt in parochia dilaethien joannes fran de Decker judenus ex Landeghem et isabelle ros \_\_\_*

Elle a eu un fils du mariage avec Petrus Josephus Van den berghe, à savoir Bernardus Vandenberghe né à Hansbeke, le 14 novembre 1788.

A Landegem ils ont une fille Régina le 13 avril 1790. Un autre fils Cornelius né le 8 août 1791

Petrus Josephus Vandenberghe décède à Landegem le 29 janvier 1793.

La même année, le 14 mai 1793, elle se remarie avec Simon Vijnke à Landegem. Il est né le 5 novembre 1767 à Sint-Martens-Latem

Il y a aussi des descendants du côté des « Vijncke »

Une fille Coleta née à Landegem le 5 mars 1795, mais ils ont eu au moins un autre enfant.

Par un acte de mariage à Brugges le 24 avril 1835 on constate qu'un fils de Maria Joanna s'est marié :

*Petrus Vyncke né le 7-1-1804 (16 nivose XII) à Zomergem qu'il avait 31 ans et qu'il était tisserand (Wever) Il s'est marié avec Daversyn of Delpersyn Maria Francisca qui avait comme métier « kantwerkster » soit dentellière.*

Son père Simon Vyncke décède à Zomergem le 13/10/1808, il était aubergiste (herbergier)

Sa mère LAGOEN Maria Joanne est décédée le 17 juin 1828 à Zomergem.

En effet, son troisième mariage se passe à Sommergem (Zomergem), le 27 janvier 1815 (ci-dessous la transcription de l'acte). Il nous apprend que Caerel Francies De Kneuveld, célibataire a 41 ans et Maria Joanna 48 ans et qu'elle est herbergiester (aubergiste). Elle tient une taverne, un café, de quoi rencontré son 3e époux ?

*> In den Jaere achthien honderd vijfthiene, den zeven en twintigsten Januarij ten thien uren Voormiddag Voor ons meyer officier van den Civilen Staet Van de Prochie Van Sommergem canton Van Sommergem departement der schelde, zijn gecompareert **Caerel francies De Kneuveld** jongman oud een en veertig Jaeren geboren tot Waerschoot den zevnthienden december zeventhienhonderd drij en seventig, zwingelaer tot Sommergem, meerderjerig natuerlijken zoon van Carolina DeKneuveld, spinster tot Sommergem present en de int houwelijk Consentaende, ende **Marie Joanne Delagoen**, oud acht en veertig Jaeren geboren to Hansbeke den Elften decembre Zeventhien hondert zes en Sestig, herbergiester tot Sommergem dogter van Christoffel overleden t ot hansbeke overleden den Zesden Maerte laest leden en van Joanna De decker ook overleden tot hansbeke den dertigsten Junij achthien hondert derthiene, gelijk het blijkt bij d'extracten van overleden, weduwe van Eersten houwelijk van josephus van den Berghe overleden tot Landegem den negenentwintigsten Januarij zeventhien hondert drij en negentig en van tweeden houwelijk van Simeon Vijncke overleden tot Sommergem den derthienden october achthien hondert acht gelijk ook blijkt bij extracten van overlijden Welk ons verzogt hebben te procederen tot't Celebreeren vant houwelijk onder hun beraemt en waervan de annekingsen zijn gedaen voor de voornaemste deu van ons dorp huijs, te weten, achsten en vijfthienden loopende maend telkens ten elf uren voormiddag \_\_\_\_\_ tegenstijding aen dit houwelijk ons gedaen zijnde regt doende aen hun verzoek, naervoorlezinge van alle de stuks hier vooren en van het Kapittel ven den titel van den civilen Wetboek g'intituleert op het houwelijk hebbende gevraegt aen den futuren bruijdegom en bruijd, of zij elkanderen willen nemen, voor man en vrouw, Elk van hun separcten affirmativelijc geantwoord hebbende verklaeren uijt naem der wet dat Caerel Francies DeKneuveld en Marie Joanne Delagoen zijn in houwelijk. Waervan wij act op gestelt hebben hebben der Presentie van Sieur Pieter livinus herththeer oud acht en twintig Jaeren Schoozoon van den bruijd , francies Martens oud vijfendertig Jaeren , zwaeger van den bruijdegom wever tot Sommergem , bernard Devlieger oud dertig jaeren garde champêtre en Constantin Louis Segier oud zevenentwintig Jaeren Schrijver Kennissen ven den partijen ook tot Sommergem. alle hebbe verklaert niet te kunnen Schrijven uijtgenomen de twee leste getuijgen die benevens ons deezen act geteekent hebben, naer Voorlezinge hun alle gedaen.*

Cette acte de 1815 de Sommergem, en patois flamand, est établi après la chute de l'empire français Il nous apprend notamment que **Joanna De Decker** est décédée à Hansbeke le 30 juin 1813, donc avant son époux Christophe De Lagoen.

### Hypothèse sur la famille De Decker

Dans l'acte de naissance de son enfant Maria Jacoba du 8 janvier 1770, on constate comme témoin Maria Magdalena De Decker, d'on je n'ai pas trouvé trace. A l'acte de naissance de Joannes Franciscus du 24 avril 1765 on constate que Joanna Braem est citée comme témoin et certainement marraine.

On trouve une Joanna Braem épouse de Augustinus De Decker à la naissance de leur enfant Augustinus le 20 juin 1738. Cela pourrait être aussi ses parents car le mariage De Lagoen- De Decker se passe en 1763 et a comme témoin une Joanna Braeme. Du même couple De Decker-Braem, une fille Anna Hélène est née le 16 juin 1736. Je ne constate pas de naissance d'une Joanna De Decker, du moins ni à Hansbeke, ni à Landeghem. Ils proviennent d'ailleurs, ...

L'acte de décès de **Christophe** est lui par contre en français, nous sommes en mars 1814. A remarquer, comme nous l'avons écrit, plus avant, l'erreur de l'âge : 84 au lieu de 80 ans puisqu'il est né en 1734. Il faut aussi souligner le métier du fils Jean, la prochaine génération dont nous allons parler. Il est tisserand à Hansbeke. L'âge de Jean (Joanne – Joannis) est par contre, lui, exact, il est né en 1765, en 1814 il a bien 49 ans.

*>L'an mil huit cent quatorze le sept mars à huit heures du matin pardevant nous Pierre Dewinter adjoint et officier délégué de l'état civil de la commune de Hansbeke canton de Nevel département de l'Escaut, sont comparus Jean De Lagoen âgé de quarante neuf ans, tisserand, fils du défunt, et Louis Dewinter, âgé de vingt huit ans, charron et connaissance du défunt ci-après, tous deux domiciliés à Hansbeke, lesquels nous ont déclaré que Christophe De Lagoen, âgé de quatre vingt quatre ans, ouvrier, né et domicilié à Hansbeke, veuf de Jeanne De Decker, fils de feu Jacques De Lagoen et de feu Pitronelle Verteere, est décédé hier six mars à cinq heures de relevée, en son domicile sise en cette commune section de Ruybracke, et a le second comparant signé avec nous le présent acte déclarant le premier ne savoir écrire, après que lecture leur en a été faite.*

Profondément catholiques, le peuple flamand n'a jamais admis, dans sa majorité, la domination française. Il existe des écrits à ce sujet, notamment sur le doyen-curé d'Hansbeke (Bastiens) qui a été déporté . Leur perte d'influence ne leur plaisait pas et ces troubles provoqués ou non par eux, ont été importants. Un livre édité à Gand "revue de Saint-Michel", en français, parle de certains événements pendant la période française. Ma famille a certainement participé à ceux-ci, en l'an 5 :

**Il n'était pas toujours facile d'arracher les curés insermentés à leurs paroissiens. Le curé d'Hansbeke, vieillard septuagénaire, faible et infirme, avait été condamné à la déportation. Les gendarmes arrivent pour l'arrêter; les villageois s'attroupent et s'arment de tout ce qui leur tombe sous la main, se précipitent sur les agents du pouvoir, leur arrachent le vieux pasteur et le reconduisent en triomphe au presbytère. L'autorité se vengeait de ces actes de résistance sur les édifices religieux mêmes.**

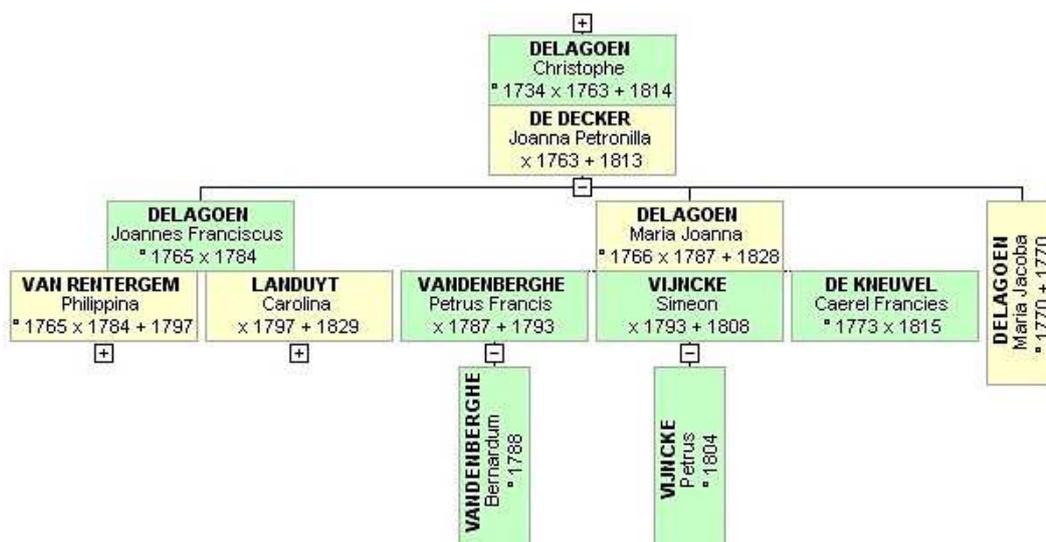


Tableau résumant la famille de Lagoen - de Decker

3ème génération : Famille DE LAGOEN - Van Rentergem et Landuyt

Les étapes de la vie de Joannes Franciscus (Jean François) De Lagoen  
avec Philippina Vanreterghem

- 1765 - le 24 avril, naissance à Hansbeke de **Joannum Franciscum** (Jean François).  
 1784 - le 30 novembre, mariage à Landeghem avec **Philippina Vanreterghem**, ils ont tous deux 19 ans.  
 1785 - le 10 octobre, naissance à Hansbeke de **CAROLINAM**, décès le 2 novembre 1785, JF a 20 ans.  
 1786 - le 6 octobre, naissance de **BERNARDUM**, JF a 21 ans.  
 1789 - le 18 février, naissance à Hansbeke de **TÉRESIA**, décès le 5 mai 1789, JF a 23 ans.  
 1790 - le 1 septembre, naissance à Hansbeke de **CAROLAM**, JF a 25 ans.  
 1792 - le 22 mai, naissance à Hansbeke de **JACOBUM FRANCISCUM**, JF a 27 ans. Il est la 4e génération.  
 1795 - le 27 juillet, naissance à Hansbeke de **SIMONIUM**, JF a 30 ans.  
 1796 - le 13 juin, décès à Hansbeke de Simon « De la goene », JF a 31 ans.  
 1797 - le 21 avril, naissance à Hansbeke de **CAROLUS**, JF a 32 ans.  
 1797 - le 23 juillet, décès de **Philippina Vanreterghem**, JF a 32 ans et il est veuf avec 4 enfants.

avec Carolina Landuyt

- 1797 - le 27 septembre, **Joannes Fr.**, 32 ans se remarie à Hansbeke avec **Carolina Landuyt**, 27 ans.  
 1799 - le 19 mars, naissance à Hansbeke de **AUGUSTINUS**, JF a 33 ans.  
 1801 - le 28 septembre, naissance à Hansbeke de **MARIE THÉRÉSIA**, JF a 35 ans  
 1807 - le 25 février, décès de Augustin De Lagoen, JF a 42 ans.  
 1807 - le 13 août, décès de Bernard, pendant la campagne militaire, en Alsace, JF a 42 ans.  
 1809 ? - Décès de **Jean François** (Jean Baptiste ? )  
 1829 - le 30 mai, décès de Landuyt Carolina, fileuse âgée de 59 ans et veuve de Jean François

À la page 13, nous avons transcrit l'acte de naissance de **JOANNUM FRANCISCUM** qui a pris les prénoms de son parrain et oncle Jean François Vandaele. Son acte de mariage avec Philippina Vanreterghem est peut être aussi intéressant, mais malheureusement les registres ne sont plus complets, il manque notamment à Landegem l'année 1784 pour les mariages. C'est seulement l'index, lui complet, qui nous donne indication de celui-ci.

**PHILIPPINA VANRETERG(H)EM** est née le 27 novembre 1764 à Landeg(h)em. le père est Josephus Vanreterghem et la mère Livina Vanlangeraer. Les témoins sont Vanreterghem Philippus et Vanreterghem Joanna Boek.

Parlons maintenant des enfants :

**BERNARD**, né le 6 octobre 1786 a un destin malheureux.

*Réquisitionné par l'occupant français, lors de circonscription, soit désigné ou soit comme remplaçant, il doit rejoindre sa compagnie, en marchant, jusqu'en Alsace et là, il meurt des suites de "fièvre".*

*Bernard est décédé à l'hôpital militaire de Schlestatt (Sélestat en Alsace). Il avait 20 ans. Il rejoignait son affectation le 24ème de régiment d'infanterie légère.*

*Le gouvernement français instaure entre 1794 et 1815 le service militaire obligatoire dans les provinces belges, transformées en départements français. De nombreux Belges sont enrôlés, contre leur gré, dans les armées impériales. Afin d'échapper à la conscription les jeunes gens imaginent et utilisent tout un ensemble de moyens illégaux ; parmi les plus classiques, il convient de citer : les faux certificats médicaux, les mutilations - qui vont des dents cassées pour ne pas pouvoir déchirer les cartouches, aux doigts coupés -, les falsifications de l'état civil avec de faux actes de décès ou des disparitions de registres, la corruption de fonctionnaires, la délivrance de faux passeports, les tromperies sur la personne. D'abord interdit par la loi, le remplacement est autorisé à partir de 1802, sous la pression des notables et de la bourgeoisie. Le prix d'un remplaçant a beaucoup varié sous l'Empire : de 2 000 à 10 000 francs en moyenne. Cette pratique ne touche guère que 4% des conscrits entre 1807 et 1811 et tombe à 1 à 2% à la fin de l'empire. Le prix du remplacement est tout de même de deux à dix ans de revenus pour un paysan pauvre ou un ouvrier agricole.*

<https://spoonconcept.com/02-histoire-avant-lindependance/>

Extrait mortuaire - Commune de Schlestatt - hôpital Civile et militaire

*Registre de Décès du dit hôpital a été extrait ce qui suit: le Sieur Bernard Lagoen |au lieu de Lachen| destiné pour le vingt-quatrième Régiment d'Infanterie Légère âgé de vingt ans, natif d'Hansbeke Canton de ----- département de Lilsseaud est entré au dit hôpital le vingt quatre du mois de Juin l'an mil huit cent sept et y est décédé le treize du mois d'août mil huit cent sept par suite de fièvre à quatre heures du matin. Je soussigné, Économe du dit hôpital, certifie le présent Extrait Véritable et conforme au registre de décès du dit hôpital. Fait à Schlestatt le dix huit du mois de mai an mil huit cent dix était signé Schaeck. Nous sous préfet chargé de la police de l'hôpital de Schlestatt certifions que la signature ci-dessus est celle de Monsieur Schaeck, Économe, et que foi doit y être ajoutée. Fait à Schlestatt le dix huit mai mil huit cent dix. était signé Canier.*

**CAROLAM** est née le 1er septembre 1790 à Hansbeke, l'acte désigne Maria Joanna, sa tante, comme marraine. Elle se marie à Merendree, commune voisine d'Hansbeke et comme celle-ci intégrée depuis la fusion des communes à l'entité de Nevele. Son mariage a lieu le 12 janvier 1813, acte en français, voici un extrait :

*... sont comparus Géralphe Van Holsbeke, célibataire, âgé de vingt et un an, né en cette commune de Merendree, le 3 octobre mil sept cent quatre-vingt onze, profession de tisserand, domicilié à Merendree, majeur, fils de Martin Van Holsbeke, âgé de cinquante-neuf ans, profession cultivateur et de Caroline Bogaert âgée de quarante-huit ans, profession de fileuse, tous deux domiciliés au dit Merendree, ici présents et consentants.*

*Et Caroline De Lagoen, jeune fille âgée de vingt deux ans, née en la commune d'Hansbeke née le premier septembre mil sept quatre-vingt dix, profession de fileuse, demeurant au dit Merendree, fille majeur de Jean François De Lagoen, tisserand âgé de quarante huit ans, ici présent et consentant, et de Livine Van Rentergem, décédée au dit Hansbeke le cinq thermidor an cinq de la république française correspondant au 23 juillet mil sept cent quatre-vingt dix sept ...*

A remarquer que Jean François est tisserand à ce moment. Pour les parents de Géralphe, l'écriture était tellement peu précise qu'une vérification s'imposait. Il s'agit bien de Van Holsbeke Martinus qui a épousé à Merendree le 30 octobre 1786 Bogaert Isabella Carolyn. Géralphe est né le 3 octobre 1791 sous le prénom de Gérulfus.

Carolam et Géralphe ont eu 2 enfants :

→ Petrus Van Holsbeke né à Merendree le 5 octobre 1814 et y décédé le 28 juin 1816.

→ Sophia Van Holbeke née à Merendree le 10 décembre 1821 et y décédée le 18 février 1822.

Peu après le décès de son deuxième enfant **Carolam décède** à Merendree le 16 septembre 1822, peut être suite à un accouchement difficile !

Gérulfus Van Holsbeke se remarie à Merendree le 16 février 1831 avec Regina Mestdagh, née le 12 février 1791 à Landeghem.

**Jacobum Franciscum** est né le 22 mai 1792 à Hansbeke. Nous en parlerons à la 4e génération, branche commune pour le patronyme et la dernière avant les migrations d'une partie des descendants, d'une part en Wallonie, les Delagoen, et d'autre part aux USA sous le patronyme Delagoon mais aussi Delagoene.

**CAROLUS** né le 21 avril 1797 à Hansbeke, nous savons peu de ce personnage. Il a peut-être vécu en célibataire? Je le rechercherai, suivant la mise en ligne des actes d'état-civil. Peut-être comme un de ses neveux Martin fils de son frère Jacques François, célibataire et décédé à Quaregnon en Wallonie, le retrouverons-nous aussi, dans une autre commune.

**MARIA THERESIA** née à Hansbeke, le 28 septembre 1801, fille du second mariage avec Landuyt Carolina c'est mariée et est décédée à Merendree. L'acte de décès nous donne comme époux: **Petrus Franciscus D'Huytschaever**. Ce dernier est décédé à Merendree le 16 août 1873. Marie Thérèse est décédée à Zomergem, le 17 octobre 1875 à 74 ans. Cependant, elle était toujours domiciliée à Merendree et par conséquent, on se retrouve avec un acte de décès dans ces 2 communes. Ils ont peut être eu des enfants. Les actes n'étant pas disponible actuellement, mais la table de naissance nous donne des possibilités un D'Huytschaever Eduard né le 24 mai 1824, un Carel Ludovicus né le 6 juillet 1833. A examiner ces hypothèses, par après.

Par contre, étant jeune fille, à l'âge de 24 ans elle donne naissance à Hansbeke, le 25 décembre 1826 à une fille

**EUGÉNIA DE LAGOENE**. Cette Eugénia nous la retrouvons par après dans les tables et les actes. Elle épouse le 22



Les découvertes archéologiques indiquent que Merendree était l'un des premiers lieux habités de la région. Merendree serait un nom d'eau préhistorique et signifierait un lieu situé au bord d'une rivière avec des méandres ou un lieu au bord d'une belle rivière. Lors du creusement du canal de Schipdonk (1846-1860), des vestiges de la préhistoire et de l'époque romaine ont été découverts. En 2024, les restes d'un vicus romain ont été retrouvés. [ 1 ] [ 2 ] La première mention écrite date de 722 comme : Merendra [ 3 ]

L'abbaye Saint-Bavon de Gand y possédait notamment

diverses possessions. Avant la fin du XIIIe siècle, le manoir de Merendree entra en possession de la famille Van Gavere, qui avait également Vinderhoute en prêt, de sorte que les deux manoirs furent unis. En 1764, le presbytère est construit à l'emplacement de l'ancien château des seigneurs. Le 1er janvier 1977, la commune de Merendree d'alors a été ajoutée à Nevele. Le 1er janvier 2019, la commune de Nevele, dont Merendree, a à son tour fusionné avec Deinze. (wikipedia)

## Contexte de la raconte entre les époux De Lagoen - Cornelis

La loi du 5 septembre 1798 donnait naissance aux conscrits, c'est-à-dire aux " inscrits " ensemble sur une liste, tirés au sort parmi les jeunes gens âgés de 20 ans qui subissaient aussi une visite médicale devant un conseil de révision. La durée du service est de cinq ans. Les inscrits maritimes et les hommes mariés avant le dépôt du projet de loi étaient exemptés. La loi du 28 germinal interdisait d'abord le remplacement, puis l'autorisa sous la pression de la bourgeoisie. La loi du 17 ventôse an VIII (8 mars 1800) devint le grand texte de base sur le recrutement des armées à venir. Les exemptions légales

On trouve naturellement au premier rang de celles-ci les causes médicales accordées par le Conseil de recrutement. Le motif principal de réforme est le défaut de taille ; jusqu'en l'an XI le minimum requis était de 1,598 mètre ; le décret du 29 décembre 1804 l'abaisse à 1,544 mètre. L'instruction générale sur la conscription du 1er novembre 1811 prévoit, dans son article 176, que les conscrits de moins de 1,488 mètre seront seuls réformés. Le même décret donne une longue liste des principaux motifs médicaux de réforme : privation totale de la vue ; la perte totale du nez ; la mutité ; les goitres volumineux ; les écrouelles ulcérées ; la perte totale d'un bras, d'une jambe, d'un pied, d'une main, les anévrismes ; le rachitis (sic) ; la claudication bien marquée ; l'atrophie d'un membre. On trouve également dans un deuxième tableau : les grandes lésions du crâne ; la perte de l'oeil droit ; la fistule lacrymale ; l'haleine infecte ; la perte des dents incisives ; les ulcères et tumeurs ; les bosses ; la gravelle ; les varices volumineuses ; les maladies de peau ; l'épilepsie, etc... Certaines causes familiales exemptent les conscrits du service. En premier lieu le mariage, mais à condition qu'il ait lieu avant la date de promulgation de la levée de la classe ; cette mesure donna lieu sous l'Empire à de nombreux mariages de jeunes gens avec des femmes d'un âge avancé..., le conscrit dont le père aura 71 ans ; le conscrit aîné des fils d'une veuve ; les conscrits qui ont obtenu des Grand prix de sculpture, peinture ; ceux autorisés à continuer leurs études ecclésiastiques ; les graveurs du Dépôt de la Guerre ; les élèves des Écoles spéciales militaires ; les fils de colons réfugiés ; les élèves des Écoles vétérinaires.

On peut, en effet, se poser la question au sujet de Jacques François Delagoen: n'essaye-t-il pas de fuir la réquisition militaire orchestrée par le régime de Napoléon ? Son mariage dont l'acte suit, en français d'origine, nous donne plusieurs indications, dont notamment celle des âges des époux, lui a 22 ans, elle 32 ans. Lui est orphelin de sa mère mais son père comme nous l'avons vu s'est remarié rapidement. Elle est orpheline de son père et sa mère est très âgée, elle a 77 ans. Elle a au moins un frère de 29 ans, témoin au mariage. Jacques François de Lagoen et Brigitte Catherine Cornelis ont eu pendant cette période quatre enfants connus et le premier en juillet 1815, 10 mois après le mariage ce qui semble confirmer que ce n'est pas un mariage par raison mais peut-être bien par amour ou arrangements entre les familles de tisserants et fileuses et surtout qu'il se marie au delà de ses 20 ans.

*L'an mil huit cent quatorze, le vingt six de septembre, à six heures de relevé par devant Nous Pierre Jean Brabander adjoint au maire et officier de l'état civil de la commune de Meerendre, canton de Sommergem, département de l'Escaut, délégué par arrêté du maire de cette commune en date du premier janvier mil huit cent treize sont comparus Jacques François de Lagoen célibataire, âgé de vingt deux ans né en la commune de Hansbeke le vingt deux mai mil sept cent quatre vingt douze profession de tisserand, demeurant actuellement en cette commune de Meerendre et domicilié au dit Hansbeke fils de Jean de Lagoen profession de tisserand, âgé de quarante neuf ans demeurant à Hansbeke susdit et présent et consentant et de Philippina Van Rentergem née en la commune de Hansbeke le cinq du mois de Thermidor An cinq de la république française correspondant au vingt trois juillet mil sept cent quatre vingt dix sept, comme il est constaté par l'acte décès délivré le cinq de ce mois de septembre mil huit cent quatorze par \_\_\_ de Winter adjoint au maire et officier de l'état civil délégué de la commune de Hansbeke*

*et Brigitte Catherine Cornelis jeune fille âgée de trente deux ans née en cette commune de Meerendre le treize mars mil sept cent quatre-vingt deux profession de fileuse, demeurant à Meerendre susdit fille de Jacques Cornelis décédé au dit Meerendre le vingt huit décembre mil huit cent treize et de Jeanne Van Wafrenhove fileuse âgée de soixante dix sept ans demeurant au dit Meerendre et présent et consentant, lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux; et dont les publications ont été faites devant les principales portes de notre maison commune et celle d'Hansbeke savoir la première dimanche le onze de ce mois de septembre à onze heures avant midi et la seconde dimanche le dix huit de ce mois de septembre à onze heures avant midi et affiché aux termes de la loi aucune opposition au dit mariage ne nous ayant été signifié, faisant droit à leur réquisition après avoir donné lecture de toutes les pièces ci dessus mentionnées et du chapitre six du code civil intitulé du mariage, avons demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme: chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement déclarons au nom de la loi que Jacques François de Lagoen et Brigitta Catharina Cornelis sont unis par le mariage. Avons dressé acte en présence de Martin Benoit Cornelis frère de l'épouse, tisserand âgé de vingt neuf ans.*

Les étapes de la vie de Jacobus Franciscum (Jacques François) De Lagoen et de Brigitta Catherina Cornelis

1782 - le 13 mars 1782, naissance à Merendree de **Brigitta Catherina Cornelis**.  
 1792 - le 22 mai, naissance à Hansbeke de **Jacobum Franciscum De lagoen**.  
 1814 - le 26 septembre, mariage à Merendree.  
 1815 - le 26 juillet 1815, naissance à Merendree de **Charles Louis** (Carolus Ludovicus) >> voir le chapitre y consacré  
 1817 - le 11 novembre, naissance à Merendree de Pierre (Pieter).  
 1820 - le 14 décembre, naissance à Merendree de Martin (Martinus)  
 1824 - le 30 juin, naissance à Merendree de **Edouard** (Eduardus) >> voir le chapitre y consacré  
 1843 - le 23 décembre, décès à Merendree de Pierre à 26 ans, Célibataire  
 1847 - le 5 août, décès à Merendree de **Brigitte Catherine** à 65 ans  
 1852 - le 21 avril à Liège, Edouard épouse Marie Thérèse Kneuvelds.  
 1872 - le 16 mai à Merendree, décès de **Jacques François**  
 et ajoutons 1874 - le 16 août, décès de Martin, célibataire 57 ans, à Quaregnon.

Nous connaissons les parents directs de Jacques François De Lagoen.  
 Développons ceux de Brigitte Catherine, les Cornelis étant un patronyme fréquent dans cette région.

Ses parents: Jacobus Cornelis et Joanna Van wassenhove mariés à Merendree le 4 février 1779. A sa naissance Brigitte Catherine a comme marraine Brigitta Catharina De Keer, sa tante par alliance et l'épouse de Joannis Cornelis, un frère plus âgé de Jacobus Cornelis.

Ils ont un premier fils Petrum Joannes Cornelis, né le 1 décembre 1780 à Merendree.

Ils ont un autre fils Martinum Benedictus Cornelis, né le 12 mars 1785 à Merendree, le parrain étant Martinus Bénédictus Van Wassenhove. Ce dernier a un fils le 22 août 1788 avec Marie Thérèse Hertleer et c'est Joanna Van Wassenhove qui est marraine. Martinus Benoit Cornelis précité est bien le frère témoin au mariage de Brigitte Catherine, l'âge correspond. Une remarque pour l'écriture de Van Wassenhove qui est écrit souvent Van Wafsenhove. A cette époque quand il y a 2 "s" qui se suivent, le premier s'écrit "f"

Les patronymes en lignes ascendantes comprennent également le nom des épouses, le patronyme "Cornelis" est aussi important que celui de "De Lagoen".

C'est cependant, difficile à cette période de trouver ses ascendants. Les actes en latin ne comprennent pas les noms des parents de chacun des futurs époux. Pour les "Cornelis" une piste est à suivre. Au mariage de Jacobus Cornelis, il y a un Joannis Cornelis comme témoin. C'est peut-être le père, surtout que le frère aîné de Jacobus s'appelle Petrum (Pieter - Pierre) Joannes (Jean)! Hélas, si nous avons deux possibilités logiques (âge) dans les tables, une en 1745 et l'autre en 1755, rien ne correspond à notre théorie. En 1745, le Jacobus Cornelis est illégitime et est né d'Anne Cornelis et en 1755 le prénom du père ne paraît pas correspondre. Il faudra d'autres recherches et recoupements pour y arriver. Nous avons, plus de chance avec les recherches relatives aux "de Lagoen", ils sont tous de la même famille et sont peu nombreux par rapport aux Cornelis.

### LES DEUX FILS CÉLIBATAIRES

#### Pieter

Pieter (Pierre) de Lagoen est né le 11 novembre 1817 à Merendree, son père Jacobus a 25 ans et sa mère Brigitta Catherina 35. C'est le frère de Brigitte, Pieter Joannes Cornelis qui est parrain.

*In den jaere achthien hondert seventhien den elfsten van de maend november ten thien uren voor middag is voor ons Pieter Joannes de Brabander adjoint van den Meyer officier van den Civilen staet van het gemeente van Meerendre Canton van Somergem Eerste arrondissement van de provintie van oostvlaenderen aengesteld by besluit van den Meyer van de Gemeente van den Eersten January achthien hondert Dert-hien , Gecompareert Jacobus delagoen oud vyf en twintig jaeren daghuerman woonende tot het voorseyde Meerendre den welken ons verthoont heeft Een Kind van het Mannelyk geslacht geboren gisteren thienden deses maend november ten vyf uren naer middag van hem verklaerder , En van Brigita Cornelis oud vyf en dertig Jaeren Syn huysvrouwe Spinsterigge Woonende tot het Gesegde Meerendre, En waer an hy verklaert heeft te Willen Geven voor naem van Pieter, de vornoemde verklaeringe En vertooninge Gedaen in de tegenwordigheyt van Pieter Joannes Cornelis oud vyf en tachten-tig Jaeren landsman En van Carolus Teirlinck oud dertig jaeren Coster beede woonende tot het uitgemelde Meerendre , En de tweede Getuyge heeft met ons den tegenwordigen act van Geborte Geteekend Naer dat den Selven hun was voorge-lesen den vader En De Eerste Getuyge hebben verklaert niet te kunnen Schryven.*

Pieter décède à Merendree, le 23 décembre 1843. Il a 26 ans et est célibataire.

Il est bon de situer le contexte dans lequel il a vécu, d'abord géographiquement (résumé d'un livre de l'époque) ensuite socialement (histoire de la Flandre):

Meerendré (Merendree actuellement), commune du canton et à 1 lieue S. de Somergem de l'arrondissement et 2 lieues O. de Gand. Ses dépendances sont : Velde, Overbouke et Overbroucke.

Hydrographie : Elle est arrosée par la Caele et par le canal de Gand à Bruges.

Sol : Ce territoire est argileux et sablonneux; la couche végétale varie de deux pieds à huit pouces de profondeur.

Agriculture :

Les principales productions sont le froment, le seigle, l'avoine, le lin, le trèfle et les pommes de terre; on récolte aussi de l'orge et du sarrasin; les carottes et les navets sont cultivés en grand, comme fourrage. La plus grande partie des prés sont situés sur les rives de la Caelene : ils produisent un foin de médiocre qualité. Les vergers fournissent beaucoup de fruits; ils sont plantés de pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, noyers. - La récolte en grains est évaluée, année commune, à deux mille quatre cent cinquante hectolitres de seigle, mille deux cents de froment, deux cent quatre-vingts d'avoine, cinquante d'orge, cinquante de sarrasin et vingt de colza.

Les terres sont exploitées en petites fermes de deux à trois bonniers; il s'en trouve cependant quelques unes de dix à vingt bonniers. Le nombre des animaux domestiques n'est pas très considérables : en 1830, on y comptait que soixante-huit chevaux, quatorze poulains, trois cent soixante-dix-neuf bêtes à cornes, cent soixante-huit veaux, deux cent soixante-trois porcs et soixante-dix moutons. On élève peu d'abeilles. - Les cours d'eau fournissent des bochets, des carpes, des tanches, des brêmes, des anguilles, etc.

Population :

Deux mille six cent cinquante-cinq habitants. En 1829, le nombre des naissances a été de soixante-huit et celui des décès de soixante-seize; on compte annuellement neuf à douze mariages.

Habitations :

Il y a quatre cent trente maisons, trente-huit fermes, une église, deux écoles et un couvent. On y remarque quatre maisons de campagne – Résidence d'un médecin.

Commerce et Industrie : La fabrication des toiles de lin occupe deux cents métiers, et celle es toiles de coton cent quatre-vingt-treize. - Commerce de lin, toiles, chaux, pannes, briques et houilles.

Routes et chemins : La route de Gand à Bruges traverse la commune. Un pont tournant sur le canal de Gand à Bruges.

*Vers le milieu du dix-huitième siècle, la Flandre avait encore tout d'une terre promise. La formule de son succès résidait dans la combinaison d'une agriculture intensive et efficace, de bonnes prestations dans quantités de secteurs semi-industriels, le tissage et le filage en particulier. La Flandre va pourtant rater le train de la première révolution industrielle, fin dix-huitième, début dix-neuvième et perdre sa position économique au point de devenir au dix-neuvième la « pauvre Flandre ».*

*La Révolution Belge annonçait un temps désastreux pour les travailleurs du lin. L'exportation vers les Pays-Bas disparaissait évidemment tout de suite. Vers la France, elle diminuait de 3,2 millions de kilos à 2,8 millions en deux ans. L'exportation de lin brut vers l'Angleterre grandit d'une façon exponentielle :  $\frac{3}{4}$  de la production traverse la Manche, où les filatures mécaniques travaillent déjà partout.*

*Quelques dates :*

*1845 en juillet : le mildiou. La récolte de cette année suffit à peine pour le plant en 1846.*

*1846 : le seigle est attaqué par une maladie néfaste : « le cancer roux ». 2/3 de la récolte sont perdus.*

*Les pommes de terre deviennent impayables, et le prix du pain monte en flèche. Ces deux produits étaient exactement la (presque) seule nourriture de base des ouvriers du lin.*

*1847 : la famine culmine pour la première fois. Elle devient connue comme « la maladie flamande ». On fait des distributions de soupe et de pain, mais les gens sans moyens, de nuit, pillent les champs de pommes de terre et de navet. A Tielt et alentours, sur ordre de police, une milice bourgeoise est installée pour surveiller ces champs. Des mendiants affamés traversent le pays en bandes organisées. Ils arrivent à Anvers le 6 mai. On les renvoie dans leurs villages par convois de 300 à 400 personnes. Beaucoup commettent des crimes afin d'obtenir abri et nourriture dans les prisons. Chaque semaine, chaque village compte plusieurs morts.*

*26 avril : Dentergem : déjà 89 morts. 5 décédaient devant les portes en mendiant.*

*Entre 1846 et 1848, une épidémie de typhus fait ravage. Rien que pendant les 5 premiers mois, à Meulebeke, 232 personnes sont mortes. Le total de ces deux ans était de 1.050, soit 10% de la population. L'espérance de vie des nouveaux nés était, en moyenne, de 1,4 ans.*

*en 1849 en mars: la choléra vient en Flandre Occidentale, 1434 victimes meurent.*

Les textes ne sont qu'un bref aperçu de la vie et souffrance des ouvriers du lin en Flandre Occidentale en cette période. Le texte est basé sur l'œuvre de Jozef Devogelaere « De slechte jaren 1840-1850 in het arrondissement Roeselare-Tielt ». Une peinture ci-dessous d'Eugène Laermans illustre bien cette migration

### Mercredi des cendres, le 17 février 1847.

« Le soir, dans la ferme de Pieter Vandecasteele, le feu se déclare. 10 Vaches, 2 chevaux et 2 porcs périssent. Les flammes, visibles de loin, attirent les bandes de mendiants et voisins affamés. Ils dévorent les cadavres à moitié brûlés goulûment. Monsieur le curé de Dentergem essaie de les en empêcher, bible en mains, avec la remarque qu'il était défendu de consommer de la viande le jour de mercredi des cendres. Il est peu convainquant ». « Bientôt les brancards pour porter les décédés au portail de l'église manquaient. On se servait d'échelles. Mais, par peur de contamination, on ne trouvait plus de porteurs. Désormais, on voyait des femmes transporter leurs maris décédés sur des brouettes, tirées parfois, avec une corde par le fils de 8 ans. »

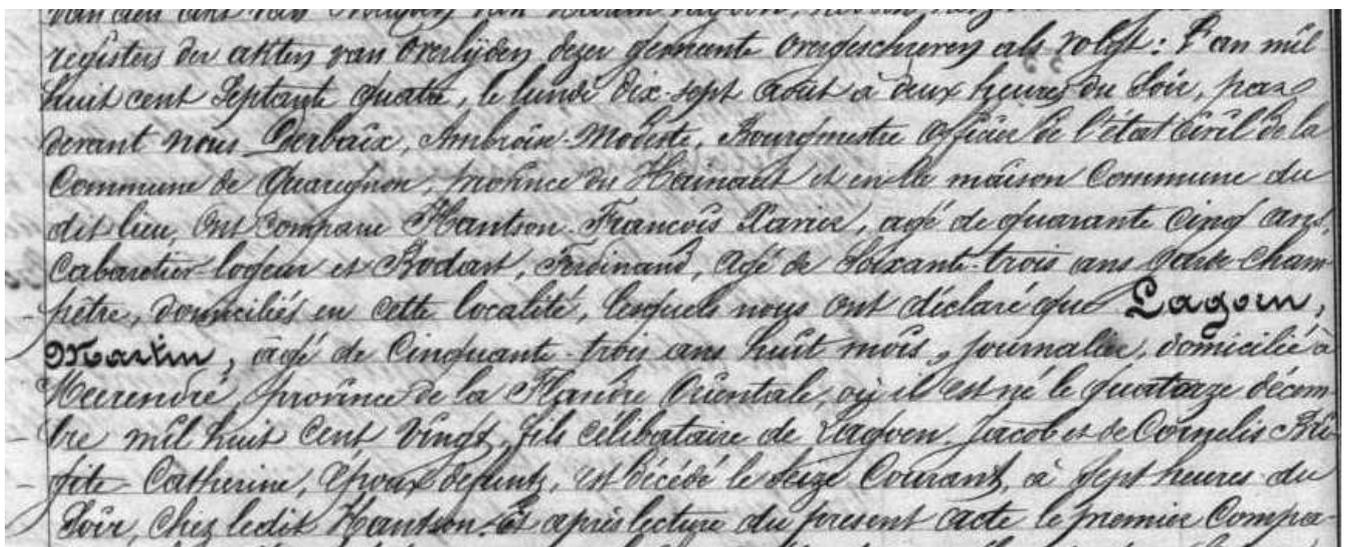


Dans ces circonstances inhumaines, l'émigration se présente souvent comme seule solution de survie. Beaucoup partent vers les états-unis pour trouver de nouvelles terres. Une partie de la famille va s'y résoudre, mais bien par après, dont une partie des descendants de Delagoen Carolus. Par contre ma branche familiale, les descendants d'Eduardus, quitte à cette époque le petit village de Merendree. Il en est peut être de même pour Martinus, le troisième fils resté célibataire.

### Martinus

Martin est né à Merendree, le 14 décembre 1820 et c'est grâce à son acte de décès que nous l'avons, en fait découvert. Il avait été repris dans les actes de naissance sous le patronyme Lagoen sans le "de", plus rare à cette période. Ce n'était plus le cas à Hansbeke. Comme il était toujours domicilié à Merendree, son acte de décès en date du 17 août 1874 en la commune de Quaregnon a d'office été recopié à Merendree, voici ci-dessous, l'extrait en français.

Il est à remarquer qu'il est décédé à Quaregnon (Hainaut près de Mons), le 16 août 1874 à sept heures du soir chez Hantson François, cabaretier et que lors de la déclaration par notamment le cabaretier, il y avait certainement des documents le situant civilement. Le père et la mère sont bien actés et ils sont déclarés décédés, ce qui est exacte. Peut-être avait-il un proche qui vivait avec lui ou plutôt qu'il avait les documents adéquats, les ouvriers flamands qui travaillaient dans cette région louait une chambre s'il était célibataire ! Les flamands étaient d'excellent terrassiers et étaient engagés comme tel sur chantier, ce qui a été le cas de son frère Edouard. Martin, lui a été déclaré journalier.



## Carolus Ludovicus et ses descendants belges et américains

CAROLUS LUDOVICUS (Charles Louis) est né le 26 juillet 1815 à Merendree. Il s'est marié à REGINA CLAEYS née à Hansbeke le 29 juillet 1818.

L'acte de mariage a eu lieu à Hansbeke le 28 avril 1841. Elle est la fille de BERNARD CLAEYS présent au mariage et son épouse est décédée le 5 décembre 1827, il s'agit de MARIE CHRISTINE DE MEYER.

Je ne compte pas moins de 8 enfants. Pour la facilité, nous leur donnerons à tous le patronyme entier de Delagoen (Jan Baptiste, par exemple est encore repris dans les tables sous Lagoen sans le "de").

1 - **CHARLOTTE DELAGOEN** née à Hansbeke, le 27 décembre 1841 et y décédée le 15 mars 1845 d'après les tables. Alice Claeys qui a étudié cette famille en rapport avec le patronyme "Claeys" constate son décès au 16 mars 1844. Les actes ne sont pas encore disponible en ligne, vérification par après.

2 - **EDOUARDUS DELAGOEN** né à Merendree le 16 juin 1844, il fera l'objet d'un chapitre entier car un de ses enfant Alfonsius a migré aux USA et a rejoint son oncle Phil (Théophilus Delagoen).

3 - **PETER FRANCISCUS DELAGOEN** né à Hansbeke le 7 novembre 1847, ce serait en pleine récession de cette contrée qu'il est né. A remarquer que sa grand-mère paternelle Brigitte Cornelis est décédée le 5 août 1847 et sa grand mère maternelle est décédée depuis 1827. A moins que Alice Claeys se soit trompée dans les dates elle déclare l'intéressé décédé à Merendree le 23 mars 1865 alors que je constate dans les tables decennales disponible son décès en 1861 ? Comme pour Charlotte il faudra vérifier. Cette famille est retournée habiter à Hansbeke, où malheureusement les actes en lignes de cette période ne sont pas encore disponibles.

4 - Jan Baptiste Delagoen né à Hansbeke, le 13 avril 1850 et d'après les tables serait décédé à Merendree en 1859 sous le patronyme "Lagoen"

5 - **EUGÉNIA DELAGOEN** né à Hansbeke le 6 juin 1853. Elle épouse à Merendree, le 9 février 1882 Augustus Roets né à Drongen le 27 juillet 1858. celui-ci est le fils de CAROLUS LUDOVICUS ROETS décédé à Drongen le 22 janvier 1877 et de RÉGINA DE SCHUYTER, 77 ans comparant et domiciliée à Drongen. Dans cet acte le père d'Eugénia Charles De Lagoen est décédé à Merendre le 27 novembre 1881 et la mère Régina Claeys est décédée à Merendree le 7 février 1878 (décès à vérifier). Les comparants signalent que le nom de famille est "de lagoen" et non "Lagoen", ce qui est la première fois. C'est aussi la première fois qu'un "de Lagoen" signe son acte de mariage, voir la signature sur page suivante.

Nous devons mettre l'accent sur la famille Roets, car comme nous le verrons dans le chapitre réservé à Edouardus le frère aîné d'Eugénia né en 1844, celui-ci a épousé antérieurement une soeur aînée d'Auguste Roets, Maria Emilia Roets née le 1er juin 1851. Ce mariage ayant eu lieu à Drongen le 19 novembre 1873. Il y a un lien évident entre les deux familles notamment les prénoms des enfants et le fait que lors d'une partie de la famille migre aux USA on trouve au moins un enfant Roets avec les enfants "Delagoon" (version américaine du patronyme).

6 - **AUGUSTUS DELAGOEN** est né à Hansbeke, le 2 août 1856. Il est décédé à Merendree le 10 avril 1874 à l'âge de 17 ans. L'acte de décès stipule qu'il habitait le hameau de overbroeck ancienne commune dépendante de Merendree.

7 - **THEOPHILIUS DELAGOEN** est né à Merendree, le 7 novembre 1859 nous allons en parler longuement par après, car il s'agit de celui qui a donné naissance à la branche américaine de la famille sous le patronyme déformé par la langue pratiquée en **DELAGOON**.

8 - **HENRICUS DELAGOEN** est né le 8 août 1866. Il a épousé, à Drongen en 1887 Maria Paulinia Temmerman née à Drongen le 16 décembre 1864. La recherche sur l'internet m'a fait découvrir 2 cartes funéraires évoquant ces deux personnages. Apparemment Henri a été décoré pour avoir travaillé à la SNCF ! Peut-être découvrirons nous si ce fait est exacte. Il a l'air en tous les cas d'avoir la casquette adéquate ! Voici dans la page suivante un extrait de ces deux cartes funéraires. A notre connaissance ils n'ont pas eu d'enfant, mais c'est à vérifier.

**Tronchiennes** (en néerlandais : **Drongen**, (anciennement Dronghen) est un ancien village au bord de la Lys, aujourd'hui rattaché à la ville belge de Gand (Gent).

Cette partie de la famille se rapproche de Gand, et vivra à Drongen, avec le départ pour les USA de plusieurs membres ainsi que des apparentés. De 1873 à 1934, la compagnie maritime Red Star Line a expédié près de deux millions de personnes pleines d'espoir du port d'Anvers vers les États-Unis, avec le rêve d'une vie meilleure.



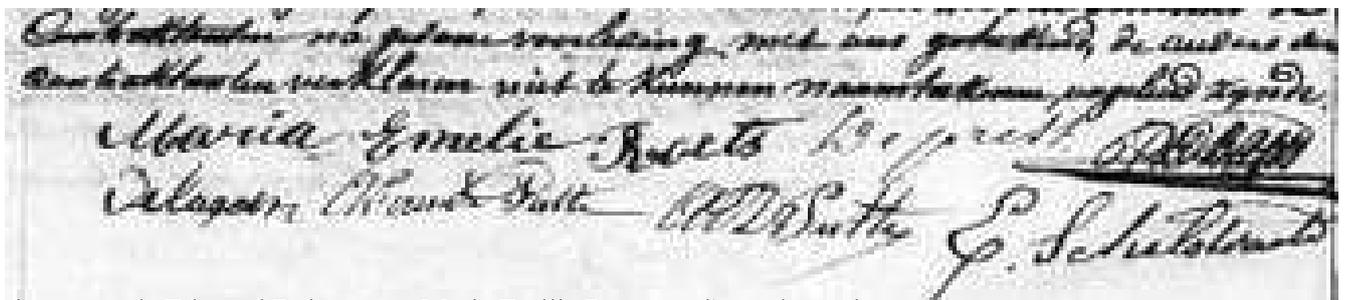
Maria Pauline Temmerman  
est décédée le 4 décembre 1927



Henri (Henricus) Delagoen  
(patronyme sur la carte funéraire)  
est décédé le 26 juin 1939 à Drongen

EDUARDUS DELAGOEN (fils de Carolus et de Régina Claeys)

**EDOUARD DELAGOEN** fils de CHARLES LOUIS (Carolus Ludovicus) et RÉGINE (Régina) CLAEYS né le 16 juin 1844 à Merendree a épousé à Drongen, 19 novembre 1873, **MARIA EMELIA ROETS** née le 1er juin 1851. Par après le frère de Marie Emilie, Auguste épouse Eugénie Delagoen, soeur d'Edouard.



signatures de Edouard Delagoen et Maria Emilie Roets sur l'acte de mariage

Les époux Delagoen - Roets ont eu plusieurs enfants :

→ **MARIA REGINA DELAGOEN** née à Drongen le 29 juillet 1874.

Mariée le 12 avril 1899, Drongen, 9031, Flandre Orientale, Flandre, BELGIQUE, avec Augustinus Franciscus van LANDEGHEM 1868- dont

Maurits Frans van LANDEGHEM 1900-

Gerulphus Alfons van LANDEGHEM 1901-

Alida Clara van LANDEGHEM 1903-

Urbain Emiel van LANDEGHEM 1904-

→ **ALFONSUS DELAGOEN** né à Drongen le 10 novembre 1875 et y décédé le 17 juin 1876.

**DESIDERIUS DELAGOEN** né à Drongen, le 1 novembre 1876 et y décédé le 20 mars 1878

→ **ALPHONSUS DELAGOEN** né à Drongen le 26 février 1879 et décédé aux USA (voir article sur l'amérique))

→ **ALIDA SERAPHINA DELAGOEN** née à Drongen le 8 septembre 1880. Pas de trace actuellement de Alida S.

→ **FRANCISCUS DELAGOEN** né à Drongen le 21 novembre 1881.

Celui-ci a épousé **MARIA MARTHA VAN KEIRSBULCK** née à Landegem le 11 mai 1892.

Ils auraient eu 3 enfants : Noëlla Josephina DELAGOEN 1921-1979

Maria DELAGOEN et

Alida DELAGOEN (nées après 1921)

La tombe de Frans se trouve au cimetière de Merendree dans la rangée des sépultures des soldats ayant combattu pendant la guerre 1914-1918. Fransciscus est décédé en 1969 et son épouse devait être toujours en vie puisqu'il est fait mention "époux de". Voici sa tombe.



### THÉOPHILIUS DELAGOEN ET SES DESCENDANTS AUX USA

Ma connaissance de "**la famille américaine**" c'est faite grâce à ALFONSUS DELAGOEN.

Forcément, si vous avez la curiosité de constater ce qui est inscrit sur votre nom+prénom sur le réseau internet, vous vous demandez pourquoi vous avez un homonyme" Alfonse Delagoen", prénom écrit à la flamande, décédé ? au Minnesota en 1919. Donc, vous allez chercher ce personnage et apprendre ainsi que vous avez de la famille aux USA.

#### Manifeste du bateau krooland de la Red Star Line en date du 4 mars 1911

First Name:	Alfons
Last Name:	DELAGOEN
Ethnicity:	Belg., Flemish
Last Place of Residence:	Drongen, Belgium
Date of Arrival:	Mar 15, 1911
Age of Arrival:	32 years
Gender:	M
Marital Status:	S
Ship of Travel:	Kroonland
Port of Departure:	Antwerp
Manifest Line Number:	0003



Affiche de la publicité pour la ligne  
Red Star Ligne

Il y a 2 pages sur le manifeste : La première résumé ci-dessus donne son âge 32 ans, le sexe masculin, son état-civil célibataire, il sait lire et écrire, la date d'arrivée, sa nationalité belge flamand , comme autres renseignements, il a comme métier celui de « farmer labourer » cultivateur - fermier, il vient de Drongen en Belgique, son père est Edouard Delagoen. A la question « *Whether having a ticket to such final destination* », il est répondu « Yes », autrement dit il a un ticket de voyage jusque sa destination finale! Il est dit « *By whom was passage paid* », la réponse « *self* » indique que c'est lui même qui paye son voyage. A la question posée s'il est en possession d'au moins 50 dollars et si ce n'est pas le cas de préciser la somme, il a répondu « more » donc plus, alors que pour les autres passagers de la même liste il est répondu, 26 – 36 – 25 – 30, donc rarement plus de 50 dollars, ce qui signifie qu'il est parti rejoindre son Oncle avec plus d'argent que les autres. Quand on lui demande chez qui il va, il répond chez son oncle Theophiel Delagoen à Worthington au Minnesota.

Ah oui, son physique : il mesure *5 feet et 4 inches* (1m65), sur son aspect (*complexion*) on le dit « *dk* » ?, alors que pour la plupart on dit « *fair* ». Il aurait le teint foncé, ses cheveux sont brun et ses yeux également brun. Il ressemble à mon cousin Albert, petit et basané de peau. Une caractéristique d'origine espagnole ?

Une brochure intitulée "Guide et Conseils pour l'émigrant" écrite en flamand en 1853 par un certain J.J. Conart fut disponible dans les municipalités des grandes villes. Cette brochure conseillait aux émigrants : ... *d'emporter des vêtements, de la literie, une bonne bouilloire étamée, des bouteilles pour boire de l'eau, des assiettes en porcelaine ou en métal, des couverts et une lanterne. L'eau pour les passagers était entreposée dans les cales du navire et la lanterne était nécessaire car il n'y avait pas d'éclairage ni de fenêtre, sinon quelques bouches d'aération. Les émigrants pouvaient prendre leurs propres aliments mais la brochure recommandait qu'il était plus facile et plus*

économique de les acheter en temps que forfait dans le prix du voyage. Les aliments et les quartiers pour passagers étaient soigneusement inspectés par la Commission Portuaire d'Anvers. Les aliments forfaitaires étaient principalement constitués de viandes salées, poissons salés et biscuits ; il était quand même recommandé de prendre certains aliments spéciaux tels qu'un morceau de lard fumé, du lait condensé, des prunes séchées, des œufs soigneusement emballés dans du plâtre, de la bière, du vin, du sucre, etc. Le lait condensé était préparé en faisant bouillir du lait sucré jusqu'à réduction à 1/3 de son volume, versé dans des bouteilles complètement remplies, bouchonnées, recuit au bain marie pendant quelques heures, finalement les bouteilles étaient scellées avec de la cire et emballées dans du foin. Par contre, il n'y avait pas d'instructions pour emballer dans du plâtre. Les effets personnels devaient être emballés dans des caisses de 3 pieds de long, 3 de large et 2 de haut avec un poids maximum de 200 livres. Il était conseillé de mettre du camphre ou des feuilles de laine imprégnées d'essence de térébenthine parmi les vêtements. Les malles devaient avoir de solides poignées et porter le nom de son propriétaire. Durant le voyage il n'y avait pas d'accès à ces malles rangées dans les cales.



À partir de 1873, de grands bateaux à vapeur de la compagnie maritime Red Star Line quittent Anvers presque quotidiennement à destination des États-Unis et du Canada. Une des affiches de propagande de la Red Star Line.

Autres points intéressants dans cette brochure :

Le prix des wagons et chariots en Amérique, indiqué en US\$ (1\$= 5,25 FB en ce temps); tarif des chemins de fer, par exemple New-York - Green Bay = 10\$ (partie en bateau sur les Grands Lacs) . Sur le bateau, il fallait se lever tôt le matin et travailler tard le soir pour rester en bon terme avec les américains, ceux-ci disaient "qui ne travaille pas, ne mange pas").

Le temps du voyage durait suivant les périodes et les années de départ d'Anvers

"J'utilise l'eau potable qu'on nous a distribuée hier pour me laver, à l'avant du bateau. L'eau est toujours distribuée à trois heures de l'après-midi. Nous n'en buvons que lorsque la soif devient insupportable. Nous gardons le reste pour nous laver." reinhold liebau, le Belgenland, 1887

L'arrivée à New York était remplie d'espoir mais également source d'angoisse: seraient-ils acceptés sur le territoire ? Passeraient-ils les contrôles médicaux très stricts d'Ellis Island ? Pour les émigrants, une nouvelle vie commençait.

" De 1892 à 1954, Ellis Island servait de lieu de quarantaine sanitaire pour toute personne souhaitant immigrer aux États-Unis. Les immigrants débarquaient sur l'île et l'administration américaine décidait ou non de les accueillir sur le sol américain. Les autorités américaines voulaient notamment s'assurer que les personnes qui souhaitaient s'installer aux États-Unis n'étaient pas porteuses de maladies contagieuses."

Les raisons les plus courantes d'exclusion étaient un médecin diagnostiquant chez un immigrant une maladie contagieuse pouvant mettre en danger la santé publique, ou un inspecteur judiciaire craignant qu'un immigrant ne devienne probablement une charge publique ou un travailleur sous contrat illégal.

La plupart de ces renseignements sur cette migration sont tités de la foundation d'Ellis Island, comme le texte ci-dessous :

Avant 1890, ce sont les États, et non le gouvernement fédéral, qui réglementaient l'immigration aux États-Unis. Castle Garden (aujourd'hui Castle Clinton), situé dans la batterie de Manhattan, a servi de poste d'immigration pour le port de New York de 1855 à 1890. Environ huit millions d'immigrants ont franchi ses portes, principalement en provenance des pays d'Europe du Nord ; ce fut la première grande vague d'immigrants à s'installer et à peupler les États-Unis.

Au XIXe siècle, l'instabilité politique croissante, la détresse économique et les persécutions religieuses ont ravagé l'Europe, provoquant la plus grande migration humaine de masse de l'histoire du monde. Avec l'adoption de la loi sur l'immigration de 1891, il est devenu évident que Castle Garden était mal équipé et mal préparé pour gérer l'afflux massif, ce qui a conduit le gouvernement fédéral à construire un nouveau poste d'immigration sur Ellis Island. Pendant la construction, le Barge Office de Battery a été utilisé pour le traitement des demandes d'immigration.

Le nouveau centre d'Ellis Island a commencé à accueillir des immigrants le 1er janvier 1892.

Ainsi Alfons Derlagoen à débarqué et a été contrôlé à Ellis Island en 1911. Tandis que Théophil Delagoen a débarqué dans les années 1880 à Castel Garden. Je n'ai pas trouvé le manifeste du bateau l'ayant transporté.

En recherchant de nouveau sur le site de Ellis island à New York après la famille ROETS, nous trouvons plusieurs enfants D'AUGUSTE ROETS ET D'EUGÉNIA DELAGOEN, migrés également aux USA.

Ils sont partis de Merendree et ont migrés par le Bateau "Finland" départ d'Anvers le 25 mars 1911 (10j après Alfons leur cousin) et arrivés à New York le 5 avril 1911. Dans le manifeste, ils se rendaient aussi chez leur oncle Théophil Delagoen à Worthington dans le "Nobles County" au Minesota. Voici les cousins d'Alfons Delagoen:

**"FRANS" ROETS**, 28 ans (sur le manifeste) et d'après les inscriptions sur sa tombe il est né le 6 décembre 1883 et décédé à Fergus Falls le 26 janvier 1933, en réalité si je regarde son acte de naissance dans la commune de Merendree, il est né le 6 décembre 1882 et ses prénoms sont ERNEST FRANCIES.

**LOUIS ROETS**, 23 ans (sur le manifeste) et d'après les inscriptions sur sa tombe il serait né le 3 juillet 1885 et décédé à Fergus Falls, le 11 janvier 1983, en réalité si je regarde son acte de naissance dans la commune de Merendree **Ludovicus** est né le 3 juillet 1887.

Deux enfants sont encore nés de ce mariage: **MARIA JOSEPHINA ROETS** née à Merendree, le 23 avril 1885 et **HYPPOLITUS PHILEMON ROETS** né à Merendree, le 27 janvier 1890.

Ce dernier est arrivé aux USA en 1920, sur le manifeste, il a 30 ans, on indique qu'il est marié et si on regarde le passager suivant on constate que c'est certainement son épouse **Margaret "Roets"** 22 ans, provenant de Merendree. Ils ont pris le bateau Aquitania et sont arrivés le 20 novembre 1920. Curieusement on attribue à Hyppolite la résidence de Fergus Falls. Cependant on le dit né à Merendree. Inscrit en surligné on dit finalement qu'il va retrouver son frère, ce qui semble exacte, mais aussi sa mère en Indiana South Bend !

Un article de presse qui m'a été envoyé par la société historique de Fergus Falls, raconte les événements dramatiques qui ont mis fin à la vie d'Alfons Delagoen :

FIN DE VIE (Daily journal du 7/9/1919)  
traduction de l'article écrit à Fergus Fall

**Alfons DeLagoon, Déprimé. Depuis la tempête : s'est « tiré lui-même » et est mort instantanément.**

Une tragédie choquante a eu lieu au domicile de **Phil DeLagoon** près de Pebble Lake samedi en matinée quand son neveu **Alfons DeLagoon**, s'est tiré lui-même et est mort instantanément. Il avait 41 ans et n'était pas marié.

Il était venu ici de Belgique, il y a un près 8 ans et avec son cousin a récemment acheté la ferme juste à l'est du sentier Great Northern sur la route de la bataille du lac. Cette résidence là a été abattue par le cyclone; il ne semblait pas avoir les mêmes intérêts dans la vie depuis la tempête.

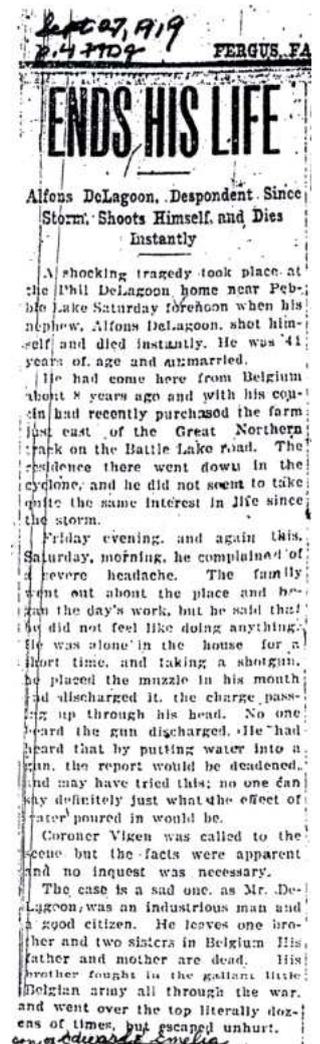
Vendredi soir et encore samedi matin, il se plaignait de sévères maux de tête. La famille était sortie de la maison et avait commencé les travaux du jour mais il disait qu'il ne se sentait pas capable de faire quoi que ce soit. Il était seul dans la maison pour un court temps et prenant un « shotgun » (fusil à pompes) a placé le canon dans sa bouche et l'a déchargé. La charge est passée à travers sa tête. Personne n'a entendu la décharge du fusil. Il a entendu qu'en mettant de l'eau dans le fusil le rapport serait assourdi et a peut être essayé ça. Pas une personne ne peut dire définitivement le rôle de l'eau.

Le coroner a été appelé sur la scène mais les faits étaient apparents et aucune enquête n'a été nécessaire.

L'affaire est triste alors que Mr DeLagoon était un homme industriel et bon citoyen.

Il laisse un frère et deux sœurs en Belgique. Son père et sa mère sont morts. Son frère combattait dans la noble petite armée belge pendant toute la guerre et est arrivé à la fin de son temps sans être blessé. Fils de Edouard et Emélia (en réalité Edouard et Maria Eurélia et ici aussi le nom a été changé en DeLagoon)

J'ai retrouvé une image de sa tombe sur internet (cimetière de Fergus Falls Minesota)



Le monument sur la tombe de Alfons Delagoen (cimetière à Fergus Falls, comté de Otter trail, Minnessota)



C'est apparemment **Théophile** qui serait parti le premier pour les Etats-Unis. Philip ou Phil Delagoon. C'est bien celui que nous connaissons, fils de **Charles Louis Delagoen et Regina Claeys** né à Merendree, Flandre orientale, le 7 novembre 1859.

Pour **THÉOPHILE** cela a été plus compliqué de retrouver sa trace. Le patronyme Delagoen est devenu Delagoon et même en 2 mots "de Lagoon".

En tous les cas je pense avoir trouvé son mariage. **PHIL DELAGOON** a épousé **Lucy Fank** à **Clarion**, Wright County en Iowa. On trouve sur le site des Mormons : *un mariage le 04 septembre 1897 entre P.D. Lagoon father : Charles Lagoon et mother : Jane Claus (en réalité Carolus Delagoen et Regina Claeys) et Lucy Fank father: John Fank pas de mention pour la mère.*

Dans le manifeste de Alfons Delagoen, sur le bateau Kroonland on constate qu'il se rend à **Worthington au Minnesota**, près de son oncle Phil Delagoon, ensuite on peut constater que Phil se marie à Clarion en Iowa.

#### **THEOPHILIUS DELAGOEN** DIT AUX USA PHIL DELAGOON

C'est apparemment **Théophile** qui serait parti le premier pour les Etats-Unis. Philip ou Phil Delagoon. C'est bien celui que nous connaissons, fils de **Charles Louis Delagoen et Regina Claeys** né à Merendree, Flandre orientale, le 7 novembre 1859.

Voici la coupure de presse de septembre 1929 annonçant son décès et sa traduction : **Fergus Falls (Minn.) Daily Journal du 30 septembre 1929**

**Phil. DELAGOON est décédé suite à une longue maladie**

**C'est un citoyen bien connu de cette ville, il est appelé à sa récompense.**

*Phil DeLagoon, un des citoyens les plus en vue de Buse, est mort dans sa maison près du lac proche pebble, au sud est de cette ville, à 6:30 heures, dimanche soir d'un problème de cœur et d'autres complications.*

*M. DeLagoon était en mauvaise santé depuis qu'il attrapé une attaque d'apoplexie il y a environ trois ans, mais avait depuis la majeure partie du temps remonté la pente.*

*Il a été alité la semaine passée.*

*M. DeLagoon est né à Merendree, Flandre est, Belgique, et était âgé de 70 ans à l'heure de sa mort.*

*Il est venu au USA il y a presque cinquante ans, et s'est installé à Worthington, Minnesota, il est venu de cette localité il y a environ seize ans et à construit sa maison ici depuis.*

*Son épouse et un fils (Ben DeLagoon) lui ont survécu, un autre fils étant mort il y a un certain temps.*

*Il laisse également deux neveux résident ici et un autre en Indiana.*

*M. DeLagoon était un citoyen honnête et travailleur qui bénéficiait du respect et de l'estime de la communauté entière. Il était un membre de l'église catholique et des chevaliers de Columbus.*

*L'enterrement aura lieu à l'église notre dame de victoire à 9 heures de matin mercredi, le père Weasling officiera, et l'enterrement sera fait dans le cimetière d'église.*

**PHIL DELAGOON  
DIES FOLLOWING  
LONG ILLNESS**

Well Known Citizen Living Southeast of This City Is Called to His Reward  
PH. Sept 30, 1929 A.S.

Phil DeLagoon, one of the prominent citizens of Buse, died at his home near Pebble Lake, just southeast of this city, at 6:30 o'clock Sunday evening from heart trouble and other complications. Mr. DeLagoon has been in rather poor health since he sustained a stroke of apoplexy about three years ago, but had been up and about most of the time. He has been in bed during the past week.

Mr. DeLagoon was born at Merendree, East Flanders, Belgium, and was 70 years of age at the time of his death. He came to the United States nearly fifty years ago, and settled at Worthington, Minn., coming to this locality about sixteen years ago and making his home here ever since. He is survived by his wife and one son, Ben DeLagoon, another son having died some time ago. He also leaves two nephews residing here and one living in Indiana.

Mr. DeLagoon was an honest, industrious citizen who enjoyed the respect and esteem of the entire community. He was a member of the Catholic church and of the Knights of Columbus.

The funeral will take place from the church of Our Lady of Victory at 9 o'clock Wednesday forenoon, Rev. Father Weasling officiating, and burial will be made in the church cemetery.

La petite phrase "il laisse également deux neveux résidant ici et un autre en Indiana" c'est Frans et Louis et en Indiana c'est Hyppolite. C'est dans les "census records", (les recensements) que je trouve trace de sa famille grâce à une date naissance 1890 et l'état d'Indiana. Il s'agit du recensement de 1930 et de South Bend leur destination prévue dans le manifeste.

Cette famille résidant en 1930 à South Bend, St. Joseph, Indiana se compose de:

**Phil Roets**, père, 40 ans - **Margertt Roets**, mère, 31 ans - **Norbert Roets**, fils, 8 ans né en Indiana - **Albert Roets**, 2 ans né en Indiana et le beau-frère né en "1906-1907" en Belgique, **Albert Pauwels**. Le demi-frère de Margaret ?

Hyppolite est devenu Phil et Margaret est devenue Margertt mais les dates de naissance correspondent.

Pour **THÉOPHILE DELAGOEN** c'est plus compliqué. Le patronyme Delagoen est devenu Delagoon et même en 2 mots "de Lagoon", il n'y pas trace de son arrivée aux USA.

En tous les cas j'ai trouvé son mariage. **Ph. Delagoon** a épousé **Lucy Fank** à **Clarion**, Wright County en Iowa. On trouve sur le site des Mormons :

"un mariage le 04 septembre 1897 entre P.D. Lagoon father : Charles Lagoon et mother : Jane Claus (en réalité Carolus Delagoen et Regina Claeys) et Lucy Fank father: John Fank pas de mention pour la mère."

Avant d'aborder la famille de son épouse et sa migration du Luxembourg, voyons la coupure de presse annonçant son décès.

**Fergus Falls (Minn.) Daily Journal du 3 août 1951**

**Mme DELAGOON (la mort) a frappé hier soir**

*Résidente respectée de la commune de Buse meurt d'une attaque cardiaque.*

*Mme Lucy De Lagoon, 76, veuve de Phil Delagoon, meurt très soudainement vendredi soir après le repas du soir; Elle s'est levée et a fait un tour de sa maison dans son état de santé habituel quand elle a souffert d'une attaque cardiaque et expiré.*

*Lucy Delagoon était née le 14 janvier 1875 au Luxembourg, Germany, elle faisait partie d'une famille de 13 enfants.*

*Elle était une aimée et respectable résidente de la commune de Buse ou le domicile familiale est situé depuis 1914. Mr Delagoon avait précédé sa femme dans la mort le 29 septembre 1929. Les survivants sont un fils Benjamin sur la ferme familiale, deux soeurs - Mme D. Anderson de Walcott et Melle Joséphine Fank de Estherville, Iowa. Aussi survivants cinq petits-enfants qui vivent avec elle.*

*Le service funéraire aura lieu mardi matin à neuf heures à l'église catholique notre dame de victoire- L'officiant Fr B. H. Wessling procédera à l'inhumation dans le cimetière catholique. Le service de rosaire aura lieu lundi soir à la mortuaire Benson-Goslee.*

*Pas de fleurs*

*La famille demande pas de fleurs au funéraille mardi de Mme Lucy Delagoon*

Notes : Aux usa, la coutume est d'appeler l' épouse par son nom de mariage Près de 80 % des Américaines interrogées par un récent sondage ont affirmé avoir pris le nom de leur époux après leur mariage hétérosexuel. Parmi le panel, 14 % ont gardé leur propre nom et 5 % ont pris les deux, selon un sondage du Pew Research Center.

Lucy est bien née FANK, preuve sa soeur Melle Joséphine Fank de Estherville en Iowa. A l'époque de sa naissance -1875- ses parents étaient de langue germanique. Comme les belges dit « flemish », langue flamande.

Certaines des terres les plus chères du comté se trouvent dans le canton de Buse et sa proximité avec le siège du comté en fait l'une des zones agricoles les plus prisées du comté. Il n'y a pas d'églises rurales dans le canton de Buse, un fait dû aux nombreuses églises de Fergus Falls.

4-7-59 p. 7 Feb 3, 1951

## Mrs. DeLagoon Was Stricken Last Evening

Respected Resident of Buse  
Township Dies From  
Heart Attack

Mrs. Lucy De Lagoon, 76, widow of Phil De Lagoon, died very suddenly Friday evening after the evening meal. She had been up and around the house in her usual health when she suffered a heart attack and expired.

Lucy Delagoon was born January 14, 1875 at Luxembourg, Germany, being one of a family of 13 children.

She was a beloved and respected resident of Buse township, where the family home has been located since 1914. Mr. Delagoon preceded his wife in death on Sept. 29, 1929. Survivors are one son, Benjamin on the home farm; two sisters—Mrs. W. D. Anderson of Walcott and Miss Josephine Fank of Estherville, Iowa. Also surviving are five grandchildren, who have made their home with her.

Funeral services will be held Tuesday morning at nine o'clock from Our Lady of Victory-Catholic church, Fr. B. H. Wessling officiating. Burial will be in the Catholic cemetery. The Rosary service will be Monday evening at the Benson-Goslee mortuary.

**NO FLOWERS**  
The family requests no flowers at the funeral of Mrs. Lucy DeLagoon Tuesday.

Après la période belge de 1830 à 1839, le Luxembourg repassa donc aux mains de Guillaume Ier, qui reconnaît l'indépendance du pays selon les termes du Traité des XXIV articles. La perte des marchés belges causa des difficultés économiques. Voulant y remédier, le grand-duc intégra le grand-duché à l'union douanière allemande (Zollverein) en 1842. Cela n'empêcha pas le Luxembourg de rester un pays agricole sous-développé durant la plus grande partie du siècle. Pour ces raisons un cinquième de la population émigra aux États-Unis.

Un autre article écrit par une américaine, avec qui j'ai correspondu, me donne plus de précision sur cette famille et de nouveau une confirmation du nom de jeune fille de Lucy "Fank" et aussi son lieu de mariage à Clarion.

traduction d'une partie du texte :

*Mme John Fank - Elizabeth Streveler est née à Luxembourg, Allemagne, le 22 Juin, 1843. Elle a été uni en mariage à John Fank le 20 Mars 1866.*

*De cette union sont nés 13 enfants. Une des filles moururent en bas âge. Les enfants vivant sont Mme Katherine Rinehardt, Dunnell, Minn.; Mme Lucy DeLaqoon, Fergus Falls, Minnesota .; Mme Elizabeth Anderson, Walcott, Dakota du Nord .; Mme Orella Reinhardt, Groton, S. Dak .; Mme Barbara Blom, Ceylan, Minn .; Charles Fank, Dolliver; John Fank, Britt; Marie et Baltas Fank, Clarion; Nicolas Fank, Olivia, Minnesota .; et Pete et Josephine Fank, Estherville.*

*Elle a immigré aux Etats-Unis avec la famille en 1893. Ils ont vécu 7 ans dans le comté de Hamilton, dans l'Iowa. Ils sont venus dans le comté de Emmet et vivaient sur une ferme près de Gruver, passant ensuite à Dolliver. En 1910, ils ont déménagé à Estherville sur East Lawn et y vécut jusqu'à la mort de son mari, le 28 septembre 1925. Elle a ensuite vécu dans différentes maisons de ses enfants...*

*... Il y a deux mois, Mme Fank est allée rendre visite à une fille à Fergus Falls. Deux semaines plus tard, elle a été prise malade de la grippe et d'autres complications. On pensait qu'elle allait se remettre de cette maladie, mais il n'a pas la volonté de Dieu. Elle est décédée vendredi matin, le 7 janvier, à l'âge de 83 ans.*

*En rupture de parents dans sa va ville, ceux qui ont assisté à l'enterrement étaient M. Vick Ponçon, Dows; M. et Mme E. W. Reinhardt, Groton, S. Dak .; M. et Mme John Fank, Britt; Marie et Baltas Fank de Clarion; Nicolas Fank, Olivia, Minnesota .; C. F. Reinhardt et son fils, John, de Chicago, malade.*

*Deux filles, Mme Phil DeLaqoon et Mme UD Anderson, ne sont pas en mesure d'assister à l'enterrement pour cause de maladie dans la maison. Mlle Joséphine était malade à la maison et incapable d'assister aux funérailles. (Estherville démocrate, Estherville, IA, le 19 Janvier, 1927) ...*

La famille FANK émigrée aux Etats-Unis était nombreuse, 13 enfants avons-nous lus sur un site américain relatif notamment aux Fank. Le père de Lucy, John Fank est né le 24 juillet 1839 au Luxembourg, il est décédé le 28 septembre 1925 certainement à Estherville, et avec certitude en Hamilton County, en Iowa.

Sa mère Elizabeth Streveler est née le 22 juin 1843 à Markloltz au Luxembourg et décédée le 7 janvier 1926 à Estherville, Hamilton county, en Iowa. Il se serait marié le 20 mars 1866 au Luxembourg. De ce mariage, d'après l'article il aurait eu 13 enfants. J'en situe actuellement onze, 9 serait né au Luxembourg :

- Katherine née le 11/07/1869
- John né le 30/12/1871 décédé en mai 1948 à Britt Twp Hancock county en Iowa
- Lucy née en 1875
- Nicholas né en 1878 décédé à Bird Island, Renville au Minnesota
- Mary née le 4/09/1885 décédée le 30/09/1969 à Dolliver, Emmet County en Iowa
- Elizabeth née le 1/1/1886 décédée le 19/04/1964 à Richland County
- Baltas né le 7/10/1887 décédé en août 1968 à Dubuque en Iowa
- Joséphine née le 14/7/1889 restée célibataire
- Charles né le 16/6/1894 décédé en mars 1968 à Manchester en Delawaere.

Les autres enfants notamment Rae Fank et Barbara Fank ne sont pas connus avec précision.

Lucy d'après d'autres sources serait naturalisée américaine en 1895, Phil ne l'aurait-il pas été ? Son mariage avec Lucy naturalisée américaine lui a certainement donné un statut, sans certitude !

Le couple aurait eu un enfant **BENJAMIN DIT "BEN" FRANKLIN DELAGOON**, né le 21 juillet 1902 à Worthington Minnesota et décédé le 23 février 1979 à Fergus Falls, comté de Otter Tail en Minnesota.

Il s'est marié le 22 janvier 1932 à **THORA LAVINE HARSTAD**, née le 05 avril 1911, décédée le 19 juillet 1964

également à Fergus Falls. Elle était la fille de Harsted chrétien du Minnesota et de Gunhilde Aasberg de la Norvège.

**Ben Delagoon et Thora Harstad** ont eu 5 enfants :

→ MARY ELISABETH DELAGOON née le 6 avril 1931 à Fergus Falls, Otter Tail, Minnesota et décédée le 10 juillet 1996, à l'âge de 65 ans. Elle a épousé VERNON WAYNE ANDERSON. Ils ont eu au moins un enfant, une fille Diane Lynn Anderson

→ Katherine Rose Delagoon née en 1933 à Fergus Falls et décédée le 20 août 2011. Elle a épousé Donald Henri Wiese et ils ont eu 5 enfants

Linsa Kay Wiese né en 1954, Kristine Ann Wiese né en 1955, Debra Jean Wiese né en 1958, Timothy Donald Wiese né en 1962 et Shelly Lynn Wiese né en 1969

→ Phillip Louis Delagoon né le 9 novembre 1937 à Fergus Falls. Il a épousé Linda Neuman et ils ont eu un fils ALAN PHILLIP DELAGOON. Phillip est décédé le 9 janvier 2007. traduction de l'avis mortuaire :

*Phillip DeLagoon, 69, de Twin Falls, Idaho, anciennement de Fergus Falls, est mort mardi 9 janvier 2007, à Saint Lukes Medical Center à Boise, Idaho. Il est né le 9 novembre 1937, le fils de Ben et Thora (Harstad) DeLagoon. Il a fréquenté l'école, et est diplômé de Fergus Falls High School en 1955. Il a rejoint l'US Navy, servant à partir de 1960 à 1964. Il a déménagé à Seattle, Wash., et a travaillé pour Boeing pendant 30 ans jusqu'à sa retraite. Phillip a ensuite déménagé à Palm Coast, en Floride, et, récemment, à Twin Falls, Idaho. Il laisse dans le deuil un fils, Alan, de Stockton, en Californie; deux frères, Frans (Terri) d'Auburn, Washington, et Bennie de Fergus Falls; une soeur, Katy (Donald) Wiese d'Elbow Lake; une tante, Gerda Okerlund de Fergus Falls; et plusieurs neveux et nièces.*

*Ses parents sont décédés avant lui; et une soeur, Marie (DeLagoon) Anderson.*

→ Frans Baltas Delagoon né le 3 mai 1942 à Fergus Falls. Il a épousé Gretchen Handorff. Ils ont eu un enfant FRANS PAUL DELAGOEN né le 9 janvier 1964 à fergus Falls. Frans DeLagoon est décédé le 1er décembre 2014 à Auburn, Washington.

→ Benjamin "Bennie" Delagoon né le 25 novembre 1945 - Fergus Falls

Dernières recherches : Une autre source sur internet situe l'immigration de Phil Delagoon avant 1881 et sa naturalisation avant 1895 (*Immigration: ABT 1881 To America - NATU: ABT 1895*), Par le recensement de 1910, je retrouve cette famille avec des renseignements approximatifs:

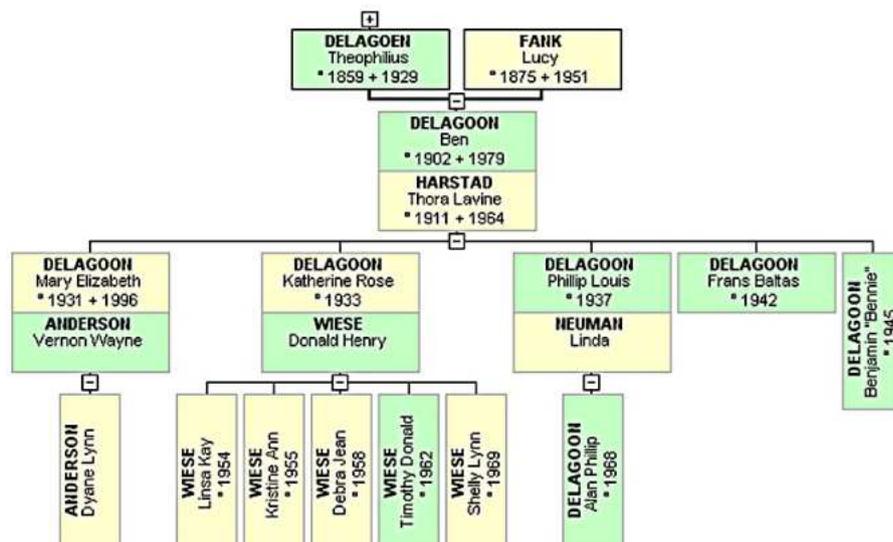
First Name: Phil Last Name: De Lagoon

Estimated Birth Year: 1860 Age: 50 Place of Birth: Belgium

State: Minnesota County: Nobles -- City: Lorain

Status: Married Father's Epouse's First Name: Lucy -- Last Name: De Lagoon--Place of Birth: Germany

Year of Immigration: 1881 et pour l'épouse 1892 avec comme date de naissance 1875 ce qui correspond si on ne tient pas compte de ses prénoms. Ce recensement indique également que le fils "Ben" est né vers 1902.



Revenons en Belgique, ou la migration se passe d'abord vers la Wallonie, où l'industrie était florissante.

**EDUARDUS ET SES DESCENDANTS** - (ma branche familiale)

1824 - naissance à Merendree, le 30 juin D'**EDOUARD** fils de Jacobus Franciscus de Lagoen et de Brigitta Catherina Cornelis

1829 - naissance à Nevele, le 16 juillet 1829 de **MARIE THÉRÈSE KNEUELS**.

1847 - famine en Flandres

Est-ce déjà à ce moment qu'il quitte sa région avec Marie Thérèse de Kneuels, la famine régnant en Flandres. Peut-être sont-ils partis en mars 1847 avant le décès des parents de Marie Thérèse et de la mère d'Edouard, fuyant par amour ou par misère ? Orpheline à 18 ans et certainement sans travail, lui, laissant les terres à son aîné. Ils n'ont pas eu peut-être le choix que de partir, pour connaître une nouvelle vie, meilleure dans leur esprit. En 1847 Edouard a 23 ans. Je les retrouve à Liège en 1851, Edouard est devenu terrassier (les Flamands étaient de bons terrassiers), il a déjà certainement travaillé pour une entreprise de construction. Les deux générations suivantes de cette branche familiale sont également sur les routes avec un entrepreneur dans différents chantiers. Il reste à en déterminer lesquels.

1851 - naissance à Liège du 1er enfant, le 10 septembre **MINA**.

1852 - mariage à Liège, le 21 avril.

1854 - naissance à Baisy-Thy (Genappe) près de Nivelles, le 13 août de **PETRUS** (Pierre Rosalie), leur 2ième enfant connu.

1858 - Kaaskerke (Dixmude) d'après les tables décennales il y a 2 actes concernant DELAGOEN Joannes Josephus (naissance et décès - les actes ne sont pas disponibles actuellement)

1859 - Naissance à Birkenfeld (Prusse), le 8 février de **JOHAN** (Jean) ➡ voir descendants (branche Wallonne)

1874 - **EDOUARD** à 50 ans décède à Dison, le 30 novembre et il est déclaré domicilié à Nivelles comme son épouse. Il était donc "en chantier"

1893 - Moerbeke, le 14 décembre décès de **MARIE THÉRÈSE** (déclaration par son gendre Pierre Van Brussel)

Les différentes communes de passage du couple ne peut que signifier des déplacements pour le travail et après vérification, il y a beaucoup de chance qu'Edouard aie été occupé pour un entrepreneur ayant des travaux relatifs à l'aménagement du chemin de fer, voyons cela:

La liste d'inaugurations de lignes de chemin de fer correspond à leur domicile antérieure à ces inaugurations :

-20 Jun 1851 NL L125B Ougrée - Kinkempois.

- 26 Aug 1851 NL L125 Kinkempois - Liège (Longdoz)

- 07Aug 1854 JE L141 Manage - Nivelles (Nord)

- 11Mai 1858 Lichtervelde à Furnes, par la Compagnie du chemin de fer de Lichtervelde à Furnes passant par Kaaskerke

- Il en est de même pour Birkenfeld ou effectivement en 1859 il y a eu des constructions de lignes de chemin de fer entre Idar-Oberstein et Birkenfeld en Prusse.

Abordons l'acte de mariage pour en connaître plus sur cette famille, voici l'acte:

*L'an mil huit cent cinquante-deux, le vingt un avril, midi et quart, devant nous Emmanuel Nicolas Joseph Antoine Renoz, Échevin de la ville de Liège, Officier de l'état-civi, sont comparus publiquement:*

**Edouard De Lagoen**, terrassier, né à Meerendré, arrondissement de Gand, Flandre Orientale, le trente juin mil huit cent vingt-quatre, domicilié à Liège, en Grande Bèche, fils majeur de Jacques Delagoen, tisserand, demeurant à Meerendré, consentant par acte passé le vingt-six novembre dernier devant Maître Hoorèbeke, Notaire à Somergem, arrondissement susdit et de Brigitte Catherine Cornelis, décédée à Meerendré le cinq août mil huit cent quarante-sept.

**Marie Thérèse Kneuels**, sans profession, née à Névelé, arrondissement de Gand, le seize juillet mil huit cent vingt-neuf, domiciliée en cette ville, en susdite, fille majeur de Pierre François Kneuels, décédé à Névelé le trente septembre mil huit cent quarante-sept, et de Régine Waegenaere décédée le trois octobre de la même année, lesquels après

nous avoir déclaré qu'ils n'ont pas fait de contrat de mariage, nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette ville les onze et dix huit courant, sans opposition. Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces susmentionnées et du chapitre six du code civil, au titre du mariage, après aussi la déclaration serment elle faite par la future et certifiée par les témoins et présenta que ses aïeux et aïeules sont décédés sans connaître l'époque de leur décès, ni le lieu de leur dernier domicile, et les contractants ayant mutuellement consenti à se prendre pour mari et pour femme, déclarons au nom de la loi que Edouard De Lagoen et Marie Thérèse Kneuvelds sont unis par le mariage, et aussitôt ils ont déclaré reconnaître pour leur enfant Mina Delagoen née en cette ville le dix septembre mil huit cent cinquante et un, dont acte dressé en présence de Chrétien Stéfféna, chef de fabrique, âgé de cinquante-sept ans et de Jean Baptiste Lecureux, Négociant, âgé de quarante-cinq ans, de Gérard Spée, libraire, âgé de quarante deux ans, et de Jean Lievin Maes, journalier âgé de trente sept ans, domiciliés en cette ville, et, après lecture faite, les trois premiers témoins ont signé avec nous. Les époux et le dernier témoin ont déclaré ne savoir écrire, ni signer.

Maria Theresa Kneuvelds est orpheline à son mariage. Ses 2 parents sont décédés à Nevele, en 1847 le 30 septembre et le 3 octobre au moment de la famine et des maladies épidémiques dans cette région flamande. Il y a certainement là une cause à effets. Mina leur enfant est reconnue par le couple après sa naissance, nous en parlerons.

domicilié "en Grande Bèche" - Cette ancienne voie remontant au Moyen Âge reliait jadis le pont Saint-Nicolas à la rive droite de la Meuse où se trouvaient le couvent des Conceptionnistes en-Bèche et le couvent des Recollectines en-Bèche. Ces couvents se situaient approximativement à l'endroit où se dresse aujourd'hui l'Aquarium-Muséum sur le quai van Beneden. La rue Grande-Bèche a été raccourcie au nord car elle a été englobée dans la rue Surlet en 1846 pour la cinquantaine de mètres qui la relie à la rue Pont-Saint-Nicolas. La voirie a été stoppée par le percement en 1857 de la rue de Pitteurs et la suppression de la chaussée au delà cette rue vers le sud. (copié de l'excellent site de Claude Warzée, professeur à la retraite - [histoire de Liège](https://histoiresdeliege.wordpress.com/) (https://histoiresdeliege.wordpress.com/))

### Les KNEUVELS

J'ai trouvé sur un site « famille Kneuvelds de Nevele », l'origine de cette famille (Kneuvelds signifie moustache).

Marie Thérèse Kneuvelds, nous l'avons vu, est la fille de Kneuvelds Petrus Franciscus et De Waegenaere Regina tous deux décédés à Nevele.

Petrus Franciscus est le fils de Baldwinus Kneuvelds 1760-1818 né et décédé à Nevele. Baldwinus est le fils de Crispinus Kneuvelds 1730-1779 né et décédé à Nevele.

Crispinus est le fils de Alexander Kneuvelds 1703-1756 né et décédé à Nevele.

Alexander est le fils de Christoforus décédé en 1729 à Nevele.

Quand à la famille PETRUS FRANCISCUS KNEUVELS né le 15 avril 1793 à Nevele et REGINA DE WAEGENAERE née en 1793 à Hansbeke, ils ont eu au moins 8 enfants:

*Carolus Ludovicus Kneuvelds 1822-1845*

*Rosalia Kneuvelds 1824-1863*

*Joannes Franciscus Kneuvelds 1827-?*

*Maria Theresia Kneuvelds 1829-1896*

*Bruno Kneuvelds 1832-?*

*Bruno Kneuvelds 1835-?*

*Joannes Baptist Kneuvelds 1835-1839*

*Bruno Kneuvelds 1839-1879*

5 centimes belge de 1848

Images provenant de l'internet

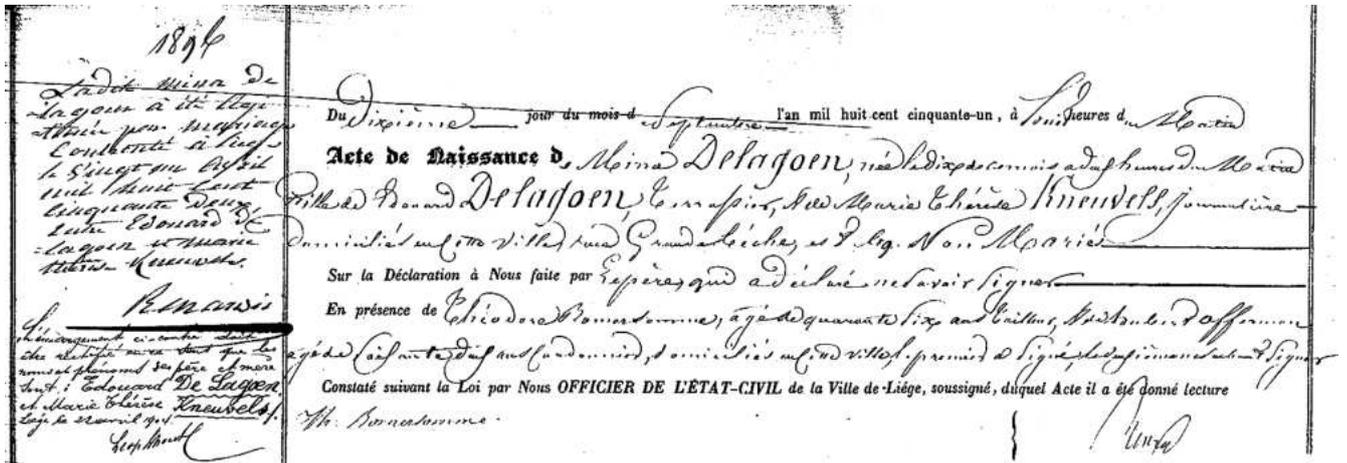


> **MINA DELAGOEN** est née à Liège, le 10 septembre 1851, une mention dans la marge du registre de naissance vaut la peine que l'on s'y attarde : Les chiffres 1896 ne sont que le numéro de l'acte.

Ensuite dans la première rectification ou on fait mention de l'acte de mariage qui a eu lieu le 21 avril 1852 et de la légitimation de Mina.

La deuxième rectification dit : L'émargement ci-contre doit être rectifié en ce sens que les noms et prénoms des père et mère sont : Edouard De Lagoen et Marie Thérèse Kneuvelds. Liège le 2 avril 1904

Il y a bien une séparation entre le De et Lagoen, donc la famille a insisté en 1904 pour garder le patronyme en deux mots distincts. L'acte de naissance faisant mention du patronyme Delagoen, mot en entier comme actuellement. Extrait de l'acte ci-dessous.



Pourtant ce changement voulu par les époux Delagoen (de Lagoen) - Kneuvelds et acté n'aura pas d'influence sur les naissances ultérieures du couple, on retrouve bien la mention du patronyme sous la forme **DELAGOEN**.

Mina épouse PETRUS VAN BRUSSEL. J'ai trouvé trace de ce mariage dans un recensement de ceux-ci dans le Brabant (à l'époque il n'y a qu'une seule province du Brabant).

La fiche dit:

mariage le 21 septembre 1871 à Laken. Pierre a 29 ans et est terrassier. Il habite à Meerbeke et elle à Laken. Les parents de Mina habitent aussi à Laken en 1871, ainsi une nouvelle trace de la famille. Il y a beaucoup de chance que Pierre Kneuvelds travaille dans la même entreprise que son beau-père.

Celui-ci est décédé à Moerbeke le 20 mars 1908 à l'âge de 75 ans. Il est né à Moerbeke vers 1833 de JOANNA VAN BRUSSEL (fille célibataire). La connaissance de l'endroit du mariage nous apprendra plus sur Petrus, je cherche.

Ils ont donné naissance à de nombreux enfants, les voici, du moins ceux que nous avons découvert :

JOSEPH né le 5 mai 1870 à Levallois-Perret, 92044, Hauts-de-Seine, Ile-de-France, France - Mina a 18 ans

Mariage à Laken le 21 septembre 1871 avec Pierre Van Brussel - Mina a 20 ans

MARIE LOUISE née le 16 juillet 1873 à Neder over Heembeek (Bruxelles) Mina a 21 ans

PAULINE née le 25 juin 1875 à Moerbeke (Flandre orientale), Mina a 23 ans

JEAN-LOUIS né le 14 août 1876 à Villers-la-loue (province de Luxembourg en Gaume), Mina a 24 ans

ELÉONORE MARIE JEANNE née le 13 novembre 1877 à Moerbeke, Mina a 26 ans

EMMA MARIE née le 12 septembre 1879 à Moerbeke, Mina a 27 ans

ROMANIE STÉPHANIE née le 7 janvier 1881 à Moerbeke, Mina a 29 ans

ANNA AUGUSTA née le 10 novembre 1883 à Moerbeke, Mina a 32 ans

EMILE né le 28 décembre 1884 à Moerbeke, Mina a 33 ans

RENÉ OSCAR né le 24 mars 1886 à Moerbeke, Mina a 34 ans

JOANNA MARIA née le 10 avril 1891 à Moerbeke, Mina a 39 ans

ELISA SÉPHIRINA née le 21 mai 1894 à Moerbeke, Mina a 42 ans et demi.

La même année, sa première fille Marie Louise donne naissance à Moerbeke, un peu moins d'un mois après le 11 juin 1894, à une petite fille Elza Maria Van Brussel qui est légitimée après le mariage de Marie Louise.

Trop long pour chercher les autres descendants de Mina, les amateurs continueront cette recherche...

**MINA** est décédée le 6 mai 1928 à Moerbeke, à l'âge de 76 ans (commune reprenant plusieurs décès de la famille).

**PIERRE** est lui décédé à Moerbeke, le 21/03/1908.

Moerbeke se trouve un peu au-dessus de Gand et entre cette ville et Anvers (dans les polders)

PIERRE (PETRUS) ROSALIE DELAGOEN

- le deuxième enfant du couple Delagoen-Kneuvelds est né le 13 août 1854 à Baisy-Thy (Genappe). Il est décédé à Moerbeke le 30 décembre 1925. A Moerbeke, comme sa mère Marie Thérèse et sa soeur Mina. Il avait 71 ans et apparemment est resté célibataire. On retrouve peu ce personnage dans les documents, au cours de sa vie. Il est seulement acté comme témoin au mariage de son frère Johan à Maastricht le 5 mars 1879 où il est déclaré âgé de 25 ans et contremaître de chantier, son frère travaillant certainement dans la même entreprise.

Johan Delagoen et ses descendants --- Branche Wallonne (Liégeoise et Namuroise)

**JOHAN (JEAN) DELAGOEN**, le troisième enfant du couple **Delagoen-Kneuvelds**, comme nous l'avons vu est né à Birkenfeld en Prusse le 8 février 1859. Il a épousé **ALDEGONDE HUBERTINE KOOLEN**. Par nécessité des chantiers auxquels ils ont dû se rendre, cette famille comme les parents, ont beaucoup voyagé à travers l'ancien pays de Liège (la Principauté), voici quelques dates:

- 1859 - le 8 février naissance de Jean à Birkenfeld, ce comté situé géographiquement à cette époque en Prusse.  
 1874 - le 30 novembre à Dison au moment du décès de son père, est-il avec lui sur un chantier, il a 15 ans, ou peut être aussi est-il à Nivelles lieu de domicile, à ce moment, de ses parents (d'après l'acte de décès de son père Eduard De Lagoen);  
 1879 - en janvier et mars, il se trouve à Maastricht, lieu de la naissance de son premier enfant **Léopold**, mon grand père, et de son mariage que nous parlerons plus tard 1ÈRE BRANCHE LIÉGEOISE  
 1882 - le 13 août naissance à Hirson (France), de son fils **Pierre**  
 1884 - le 13 août, naissance à Maubeuge (France), de leur fille **Pauline**  
 1885 - naissance et décès de son fils Joseph Ernest à Sommepy village (France) devenu Sommepy-Tahure;  
 1888 - le 2 février à Bray-en-Laonnais,,Aisne en France, naissance de leur fils **Louis** BRANCHE NAMUROISE  
 1891 - la famille se retrouve à Longwy, le fils aîné Léopold y a reçu son certificat d'études primaires, donc en langue française.  
 1893 - le 5 septembre à Liège, de leur fille **Anna Catherine Louise** 2È BRANCHE LIÉGEOISE DITE DE MOL  
 1905 - le 15 avril à Bressoux décès de **Louis Adrien**, le fils naturel de Pauline au domicile de ses parents.  
 1907 - mariage le 2 novembre à Bressoux, de Léopold avec Timmermans Philomène, Aldegonde est domiciliée à Bressoux. On est sans nouvelle de Jean depuis 10 mois !  
 1924 - le 24 août à Houdeng-Goegnies, dans le Hainaut, décès de sa première épouse Koolen Aldegonde  
 Il fini ses jours à Moerbeke en 1940, sa mère y est décédée en 1893, son frère Petrus en 1925, sa soeur Mina en 1928, il s'y est remarié en 1927 et sa fille Pauline y est décédée en 1938.



Le seul témoignage du physique de nos ancêtres était limité à la création d'une peinture, aussi fidèle soit-elle, ce que les « gens de bien » ont pu se permettre, mais pas "les petites gens" ! Quelques écrits, sur les manifestes de bateaux pour les « migrants », ou les fiches de police pour les « récalcitrants » nous donnent parfois une indication sur l'aspect de nos ascendants, mais rien ne vaut les premières photos.

L'album-photo de famille dit d'où l'on vient ! L'histoire s'y raconte en pointillés, au gré des photos des naissances, anniversaires, mariages, les étapes de la vie se suivent comme autant de chapitres d'une mémoire de vie.

L'impression que j'ai de mon arrière grand-père est qu'on ne devait pas rire tous les jours, mais c'est peut-être dû à cette pose classique, l'homme protecteur de la femme. Et puis à ce moment la pose était souvent rigide « ne pas bouger s.v.p. ».

La photo a été prise chez Robert Malou photographe de Houdeng-Goegnies, commune de décès de Koolen Aldegonde et commune où Jean aurait travaillé! Quel est l'événement qu'évoque cette photo familiale? Peut-être leur anniversaire de mariage, pour leur 40 ans de mariage (1879 – 1919) ou tout simplement pour laisser une trace d'eux à leurs descendants. Remarquez la médaille – macaron (14-18 ? ou du travail ?) figurant sur sa veste, sa bague et la pose de sa main.

Si nous connaissons Johan (Jean) né le 8 février 1859 à Birkenfeld en Prusse, **ALDEGONDE HUBERTINE** (Aldegonde Hubertina) **KOOLEN** est née elle à Roermond au Pays-Bas, le 2

février 1861, 2 ans plus jeune mais du même mois. Ils se sont mariés le 5 mars 1879 à Maastricht (Maastricht) après avoir mis mon grand-père Léopold « en conception » (né à Maastricht le 20 janvier 1879), . Léopold a été déclaré par son grand-père maternelle Willem KOOLEN mandenmaker (vannier) et a ainsi porté ce patronyme pendant 2 mois jusque la reconnaissance par Jean Delagoen, le jour du mariage. Les témoins du marié sont Petrus Delagoen, le frère de Jean et certainement un ami Léopold Marlier. A remarquer que ces témoins, ont tous les deux comme profession “meester grond weker” contremaître de chantier ? En traduction mot à mot “maître travailleur de terrain”.

J'ai peut-être trouvé ce témoin, Léopold Marlier. Il y en a un né à Braine dans l'Aisne en France, le 18/09/1865. Je rappelle que Jean se trouvait en 1888 dans cette commune.

### LES KOOLEN ET LES MAGER(S)

Aldegonde Hubertine KOOLEN et ses ascendants sont pratiquement issus du Limbourg Néerlandais, l'ancien comté de Looz qui a fait partie de la principauté de Liège. Rappelons qu'elle est née à Roermond (Rurmonde - Pays-Bas) le 2 février 1861.

Elle a épousé Jean Delagoen à Maastricht le 5 mars 1879, presque 3 mois après la naissance de Léopold leur premier enfant. Lui avait presque 20 ans, elle presque 18 ans. Il était certainement sur un chantier avec son père pendant la durée de la grossesse et avant de rentrer pour se marier. A moins que se soit suite à une rencontre « amoureuse » suite à une fête locale. Ah que l'on aimerait savoir comment ils se sont rencontrés ?

Comme il s'agit des ascendants communs aux Delagoen actuels, il est raisonnable de vous raconter ce que nous savons sur les Koolen et les Mager(s), les ancêtres de Aldegonde Hubertine (en photo médaillon ci-contre). Ce ne serait que pour les métiers exercés



*Des recherches effectuées notamment sur la base néerlandaise de données, genlias, nous a fait découvrir cette branche familiale.*

*Aldegonde est le cinquième enfant des époux Koolen – Mager, petite dernière de cette famille et certainement une surprise. A sa naissance, son père avait 44 ans et sa mère 38 ans.*

*Si Willem (Guillaume) Koolen est « venter » vendeur au mariage de sa dernière fille, il est auparavant vannier.*

*Il est intéressant de recopier l'acte de mariage, une copie certifiée de l'original qui est en ma possession.*

*L'an mil huit cent cinquante-six, le quatorze février, à midi et demi, devant nous Communal Nicolas Joseph Antoine Renoz, Echevin de la Ville de Liège, Officier de l'état civil, sont comparus publiquement Guillaume KOOLEN, Vannier, né à Nunhem, Duché de Limbourg, le cinq janvier mil huit cent dix sept, domicilié à Rurmonde, duché susdit, fils majeur de Henri Koolen décédé à Hemixem (Hemiksen) province d'Anvers, le vingt-quatre février mil huit cent trente-trois et de Petronille Hansen, décédée à Régel, Duché de Limbourg, le treize janvier mil huit cent trente et un, Marie Anne MAGER, Journalière, née à Aubel, province de Liège, le vingt-deux février mil huit cent vingt-trois, domiciliée en cette ville rue Pierreuse, fille majeure de Thomas Mager, décédé à Aubel le vingt septembre mil huit cent quarante-deux et de Anne Catherine Moreau, sans profession, demeurant à Aubel, consentant par acte passé le dix décembre dernier devant maître Nols, Notaire au même lieu, lesquels après nous avoir déclarés qu'ils n'ont pas fait de contrat de mariage, nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette ville et à Rurmonde le vingt sept janvier dernier et le trois février courant sans opposition. Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces susmentionnées et du chapitre six du code civil, au titre du mariage et après aussi la déclaration sermentelle faite par le futur et certifiée par les témoins ci-présentés que les aïeux et aïeules sont décédés sans connaître l'époque de leur décès, ni le lieu de leur dernier domicile, et les contractants ayant mutuellement consenti à se prendre pour mari et pour femme, déclarons au nom de la loi que Guillaume KOOLEN et Marie Anne MAGER sont unis par le mariage, et aussitôt ils ont déclaré reconnaître pour leurs enfants Gérard Joseph Mager, né à Aubel le dix huit mars mil huit cent quarante-trois, Petronille Mager, née à Neer, Duché de Limbourg, le trois juin mil huit cent quarante neuf; Hermien Joseph Coolen, né à Amern Saint Georges en Prusse le dix sept octobre mil huit cent cinquante un, et de Anne Marie Maegers, née à Rurmonde le quinze décembre mil huit cent cinquante-cinq, dont acte vérifié en présence de Charles Le Behr, rentier, âgé de trente-trois ans, de Jean Joseph Mahy négociant, âgé de soixante-neuf ans, de Henri Leclercq, négociant, âgé de quarante ans et de Théodore Bommersonne, employé, âgé de cinquante un ans domiciliés en cette ville, ....(illisible mais certainement excepté Guillaume), lecture faite, ont signés avec nous et l'épouse a déclaré ne savoir écrire, ni signer*

Remarquez que Guillaume (Willem) Koolen (Coolen) a signé

*Coolen*

Coolen au moment de son mariage, comme quoi il faut chercher dans les variantes d'un patronyme ... pour trouver sa famille et quand il s'agit d'un nom très commun, il faut créer des fiches, pour s'y retrouver !

On dit que **Marie Anne Mager** est domiciliée à Liège rue Pierreuse et qu'elle est journalière. Son père est décédé à Aubel et elle y est née. Nous sommes là près des trois frontières belge (allemande et Hollandaise).

A Aubel dans un acte de naissance du 22 février 1823, Thomas Mager, domestique domicilié à Eynatten, reconnaît être le père de MARIE ANNE MAGERS, née ce jour et fille de d'Anne Catherine Moreau, fileuse. Elle a accouché dans la demeure de Gérard Moreau, sans plus de précision.

ANNA MARIA MAGERS (avec S comme indiqué sur l'acte) fille de Thomas MAGERS et Catherina MORREAU est décédée à Maastricht le 31 mars 1880, elle avait 57 ans. WILLEM KOOLEN a vécu plus longtemps et a certainement été vivre près d'un de ses enfants, il est décédé en effet à Sittard le 9 février 1907.

La rue Pierreuse est une des plus anciennes voies de Liège ; au début du VIII<sup>e</sup> siècle, déjà, elle constitue le point de départ du chemin vers Tongres. Selon Jean d'Outremeuse, les premières habitations auraient été bâties là peu après la mort de saint Lambert en 705, ce site élevé les mettant à l'abri des inondations fréquentes de la Meuse.

On admet généralement que le terme « Pierreuse » trouve son origine dans la composition du sol de la colline, lequel est exploité pour ses grès et ses schistes houillers. Le prince-évêque Notger, à la fin du Xe siècle, a profité de cette ressource géologique pour ériger une muraille autour de la cité. Neuf siècles plus tard, le creusement du tunnel ferroviaire a permis de redécouvrir d'anciennes carrières.

En outre, depuis les temps les plus anciens, les terrains non destinés à l'extraction de la pierre ou de la houille sont consacrés aux vignobles.

C'est avec une déclivité de 14% que la rue Pierreuse gravit la colline qui mène sur les hauteurs de Sainte-Walburge. On raconte qu'elle a été la première artère empierrée de la cité, pour faire face aux torrents de boue qui dévalaient la pente les jours d'intempérie.

Les premiers habitants de Pierreuse ont été des notables proches de la cour du prince-évêque et des tribunaux, mais aussi des exploitants de carrières et de fosses houillères. S'y sont aussi installées des auberges et brassines (débits de boissons).

Quand la rue s'est peuplée davantage, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, elles s'est complétée de divers métiers : boulangers, bouchers, barbiers, pelletiers, tailleurs... et même dentellières au XVII<sup>e</sup> siècle.

En octobre 1520, c'est par la porte Sainte-Walburge et Pierreuse que Charles Quint a fait son entrée à Liège, invité par le prince-évêque Érard de la Marck. (Claude Warzee -- <https://histoiresdeliege.wordpress.com/2021/11/05/pierreuse>)



LIÈGE. — ENTRÉE DE LA RUE PIÈRREUSE  
30 La rue Pierreuse est l'une des plus anciennes, des plus abruptes et aussi des plus peuplées de Liège. Elle peut être comparée au quartier Belleville de Paris. Sa population est cosmopolite à l'extrême.  
Desaix, édit. Brux. — Rep. Int.

Si Edouard Delagoen, comme je le présume a travaillé pour une entreprise établissant des lignes de chemin de fer, il en a été peut-être de même pour Jean (Johan) Delagoen. L'entreprise à laquelle il travaille a-t-elle été occupée uniquement de ligne de chemin de fer ? Il est possible qu'il soit terrassier pour des chantiers de creusement ou d'amélioration de canaux.

Une indication est le texte trouvé sur le canal de Braye-en-Laonnois, en réalité sur la partie souterraine du canal à Braye-en-Laonnois. Cette partie souterraine du canal, longue de 2,365 km, permet de joindre l'Oise à l'Aisne en passant sous le plateau du chemin des dames en évitant ainsi le passage de nombreuses écluses. Sa construction a commencé en 1878 et s'est achevée en 1890.

Cette période correspond puisque la famille s'y trouve en 1888 à la naissance de Louis qui va former la branche familiale dit de Florennes (Namur). Nous devons cependant tenir compte des autres lieux de domiciliation en France, ceux connus actuellement.

Examinons cela dans l'optique que mon ancêtre et son frère sont bien occupés par des entreprises de construction de lignes de chemin de fer :

#### MAASTRICHT (1879)

Une ancienne liaison ferroviaire de 166 Km destinée à relier le port d'Anvers et le conglomérat industriel allemand de la Ruhr par la Campine belge est construite. Cette liaison ne fut vraiment opérationnelle qu'entre 1879 et 1914. Nul n'ignore l'importance de voies de communication performantes entre un port et son hinterland. Anvers n'échappe pas à la règle mais comme l'itinéraire le plus court et le plus commode entre le port et la Ruhr passe par les Pays-Bas, nous trouvons Maastricht et Roermond dans le tracé de la ligne.

#### HIRSON (1882) MAUBEUGE (1884) SOMMEPY (1885) BRAYE-EN-LAONNOIS (1888) LONGWY (1891)

Lorsque les chemins de fer commencent à rayonner autour de Paris, Hirson n'est qu'une obscure petite bourgade, qui n'est reliée à Paris (depuis le 30 août 1870) que par une voie unique (elle ne sera portée à double voie qu'à partir de 1881). Elle peut conduire, via Anor, vers la Belgique, par Chimay, Marienbourg, et par la vallée de la Meuse vers Namur. A cette époque, la grande rocade Valenciennes-Thionville ne figure même pas dans les pensées des concepteurs. On relie alors des petits bouts à d'autres petits morceaux, en fonction de besoins locaux. La concession de la ligne Aulnoye-Anor remonte à 1862. La concession de la ligne Hirson-Charleville par Auvillers-les-Forges, date de 1884, et celle d'Amagne de 1885. L'origine de la ligne de Maubeuge à Fourmies, remonte à 1859, mais au début, ce n'était qu'un embranchement particulier. Cambrai-Busigny-Hirson date de 1883, avec une ouverture au public en 1885.

#### LIEGE (1893) et Houdeng-Goegnies

La famille s'installe à Liège après être passée par Longwy ou le fils Léopold effectue ses études primaires, en français. Nous retrouvons Jean et Aldegonde à Houdeng-Goegnies en 1924. Le fils Léopold a travaillé du 1.1.1896 au 22 août 1899 (17 à 20 ans) à l'administration des chemins de fer de l'état. Il était mineur pour la loi. Est-ce que Jean finalement était aussi sur la moitié de sa vie de travail, ouvrier à l'administration des chemins de fer ? D'autres traces, celles de Léopold, nous fait plutôt dire que Jean a travaillé pour la société de constructions publics basée à Anvers : JH Bolsée EM Hargot et HG Ackermans, entreprise qui a travaillé notamment aux environs de la Louvière, notamment à Houdeng-Goegnies.



Jean Delagoen avec sa petite fille Philomène née en 1913, décédée en 2001, c'est une fille de Léopold. C'est-elle qui a conservé la plupart des photos. Jean a une montre à gousset, une montre de poche.

Nous avons vu que Aldegonde Koolen et Jean Delagoen se sont mariés à Maastricht le 5 mars 1879. De l'extrait de leur acte de mariage transcrit manuellement, je remarque :

- qu'il est ouvrier, par contre n'oublions pas que son frère aîné Petrus, 25 ans à ce moment, est lui contremaître de chantier et est domicilié à Maastricht. Son père Eduard est décédé et sa mère aurait pris domicile à Maastricht. Il a 20 ans à son mariage.

- qu'elle a 18 ans et est sans profession à son mariage; Ses parents sont âgés à ce moment, son père, vendeur, a 62 ans, sa mère, sans profession, a 56 ans, elle était la petite dernière de sa famille.

... *Johaen Delagoen* dadlooner,oud twintig jaren geboren te Weiers Bach, gemeente Birkenfeld Groothertogdom ob denburg in Pruisen en woonende te Maastricht minderjarige zoon van Eduard Delagoen overleden en van Marie Therese Kneuvelds zonder beroep,oud negen en veertig jaren, alhier woonende hier tegenwoordig en toestemmende in dit huwelyk ter andere zyck: *Aldegonda Hubertina Koolen* zonder beroep,oud byna achtien jaren,geboren te Roermond in Limburg en woonende binnen deze stad, minderjarige dochter van Willem Koolen, venter, oud twee en zestig jaren en van Anna Maria Magers, zonder beroep,oud zes en vyftig jaren ...



ALDEGONDE HUBERTINE décède à Houdeng-Goegnies, dans le Hainaut, le 24 août 1924, à 63 ans. D'après l'acte de décès Jean 65 ans, est domicilié à Houdeng-Goegnies. Par après, il se retire à Moerbeke.

Il ne s'est pas contenté de sa première épouse, il a épousé en seconde nocces, le 1er juillet 1927 à Moerbeke, Everaert Stéphanie née à Wachtebeke le 1er novembre 1853, 6 ans plus âgée. Elle décède à Moerbeke le 29 novembre 1927, peu de temps après leur mariage. JEAN est décédé lui aussi à Moerbeke le 13 novembre 1940 à 81 ans.

Le voici d'ailleurs sur cette photo assis sur une chaise. C'est peu d'années avant son décès. Il tient dans les bras mon cousin Albert Delagoen, né en 1936. Son fils Léopold est derrière lui, tandis qu'à gauche il s'agit de Pierre Hubert Delagoen (1910-1990) fils de Léopold et père d'Albert. Ainsi 4 générations sont ensemble sur cette photo prise à mon avis à Bressoux, dans les jardins "coin de terre" au-dessus de la rue Winston Churchill. J'ai connu ce jardin sur le plateau du Bouhay. Au coin de terre - plus de 300 jardinets rangés côté à côté.

### PAULINE DELAGOEN

Pauline née le 13 août 1884 à Maubeuge, décédée célibataire, le 3 mars 1938 à Moerbeke, à l'âge de 53 ans.

Elle n'a pas pu se marier avec un certain Isidore, suite au décès brutal de celui-ci, "un crime à Bruxelles" ? Du moins c'est la version de Philomène Delagoen sa nièce et filleule ? Une agression que j' essaye de retrouver sur les journaux de l'époque !

Elle a eu de lui, un enfant **DELAGOEN Louis Adrien**, né le 27 août 1904 à Bruxelles, décédé le 15 avril 1905 à Bressoux.

L'image ci-contre, la montre debout à gauche, avec à sa droite sa filleule Philomène Delagoen et assise à côté, la mère de celle-ci, sa belle-soeur Philomène Timmermans épouse Léopold Delagoen.



Une photo de 1936 un peu après la naissance de mon cousin Albert (né le 23 août 1936), la montre avec son chien.



Dans l'acte de naissance de Louis Adrien Delagoen, Pauline est indiquée comme servante qui réside rue des échelles, 8 à Bruxelles, certainement chez son patron du moment. Sa commune de domiciliation est Oosterweel (Austruweel) un village situé maintenant à Anvers. De quoi nous confirmer que Jean (Johan) Delagoen a bien travaillé pour une entreprise Anversoise de travaux publics. Cette famille y a certainement élu domicile et pour le moment rien dans les actes disponibles de Austruweel ne nous indique le passage des époux Delagoen-Koolen. Comme Léopold, le frère aîné de Pauline a épousé Timmermans Philomène née à Anvers on peut se demander si ces deux là ne se sont pas rencontrés à Anvers, même si au moment de leur mariage en 1907 mes grands-parents étaient domiciliés à Bressoux et Chénée. Louis Adrien Delagoen est décédé le 15 avril 1905 à Bressoux. L'acte de décès indique que Louis Adrien est domicilié à Bruxelles. On peut en déduire que la famille a quitté Anvers pour se domicilié à Bressoux en 1904-1905. Preuve en est que Léopold a travaillé à l'exposition universelle de Liège en 1905. Par contre rien ne prouve que son père Jean a fait de même !

#### PIERRE DELAGOEN

Pierre Delagoen est né à Hirson (France) le 13 août 1882. Il porte le prénom de son oncle, Petrus frère de son père Johan (Jean) Delagoen.

Je retrouve seulement trace de ce personnage au mariage de son frère Léopold, à Chénée le 2 novembre 1907. Il est déclaré domicilié à Bressoux et a le métier de terrassier, inscrit dans l'acte.

Il se marie à Bressoux, le 11 avril 1908, avec une veuve:

**MARIE JOSÈPHE ADÈLE JONIAUX**, négociante, née à Ramillies-Offus en Hesbaye, le 13 mars 1875. Elle est plus âgée que lui et à deux enfants de son premier mariage. Son premier époux Alphonse Thunis est décédé à Bressoux, le 14 avril 1907. Donc, moins d'un an après elle se remarie avec Pierre.

Au mariage il est déclaré chef de chantier, et si sa mère Aldegonde Hubertine Koolen est présente, son père Jean est déclaré n'avoir pas de résidence connue !

Ils ont eu un enfant à Bressoux, le 14 août 1908. **Louis Hubert Pierre Joseph DELAGOEN** qui n'a hélas pas vécu longtemps, il est décédé à Bressoux, à l'âge de 10 mois, le 20 septembre 1909.

Pierre adopte les (l') enfant(s) du premier mariage, c'est ainsi que nous avons une branche qui va s'appeler THUNIS-DELAGOEN.

En effet les époux Thunis-Joniaux ont eu au moins un fils à Ramillies-Offus, le 18 juillet 1902 : THUNIS FERNAND ERNEST ALPHONSE JOSEPH. On peut penser que c'est ce dernier qui va s'appeler THUNIS-DELAGOEN. Celui-ci va donné des descendants au nom de **Thunis-Delagoen**, nous en avons constaté 2, avec certitude.

Il est temps de passé à Léopold, mon grand-père paternel.

Léopold

#### LÉOPOLD DELAGOEN ET SES DESCENDANTS -- La branche liégeoise --

« *INCONTESTABLEMENT, IL Y A UN MONDE ENTRE LA " BELLE ÉPOQUE " ET CELLE QUE NOUS VIVONS. MAIS LA COMPARAISON PENCHE EN FAVEUR DE L'ÉPOQUE ACTUELLE. CAR, C'EST IGNORANCE OU MAUVAISE FOI DE S'IMAGINER QUE NOS PÈRES N'AVAIENT QUE LE SOUCI DE SE LAISSER VIVRE; EUX, QUI TRAVAILLAIENT DOUZE ET QUATORZE HEURES PAR JOUR, PARFOIS DAVANTAGE, SANS CONNAÎTRE LES BIENFAITS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE, SANS CONGÉ ANNUEL, SANS REPOS HEBDOMADAIRE LE PLUS SOUVENT... »*

(René Gorreux, extrait de la « Belle époque - Centrale d'éducation ouvrière Bruxelles - 1959).

Le livret de Léopold né le 20 janvier 1879 à Maastricht (Maestricht), enfant mineur employé dans l'industrie nous donnent quelques renseignements sur l'enfance et l'adolescence jusqu'à sa majorité.

Dans ce livret également on retrouve trace des employeurs pendant sa minorité :

> du 1er juin au 25 septembre 1893 à la houillère du baneux (quartier Saint-Léonard) - Léopold a 14 ans.

> du 2 novembre 1893 au 27 octobre 1894 à la fonderie d'étain F. Karis-Dumont, rue du pont 46 à Liège - Léopold a 15 ans.

du 31 octobre 1894 au 27 février 1895 à la S.A. Linière de Saint-Léonard - Léopold a 16 ans.

du 1.1.1896 au 22 août 1899 à l'administration des chemins de fer de l'état (de 17 à 20 ans)

du 25 août 1899 au 10 juillet 1903 auprès de l'entrepreneur Devrent à la Hestre (de 20 à 24 ans)

du 15 juillet 1903 au 25 août 1904 auprès des entreprises de travaux publics JH Bolsée EM Hargot et HG



Ackermans (de 24 à 25 ans) entreprises situées à Anvers.

du 29 août 1904 au 24 février 1905 auprès de l'entrepreneur M. Voituron rue du St-Esprit, 83 à Liège.

Sur le livret on constate également qu'il a travaillé à La hestre, ainsi du côté de la ville de la Louvière, Manage et Houdeng-Goegnies. Cette dernière commune étant celle de fin de vie de sa mère Koolen Aldegonde.

1905 Léopold, 26 ans est majeur et pas encore marié. Nous le retrouvons grâce à sa carte d'accès permanent à l'exposition universelle de Liège en 1905. D'après sa fille Philomène il y travaillait en conduisant le petit train Decauville à l'intérieur de l'exposition.

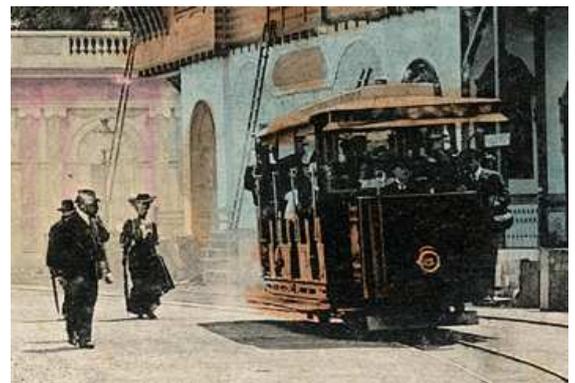
Dans la notice biographique du poète wallon Arthur Colson (1875-1925) on trouve le texte suivant :

"L'année de l'Exposition (1905) devait être fatale à sa santé : attaché au Secrétariat général, il est renversé, un dimanche d'affluence, par la locomotive du petit chemin de fer Decauville qui assurait le service intérieur de notre World's Fair (foire mondiale). La pose de rails étroites a permis à des baladeuses à essence de la Société nouvelle des anciens établissements Decauville de serpenter à travers les parcs et jardins de l'exposition".

Cela confirme les propos de ma tante. A remarquer la signature sur la carte de Léopold. Ah oui, le patronyme est encore une fois estropié. J'en ai personnellement l'habitude, mais c'est normal suivant la prononciation que l'on adopte. Il a utilisé sur cette carte, une photo d'une série de portraits qu'il s'était fait faire chez le Photographe Sanson boulevard d'Avroy



Ci-contre, la carte d'accès permanente à l'exposition (sauf 3 jours à fixer par le comité) En- dessous quelques cartes postales de cette exposition et notamment le train Decauville à travers celle-ci.



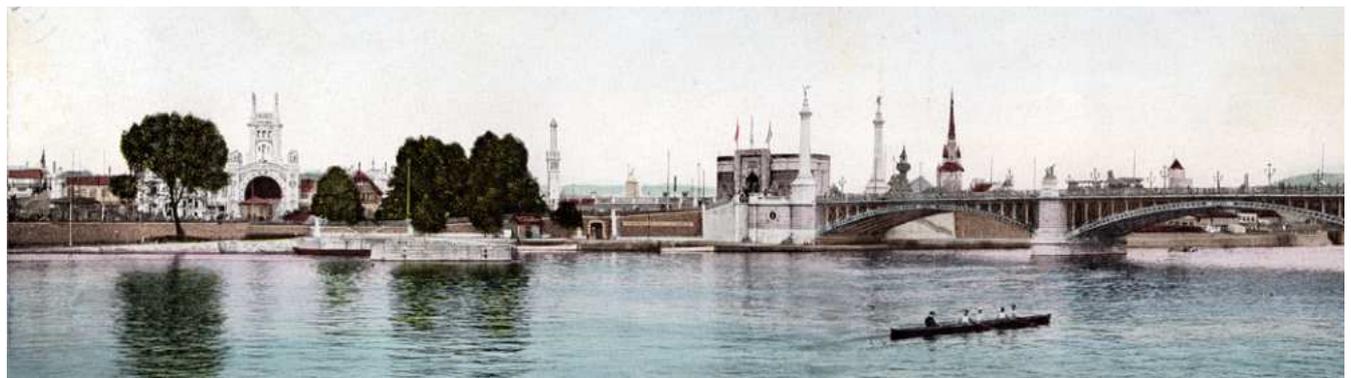
un des nombreux endroits où l'on pouvait se restaurer le restaurant L. Van Tilburg  
Toutes les cartes sont de ma collection

L'Exposition Universelle et Internationale de Liège 1905, célébrait le 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance nationale. Elle s'est tenue du 25 avril au 6 novembre 1905. La Ville de Liège accueille une quarantaine de nations au parc de la Boverie et dans le quartier des Vennes. L'Exposition s'étend sur près de 66 hectares de part et d'autre de la Meuse.

À cette occasion, on entreprend la rectification des cours d'eau et la conception des ponts, comme celui de Fétine sur la rivière Ourthe construit en 1904 pour l'exposition. De nombreux palais sont construits dont certains ont été conservés (Palais des Beaux-Arts).

L'Exposition de Liège se divisait en trois parties : la section comprenant l'ancienne enceinte du jardin d'Acclimatation et le Parc de la Boverie, (Quartier des Palais), la Plaine des Vennes, constituée surtout par les jardins et les Halls et reliée au Quartier des Palais par la passerelle Mativa.

(voir aussi [www.chokier.com](http://www.chokier.com) et <https://cfchanteraines.fr/lvdc/lvdc0274/expo-liege-1905.htm>)



**LEOPOLD DELAGOEN** et Philomène Timmermans se marie à Chênée le le 2 novembre 1907. Un extrait qui nous montre que Léopold est devenu mécanicien :

... ont comparu publiquement en notre Maison commune **DELAGOEN LÉOPOLD JOSEPH, mécanicien**, domicilié à Bressoux, province de Liège, né à Maestricht, Limbourg Hollandais, le vingt neuf Janvier mil huit cent septante neuf, ... célibataire, fils majeur légitime de Delagoen Jean, terrassier, absent et de Koolen Aldegonde Hubertine, sans profession, âgée de quarante sept ans, domiciliée à Bressoux ci-présente et consentante.

Le futur et les quatre témoins déclarent sous serment que la demeure de Delagoen Jean est inconnue et que depuis plus de dix mois, il n'a plus donné de ses nouvelles.

Et, **TIMMERMANS PHILOMÈNE**, ouvrière de fabrique, domiciliée à Chênée, rue Foxhalle, née à Anvers, province d'Anvers, le vingt trois janvier dix huit cent nonante, ... célibataire, fille mineure légitime de Timmermans Pierre Jean, terrassier, âgé de quarante sept ans et de Van Lommel Régine, sans profession, âgée de cinquante cinq ans, domiciliés à Chênée, ci-présents et consentants.

... Attendu que le futur étant âgé de plus de vingt huit ans n'a pas à fournir la preuve qu'il a satisfait en Belgique aux obligations de la milice.

... Et aussitôt les époux nous ont déclaré n'avoir arrêté aucune convention matrimoniale. Dont acte en présence de Timmermans Fernand, mineur, âgé de cinquante deux ans, domicilié à Montegnée oncle de la conjointe, Timmermans Antoine, mineur, âgé de vingt trois ans, domicilié à Chênée, cousin de la conjointe, ... Delagoen Pierre, terrassier, âgé de vingt cinq ans, domicilié à Bressoux, frère du conjoint et Gysen Louis, terrassier âgé de quarante huit ans, domicilié à Bressoux, lesquels comparant, consentants et témoins après qu'il leur en a été donné lecture ont avec nous signé le présent acte, sans la mère de la conjointe et la mère du conjoint qui ont déclaré ne savoir écrire ni signer.

Léopold



### Quelques dates marquantes

- 1879 - le 20 janvier, naissance à Maastricht, de Léopold Delagoen.
- 1890 - le 23 janvier, naissance à Anvers de Philomène Timmermans.
- 1907 - le 2 novembre, à Chênée mariage avec Timmermans Philomène
- 1908 - le 28 juin, naissance à Bressoux de Louis Léopold, décédé le 15 novembre 1911 à Bressoux.
- 1910 - le 14 mars, naissance à Chênée de Pierre Hubert décédé à 80 ans le 9 mai 1990 à Liège.
- 1911 - le 5 août naissance à Bressoux de François Paul décédé le 6 novembre 1911 à Bressoux.
- 1913 - le 24 janvier, naissance à Bressoux de Philomène décédée à 88 ans le 25 mars 2001 à Liège.
- 1916 - le 11 mars, naissance à Chênée de Albert Fernand décédé à 56 ans, le 20 février 1993 à Jupille-sur-Meuse.
- 1959 - le 29 septembre, décès à Bressoux de Léopold Delagoen, à l'âge de 80 ans
- 1972 - le 9 mai 1972, décès à Liège de Philomène Timmermans, à l'âge de 82 ans

L'aîné et le troisième enfant sont décédés en 1911, à quelques jours d'intervalles, certainement suite à une épidémie. Le choléra était fréquent à ce moment, mais aussi la gastro-entérite infantile qui a été l'affection dominante de l'été 1911. Elle s'est produite partout, mais elle a exercé ses ravages surtout en Flandre, où meurent en tout temps des milliers d'enfants par suite de l'alimentation défectueuse des nourrissons. Il faut remonter très loin pour trouver une année aussi néfaste pour les enfants en bas âge.

Le deuxième enfant, Pierre y a échappé, peut-être n'était-il pas avec les autres (chez ses grands parents ?).



Ci-dessus, voici deux photos bien conservées de cette famille. Celle de gauche a certainement été prise vers 1920. Léopold a 41 ans, Philomène 30 ans. Les époux sont avec leurs 3 enfants survivants, à gauche Pierre né en 1910 le seul des trois premiers enfants à avoir survécu pendant l'année 1911. A droite de sa mère la fille Philomène née en 1913 et le petit dernier Albert dit Fernand né en 1916, mon père

Pour celle de droite de la famille Delagoen-Timmermans, je pense qu'il s'agit d'une photo prise à l'occasion de la communion pour les 12 ans de ma tante Philomène Delagoen. Si c'est exacte, cette image serait de 1925 et elle donne plusieurs indications. D'abord la tenue vestimentaire « bien endimanchée » et les chapeaux de ces dames. En 1925, Léopold a 46 ans, Philomène son épouse 35 ans. L'aîné des fils Pierre a 15 ans. Mon père Albert Fernand Delagoen a alors 9 ans, c'est avant qu'il soit bien malade. Le voici d'ailleurs, ci-contre, à droite, photographié seul avec le même costume.



### Un bref aperçu des Timmermans, 2 actes de décès :

- le 23 mars 1889 est décédée à Antwerpen : Maria Theresia Timmermans fille de Petrus Joannes Timmermans et de Regina Vanlommel. Van Lommel étant repris en un mot. Elle est âgée au moment du décès de 2 ans 6 mois et 7 jours et est née à Borgerhout (près d'Anvers) le 19 Septembre 1886.

- le 7 octobre 1889 est décédée à Antwerpen : Maria Joséphina Timmermans fille de Petrus Joannes Timmermans et de Régina Vanlommel. Elle est née à Antwerpen (Anvers) et elle avait 11 mois 22 jours. Sa naissance se situe le 15 oct 1888. L'année de mariage des époux Timmermans – Vanlommel est en 1886.

Philomène Timmermans a donc eu au moins 2 sœurs décédée à sa naissance le 23 janvier 1890.

Elle a eu aussi un frère François né à Montegnée le 5 juillet 1892. L'acte déclare que Pierre Jean Timmermans, houilleur, domicilié à Montegnée, âgé de 32 ans et son épouse Régine Vanlommel, ménagère, âgée de 40 ans ont donné naissance à un fils appelé François Timmermans.

Je comprends mieux, le prénom de François donné par ma grand-mère à son 3e enfant.

Elle a également un plusieurs neveux qui sont domiciliés, à son mariage en 1907, en région liégeoise.

Une recherche sur les Timmermans me permet de mieux situer les personnages

Dans l'acte de mariage, on trouve comme témoins Timmermans "Fernand", mineur de profession, 52 ans, domicilié à Montegnée, oncle de la mariée et Timmermans Antoine, mineur de profession, 23 ans, domicilié à Chênée et cousin de la conjointe.

Si on retire les 52 ans de 1907, on peut considérer que le Fernand en question serait né en 1855-56. Ce serait donc le frère de Pierre Jean né à Béringen (Limbourg) et qui s'appelle Amandus de naissance. Tandis que Antoine son coussin serait né en 1884-85.

Une recherche sur Geneanet nous donne plus de renseignements sur Amandus Timmermans (dates correspondent sur les données fournies par Francis Timmermans descendant d'Amandus dit Fernand)

Né le 5 février 1856 - Béringen, et décédé le 19 janvier 1938 à Montegnée, à l'âge de 81 ans

Marié avec Clara SEYEN 1864-1936 à Lummen le 10 octobre 1883

Il aurait eu au moins un fils Jean-Pierre et il y a une descendance de celui-ci jusqu'à ce 21e siècle

Il est né le 9 septembre 1894 à Montegnée et décédé le 25 octobre 1935 à Montegnée, à l'âge de 41ans.

Les Timmermans - Van Lommel ont donc quitté Anvers pour se rendre en région liégeoise. On constate que Petrus Joannes Timmermans (Pierre Jean) est devenu mineur en 1892, alors que dans l'acte de naissance de ma Grand-mère paternelle, en janvier 1890 à Anvers, il est "arbeider" (ouvrier), sans plus.

### LA VIE DES DELAGOEN -TIMMERMANS

De mes ancêtres Delagoen, c'est forcément ceux-ci que je connaissais le mieux ! Mon grand-père paternel, je le voyais régulièrement, le dimanche à une fréquence plus ou moins régulière ... Voici, mon témoignage :

*" D'une carte postale envoyée par Delagoen Léopold a son épouse Philomène qu'il dénomme Master (Maître), le 12 mai 1930 de la cascade de Coö, je peux dire que le chef était bien son épouse !*

*Il conduisait et réparait, des engins de génie civil, et travaillait tant sur les routes du Limbourg que des Ardennes, et au début, le couple dormait en roulotte (voir photos par après) .*

*Il est décédé quand j'avais 13 ans, en 1959 à 80 ans . Il a été pensionné, avant ma naissance en 1946, il a eu 65 ans en 1944.*

*" Les visites dominicales à pieds depuis le centre de Jupille-sur-Meuse vers Bressoux pour aller rendre visite aux grands-parents paternels, prenait une petite heure de marche... surtout quand j'étais petit (pas d'autres moyens de transport !*

*C'est vrai que le maître était ma grand-mère. Ils vivaient dans un deux-pièces cuisine au fond d'une ruelle rue Winston Churchill à Bressoux. Petite chambre à l'étage, pas de salle de bain. Wc à l'extérieur, dans un appentis avec une porte comme on le voit au cinéma. Le tout dans un trou à l'aide d'un siège en bois afin de récupérer, dans cette fosse, au bout d'un certain temps, la "marchandise" pour le jardin, donc de l'engrais naturel. Je me souviens surtout d'éviter d'y aller à cette toilette extérieure, l'odeur, le froid, mais parfois il fallait bien. Ah oui, je me souviens aussi de ma grand-mère effectuant ses courses. Si elle disait à la vendeuse, 200 grammes de jambon, ce n'était pas 210 grammes! Les vendeuses devaient certainement l'adorer !*

*Par contre, mon grand-père, me faisait l'effet d'être un bonhomme très sympathique qui parlait peu. Mon cousin Albert qui a vécu chez mes grands parents les connaissait mieux que moi. Je me rappelle à propos de Léopold qu'il disait « voilà le petit, on sort la goutte ». La bouteille était cachée derrière la porte d'entrée. Effectivement, il buvait, certainement par habitude des chantiers, du « péket » à la moindre occasion, "au grand dam" de ma grand-mère. Il avalait, devant moi, des grosses limaces rouges, crues avec un petit verre de péket, il fallait bien pour calmer la toux bronchitique. D'ailleurs, il y a encore maintenant en vente du sirop à base de limaces, beurk ... même avec le péket".*

Quoique l'on en dise, les habitants des différentes régions de Flandre, avant la naissance ne se comprenaient pas nécessairement avec les différents patois (en plus de l'accent). J'ai souvent entendu cette remarque : *"La frustration est venue lorsque je suis allé dans des villes flamandes en Belgique comme Anvers, Gand, Bruges, la côte belge, etc. Je ne comprenais pas les gens et le flamand me semblait assez différent du néerlandais ?"*

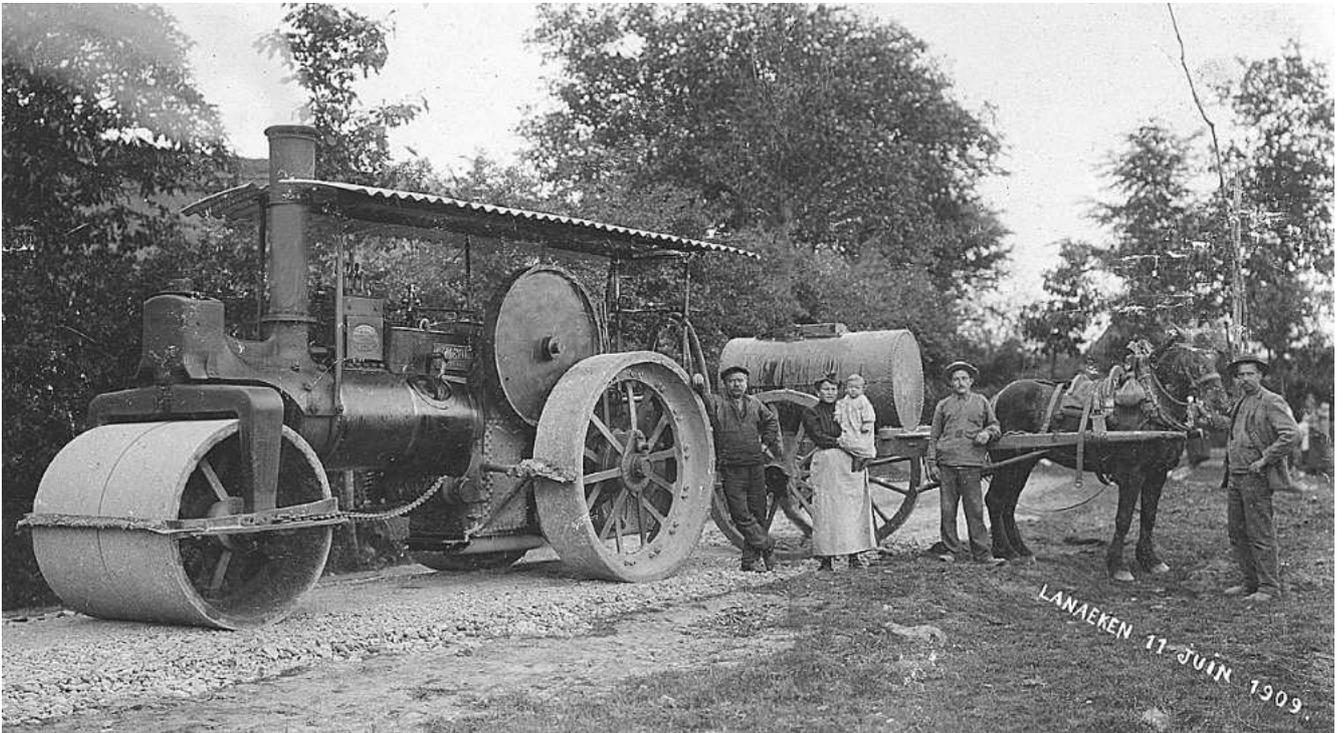
Je sais que mes grands-parents parlaient le wallon liégeois et le français entre eux, alors qu'il est né à Maastricht. Son père était gantois d'origine et sa mère hollandaise. Ses études primaires ont été en français !

Tandis qu'elle était d'Anvers, ou on comprenait et parlait souvent la langue française.

Dans les actes paroissiaux, j'ai constaté régulièrement des différences entre les régions flamandes. Le néerlandais n'a finalement été imposé en Belgique qu'en 1938. A Liège début du 20ème siècle on parlait d'abord le wallon liégeois.

"Le wallon était la langue la plus parlée en Belgique romane jusqu'à la Première Guerre mondiale. Depuis, son usage dans la vie quotidienne s'est largement réduit au profit du français, qui est devenu la principale langue de la Wallonie" - Wikipedia)

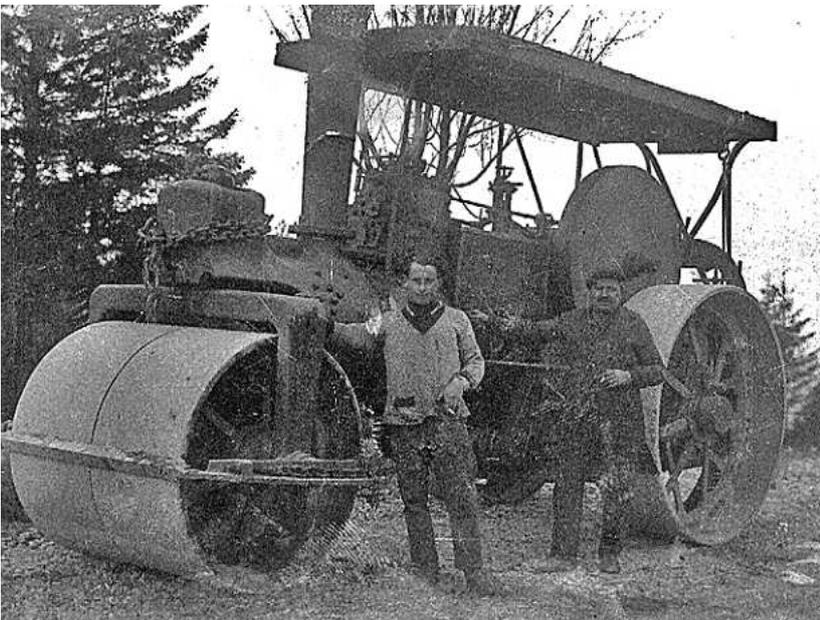
De leur début, en couple et en chantier, ils ont gardés des photos, prises notamment par des photographes itinérants, dans les premières années de leur couple ... les voici, avec les explications."



Voici les époux avec leur premier fils Louis Léopold, nous sommes sur un chantier de construction de routes à Lanaken le 11 juin 1909. Le petit est né le 26 juin 1908, il a été conçu 2 mois avant le mariage. On constate que le rouleau compresseur fonctionne (fumée). Ils vivent dans une roulotte, sur chantier, du moins au début de leur mariage. Les ouvriers, comme mon grand-père, mécanicien et conducteur de l'engin (appuyé sur la roue sur les 2 photos), ) étaient à temps plein pour l'entreprise. Les autres étaient recrutés localement, dans chaque village traversés.

Il me semble que la photo ci-dessous où ma grand mère est plus âgée, date de 1913 - 1914 (avant août) et que le garçon à côté du "cheval à bascule" est Pierre né en mars 1910. Le premier et le troisième enfant sont décédés en 1911.





2 photos de chantier, celle de droite est certainement la dernière avant sa pension !

De la vie de mes grands-parents pendant la guerre de 1914-1918, je ne sais pratiquement rien, à l'exception toutefois de la naissance de mon père, en mars 1916 à Chênée, où il y a d'ailleurs passé son enfance. D'après l'acte de mariage en 1907, les parents de Philomène Timmermans, sont domiciliés à Chênée. D'après les naissances de leurs enfants, seule la fille Philomène est née à Bressoux. Mon père Albert Fernand, né à Chênée en 1916 m'a montré une maison de cité où il a vécu son enfance. Tant que les archives fdes années 1900 ne sont pas tous publiées, la domiciliation reste une inconnue, notamment pendant la première guerre mondiale ! Je lis par ailleurs les conditions de vie des ouvriers en 1914 - 1918 :

*... Les conditions de vie se dégradent, en particulier pour les ouvriers, qui mangent aussi mal qu'un demi-siècle auparavant, surtout à partir de l'hiver 1916-1917. La situation alimentaire est aggravée par les conditions économiques : bons nombre d'usines sont condamnées à fermer leurs portes, fautes de matières premières ou par refus de collaborer avec les Allemands. ... le commerce intérieur est paralysé, en raison de l'interdiction de transporter des denrées alimentaires au-delà des frontières communales. Un seul sujet hante les conversations, le ravitaillement ... (voir la vie quotidienne à Liège pendant la La première mondiale par François Debart Florent Debleker et Sarah Delvin -pdf edition Province de Liè*

Dans le même PDF sur la vie quotidienne à Liège en cette guerre, je trouve un tableau (de Pirotte Toussaint) évocateur de la hausse du prix des denrées.

Ils avaient certainement un jardin ... pas au Bouhay à Bressoux. créé seulement vers 1930. A Chênée certainement.

Denrées (pour un 1 kg)	Juillet 1914	Décembre 1915	Décembre 1916	Juillet 1917	Janvier 1918
Bœuf	3 francs	5 francs	9 francs	14 francs	16 francs
Lard	2 francs	4,80 francs	16 francs	25 francs	30 francs
Pommes de terre	0,10 franc	0,30 franc	0,85 franc	2,25 francs	2,50 francs
Riz	1 franc	2 francs	4 francs	15 francs	16 francs
Café	2,40 francs	3,20 francs	16 francs	36 francs	40 francs
Chicorée	0,25 franc	0,60 franc	3 francs	10 francs	10 francs
Beurre	3 francs	5,50 francs	8,50 francs	18 francs	30 francs
Lait (litre)	0,20 franc	0,30 franc	0,40 franc	0,70 franc	1,5 franc
Laine	9 francs	21 francs	60 francs	90 francs	160 francs
Souliers (paire)	20 francs	30 francs	60 francs	100 francs	200 francs

De cette famille, je peux expliquer aussi un autre événement **l'exposition universelle à Liège de 1939.**

L'exposition internationale de Liège de 1939 est une exposition internationale organisée dans la ville de Liège pour célébrer l'inauguration du canal Albert et ayant pour thème l'eau. Imaginée par Georges Truffaut en 1936, elle est inaugurée le 20 mai 1939 en présence du roi Léopold III.

Comme pour moi en 1958, c'était aussi une occasion à ne pas manquer de visiter cette nouvelle exposition à Liège. L'exposition de l'eau à Liège, était située de part et d'autre de la Meuse, entre Coronmeuse et Droixhe. Cette vitrine des progrès a été interrompue en septembre 1939 à la suite des événements qui ont conduit à la 2e guerre mondiale 1940-1945. Les Allemands avaient d'ailleurs profité de cette exposition et de leur pavillon.

Ce que la famille m'a raconté et que j'ai lu par ailleurs, c'est que les « boches » avaient profité de cette exposition et de leur pavillon pour y entreposer du matériel nécessaire à leur guerre. L'Allemagne du IIIe Reich avait pour ambition de transformer l'exposition liégeoise en vitrine économique, son office du tourisme vantant notamment la construction d'autoroutes. Maintenant, ce qui est certain c'est que l'Allemagne nazie ne voulant qu'aucun "reichsmark" ne quitte le territoire allemand, tous les matériaux ainsi que l'outillage nécessaire à l'édification du palais furent importés d'Allemagne dont la frontière était à 35 km de Liège. Chaque matin et chaque soir, des convois de bus et de camions transportaient les ingénieurs et les ouvriers afin qu'ils ne dorment pas dans des hôtels belges et ne mangent pas dans des restaurants liégeois.



Sur la photo ci-contre on voit Philomène bien grossie (49 ans) avec sa nièce Hélène (17 ans), fille de Delagoen Louis (branche de Florennes) le frère de son époux Léopold.

Comme le montre une carte postale de cette époque, la photo de la famille est prise de la droite au-delà du bassin vers la 3e statue et le pavillon. C'était du côté rive gauche de l'exposition, à Coronmeuse, près de la salle des fêtes qui est devenue ensuite, l'ancienne patinoire de Liège. Je me demande qui a réalisé cette photo et avec quel appareil. C'était-il un photographe itinérant ? A moins que la fille Philomène qui a épousé Edmond Wintjens possédait un appareil. Il avaient "des moyens" que le reste de la famille n'avait pas.



Une carte postale de cette époque.

Ma tante Philomène (Mémène) m'a laissé un lot

Ici c'est l'entrée de Coronmeuse, portes et jardins.

Savez-vous qu'il y avait un téléphérique à cette exposition !

Les noces d'or à cette époque était rare, mais plus fréquent qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Cette dernière photo montre une noce d'or, celle de mes grands parents, les époux Delagoen - Timmermans



La dernière photo du couple, Léopold étant décédé 2 ans plus tard.

En novembre 1957, les noces d'or à Bressoux des époux DELAGOEN-TIMMERMANS

Légende des chiffres :

**1-** DELAGOEN Léopold 1879 - 1959

**2-** TIMMERMANS Philomène 1890 - 1972

Les trois enfants de ce couple

**3-** DELAGOEN Pierre 1910-1990 fils aîné et père de Albert (pas là) et Philomène dite Loulou (9) avec son époux (10)

**4-** DELAGOEN Philomène 1913-2001, fille du couple et épouse de Wintyens Edmond (6)

**5-** DELAGOEN Albert Fernand 1916-1973, époux de Verhees M. L. (7), mes parents

Les autres parents ou apparentés

**6-** WINTYENS Edmond 1893-1986 époux de Delagoen Philomène (4), pas de descendant

**7-** VERHEES Marie-Louise 1921-2016 épouse de Delagoen Albert Fernand (5), mes parents

**8-** DELAGOEN Alphonse 1946. votre serviteur, j'avais déjà une casquette mais encore des cheveux !

**9-** DELAGOEN Philomène 1939- , la fille de Pierre (3) et époux Sevrin Yvon (10)

**10-** SEVRIN Yvon 1934-1979 époux de Delagoen Philomène (9) – ils ont eu des enfants

**11-** VAESSEN Jeanne 1894-1978 sœur de ma grand-mère maternelle Vaesen Marie, nous en reparlerons.

Les autres personnes sont les autorités et des connaissances de la famille (voisins ?).

Aussi bizarre que cela paraisse, je n'ai aucun souvenir d'un repas, mais bien qu'il y avait une fanfare mais c'est peut-être au décès de mon grand-père ? (tradition pour les noces d'or ou:et pour les décès ?).

De toute façon étant le dernier survivant de cet événement je n'ai plus personne à qui demander ! peut-être les archives de la presse mais 1957 c'est trop récent, au site du "kbr presse", je n'ai rien trouvé ?

LES CONGÉS PAYÉS - LES LOISIRSLA FAMILLE DELAGOEN - VERHEES

La génération avant la mienne, a vécu pendant les 2 guerres mondiales. mais aussi connu la période de liberté et de loisirs. Les ancêtres étaient corvéables à merci et la pauvreté et la faim étaient courante en Europe. On peut comprendre ainsi leur espoir pour leurs enfants, car l'évolution des sciences et des métiers et la possibilité sociale de "grimper" notamment par des études humanitaires classiques ou techniques, leur laisse espoir leurs enfants nés pendant la période du baby boom grimperont l'échelle sociale).

*"NE PLUS DEVOIR SE LEVER POUR ALLER AU BOULOT, NE SERAIT-CE QUE QUELQUES JOURS, TOUT EN ÉTANT PAYÉ, voilà qui a changé le visage de la société et la vie des travailleurs en particulier. Réservée d'abord à la noblesse puis, à la fin du 19e siècle à la bourgeoisie commerciale et industrielle, la quête de loisirs, de divertissements et de voyages touristiques va s'élargir progressivement à de nouveaux publics. L'idée que tous les travailleurs ont droit à un temps de repos fait son chemin au début du 20e siècle en Europe. Une fois octroyés, les congés payés représentent une véritable révolution, non seulement sur le plan social mais aussi économique avec l'essor de l'industrie touristique. C'est l'opinion qui prévaut largement à partir des années 1930 à propos de ce que d'aucuns considèrent alors comme l'une des conquêtes sociales les plus emblématiques de la première partie du 20e siècle. La révolution des loisirs et du temps libre est en marche et prend son envol avec la société de consommation après 1945 pour le bonheur de tous, du moins en apparence.*

*La réalité historique est nettement plus nuancée. Il est tout d'abord nécessaire de replacer les congés payés dans le contexte qui les a vus naître. Si les congés payés ont été généralisés par la gauche en France en 1936 avec le Front populaire, c'est loin d'être un monopole de ce courant politique. Des mesures identiques avaient déjà été prises dans des pays tant fascistes que communistes mais aussi par des majorités politiques d'orientation libérale. Son principe ne sera jamais remis en question par les gouvernements successifs. Il faut ensuite tordre le cou à un mythe. Les congés payés n'ont pas représentés loin s'en faut la priorité des priorités pour le mouvement ouvrier dans son ensemble. La réduction du temps de travail était considérée comme plus importante. Enfin, il faut prendre la mesure du changement réel apporté par les congés payés dans le quotidien de la population et de l'influence d'un mouvement qui va « l'encadrer » avec succès jusque dans les années 1970, à savoir les vacances populaires ou le tourisme social."*

(Ihoes - Les congés payés, une véritable révolution Par Pierre Tilly -UCL)

*Pendant l'époque de l'occupation, des rencontres clandestines entre dirigeants patronaux et syndicalistes permettent l'adoption d'un « projet d'accord de solidarité sociale ». Ce pacte définit les grandes orientations de la politique sociale d'après-guerre :*

*En décembre 1944, création du système de sécurité sociale qui instaure une assurance obligatoire pour tous les salariés. Elle permet :*

- de couvrir les principaux risques (chômage, vieillesse, maladie-invalidité)
- d'accorder des allocations familiales
- d'octroyer des congés payés

*Dès la fin de la guerre, les travailleurs bénéficient de substantielles augmentations de salaires désormais indexés sur les prix.*

*Plus tard, d'autres lois viendront encore améliorer le sort des travailleurs :*

- 1959 Enseignement gratuit jusqu'à 18 ans
- 1963 Semaine de 5 jours
- 1965 Salaire mensuel garanti et durée de la semaine fixée à 45 heures
- 1967 Droit de grève reconnu
- 1969 Une assurance maladie-invalidité pour toute la population
- 1974 Adaptation automatique des salaires à l'index
- 1977 Pré pension pour les hommes à 60 ans et pour les femmes à 55 ans
- 1978 Durée hebdomadaire du travail fixée à 37 heures dans les services publics
- 1980 Travail à temps partiel reconnu ...

source : <https://www.histoire-des-belges.be/les-belges-leur-histoire1981/> L'évolution sociale dans la Belgique indépendante

Dans les années 50 - 60 leur seul moyen de vivre, une vie plus aisée, est notamment de travailler à deux, ou de percer dans un métier d'avenir, bien rémunéré.

Je rappelle que les époux Delagoen-Timmermans issus du "petit peuple" ont eu le 11 mars 1916 à Chênée, un petit dernier : **ALBERT FERNAND DELAGOEN** dont je vais raconter les principales étapes : Il est appelé couramment Fernand au lieu d'Albert.

**1916** naissance en pleine 2ème guerre mondiale, comment l'a-t-on nourri, en dehors du lait maternel ?

**1928** une photo illustre ses 12 ans, la fin de l'école ou la grande communion de la religion catholique ?

Je pencherai plutôt pour la 2e solution, la famille n'est pas pratiquante, mais respecte les traditions familiales ( A l'origine la famille flamande sont des catholiques). Mon père était nettement moins croyant que ma mère ! Comme, il est décédé brutalement à 59 ans d'un anévrisme dans son habitation à Jupille-sur-Meuse, je n'ai pas plus de renseignements sur ses volontés. En tous les cas, lors de ses funérailles, j'ai eu la surprise de constater l'arrivée de 3 pleureuses que nous ne connaissions pas ! Là aussi une tradition ! (Une pleureuse ou, plus rarement, un pleureur est une personne engagée pour feindre le chagrin lors de funérailles, afin de faire paraître plus important l'hommage rendu au défunt). Ma mère, à cette époque m'a dit qu'elle n'avait engagé personne. A moins de croire que mon père avait 3 maîtresses ! Elles se sont d'office invitées avant le levée du corps (pour être payée ?)



**1928** Fernand, mince comme un clou et de santé fragile est placé dans une colonie de vacances en août 1928. Certainement pour refaire une santé (carences et anémie) et tous ses camarades ne sont pas mieux lotis. Les enfants nés pendant la guerre 14-18 et les privations de nourriture dans toutes les familles modestes, font plus de ravages que l'on ne croit sur les enfants. La photo ci-dessous est prise à Trois-Pont. Datée d'août-septembre 1928, je pense que c'est une prise de photo prise au bord de la Salm, un des cours d'eau traversant cette localité. Le seul personnage habillé et portant une casquette est mon père (bronches ou santé fragile?)



**1930 - 1932**

14 - 16 ans apprenti chez un potier à Bressoux.

Grâce aux indications de mes parents et de recherches notamment au musée de la vie Wallonne, j'ai trouvé à Bressoux le potier d'argile en question, filmé par Marcel Thonon en 1956.

Le potier M. Schiffelers avait son magasin (et atelier ?) au coin de la rue Winston Churchill et la rue des Maraîchers (voir les 2 photos issues du film + 2 photos de famille)



A gauche : l'atelier de poterie , Fernand Delagoen dans le fond de l'image et une photo prise par un photographe ambulant : Fernand Delagoen 15-16 ans et M. Schiffelers avec son chapeau et manteau

A droite : Fernand Delagoen 16 ans



Ci - dessus : photos du magasin Schiffelers tirée du film de Marcel Thonon en 1956 - "Le travail du potier d'argile à Bressoux"

**1935** 19 ans, Fernand pratique 2 sports qui vont le rendre plus musclé. Il pratique la périssoire au Mava club à Liège (sur l'île entre la Meuse et l'Ourthe). Ce club est créé en 1915 et comprend jusqu'à 1000 membres en 1939. (La PERISSOIRE, cousine européenne du Kayak Inuit, est une petite embarcation de plaisance sportive généralement monoplace mue par pagaie et extrêmement en vogue durant la fin du 19e et début du 20e siècle). Il perdra sa périssoire lors des bombardements.



Comme on le lit dans l'extrait, ci-après, du journal La Meuse du 26 juin 1935, il reçoit son diplôme de moniteur de gymnastique. Il a fait partie du Royal Réveil à Bressoux. C'est d'ailleurs dans ce club qu'il rencontrera sa future épouse Marie Louise Verhees.

Je crois d'ailleurs que c'est pendant cette période qu'il travaillera aux Hauts Fourneaux. Travail pénible dans une chaleur épuisante ! Il y travaillera 2-3 ans, avant et/ou après son service militaire de 1936.

Photo prise au Mava club à Liège

**GYMNASTIQUE.** — Une assemblée extraordinaire des Sociétés de Gymnastique de la Région de l'Est, présidée par M. André, s'est tenue ce dimanche 23 juin à 10 heures du matin à Liège, au Casino de l'Est, rue Saint-Eloi, à l'occasion de la remise des diplômes aux monitrices et moniteurs des cours de la session 1934-1935, à Seraing et à Liège.

En cette circonstance, le Comité avait fait appel au docteur Houard, de Seraing, membre de la Commission Médicale de la Région de l'Est.

Son exposé sur la gymnastique a vivement intéressé tout l'auditoire.

L'on passe ensuite à la remise des diplômes aux monitrices et moniteurs, dont ci-après la nomenclature :

Royal Club, Liège : Ruyters Alphonse, Bourdouxhe Joseph, Faulon Jos., Ory Gilbert

Royal Sport Sainte-Walburge : Renotte Georges, Wintgen Henri.

Royale Libre, Liège : Sonnen Pierre, Defawe Louis

Royal Réveil, Bressoux : **Delagoen** Fernand, Iser Henri, Solhousse Jean, Ledoux Henri.

Palmier Herstal : Barthélémy Arn., Piedboeuf Jean, Bertrand Odette.

Libre Visétoise : Crops Joseph.

Les Volontaires, Visé : Bourdouxhe Guillemine

Royale Sérésienne : Digne Gaston, Pinfe Pierre, Pire Louis, Thurner Er.

Royal Espoir Ougrée : Eglise Jules.

Les Disciples de Hullos, Seraing : Jonet Constant.

Royale Jeunesse, Rotheux : Delincé Gaston.

Royale Belle Etoile Libre, Stockay-Saint-Georges : Duchesne Raymond, Theunis Cyriel, Leblanc Joseph.

La Salamandre, Seraing : Ruhuredel Mariette.

Usines à Tubes de la Meuse, Flémalle-Haute : Jamart Julien, Noël Victor, Collinet Emile, Devalet François, Randaxhe Marguerite, Randaxhe Joséphine.

La Concorde de Seraing : Donnay Fernand, Liebreich Jules. La Meuse 26/06/1935



C'est certainement avec l'argent gagné, lors de son travail aux hauts fourneaux qu'il aura pu s'acheter un manteau et un chapeau !

Après son mariage, il va suivre des cours du soir et il deviendra tolier-soudeur.

Il travaillera à la centrale électrique de Bressoux

Auprès de l'usine Léon Michel Simonis et en dernier lieu

à Fabrique Nationale de Herstal (FN) comme faisant partie des services entretien du matériel et de l'installation de protection pour les ouvriers.

C'est l'achat du cyclomoteur FN et puis la première télévision, une voiture ....



Le cyclomoteur FN facilitant certains déplacements.

En 1960 j'allais à pied du dessus de Jupille vers Herstal, à l'école secondaire, parfois à vélo. Il n'y avait pas autant de circulation et le bus privé qui se rendait 2 fois par jour de Jupille à Herstal étant vieux et souvent en panne. trajet à pied de plus de 1 h.

Dans l'Entre-deux-guerres, de grandes grèves vont à nouveau secouer le bassin liégeois en général et sérésien en particulier. En 1921, les travailleurs d'Ougrée-Marihaye cessent le travail pendant neuf mois. Ils s'opposent à l'installation d'une nouvelle cokerie qui devait causer d'importantes pertes d'emploi. Les « caisses de résistance » sont maigres car les ouvriers qui les alimentent ont de faibles salaires. Elles s'épuisent dès lors rapidement. Tenailés par la faim, les ouvriers finissent par rentrer la tête basse dans leur usine, ce qui marque l'échec de cette grève. Le début des années 1930 est marqué par la crise. Les travailleurs qui ne sont pas touchés par le chômage voient leur salaire diminuer. On estime même qu'en 1935, le pouvoir d'achat des ouvriers se situait en deçà de son niveau de 1912. La situation s'améliore néanmoins à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. En 1936, la grève pour l'obtention de six jours de congés payés connaît un dénouement plus favorable aux ouvriers que celle de 1921 (IHOES - Seraing, une commune façonnée par les luttes par Jean Faniel, chargé de recherche au CRISP)

**1936** il a 20 ans, service militaire obligatoire. La durée semble être de 12 mois (cela dépend de l'affectation). Aussi bizarre que peut-être l'armée, il est affecté au service "clairon" Etonnant ! surtout qu'il m'avait raconté que pendant que ses camarades de la troupe s'activaient aux différents exercices physiques, lui se couchait dans une prairie des environs et était non astreint à ces exercices d'entraînement du soldat !

Peut-être suite à la visite médicale au moment du recrutement. Voir la photo ci-dessous

En 1920, le gouvernement réduisit le temps à 10 mois dans l'infanterie, 12 mois à l'artillerie et 13 mois à la cavalerie. En 1923, la durée du service était de 12 mois pour toutes les armes. En 1928 elle fut réduite à 8 mois pour certaines fonctions. En **1936**, lors de la réoccupation de la Ruhr par l'Allemagne, est fixée une durée uniforme de 12 mois pour tous, avec au besoin prolongation de 5 mois.

Le service clairon : À l'armée, le clairon était jadis traditionnellement en usage dans les régiments d'infanterie, tandis que la trompette l'était dans les régiments de cavalerie. Des soldats-clairons étaient formés à l'exécution des différentes sonneries réglant l'ensemble de la vie militaire, depuis les sonneries de désignation des unités jusqu'aux signaux de manœuvre ou signaux tactiques (En avant, Halte, Pas de gymnastique, Assaut, Cessez le feu, Alerte gaz, etc.), en passant par les signaux de service (Réveil, Garde à vous, Extinction des feux, Appel au repas, Aux champs, etc.). Ces signaux sonores étaient propres à chaque pays. On qualifie du nom savant de céleustique l'art ancestral de transmettre des ordres à l'aide d'instruments de musique. De nos jours, on entend encore certaines sonneries lors des cérémonies protocolaires et d'hommage, comme par exemple lors des commémorations du 11 novembre, ou chaque jour à la Porte de Menin à Ypres.



La mémoire est capricieuse, il a fallu que je retrouve des documents militaires pour pouvoir préciser sa classe de milice et autres renseignements et pourtant il me l'avait dit :

**"soldat milicien 1936, n° matricule 112/6728 - servis sous les ordres du lieutenant Piette (dcd en 1953) pendant la campagne des 18 jours, entre le 10 et le 28 mai 1940 au 12e régiment de ligne, mortier 7/6"**

Ce que j'ai lu par ailleurs sur plusieurs sites consacrés à la guerre : **"... le régiment est mobilisé le 25 août 1939 et fait partie de la 3e division d'infanterie. Le 12e régiment de ligne (en néerlandais: 12de Linierregiment) était une unité d'infanterie de la force terrestre des forces armées belges. C'est le régiment le plus cité de l'armée belge."**

J'ai aussi trouvé un autre soldat cité sur un site consacré à Herve : Albert Piron : entré au Service Militaire le 6 octobre 1936, au 12ème de Ligne, 4ème Bataillon 15ème Compagnie Mortier 7/6 Matricule 11287353. Il est spécifié que **le 12e de ligne est mobilisé sur la Position Fortifiée de Liège le 26 août 1939.**

Mon père a eu de la chance, il a pu avec un camarade, s'évader plusieurs fois de la colonne de prisonniers et a finalement pu regagner le domicile de sa soeur à Jupille sur Meuse (moulin sous Fléron). Il s'y est caché (dans

son grenier) pendant un certain temps !. Après son mariage en 1942, il a participé à la résistance au front de l'indépendance, ou sa principale action a été de conduire les journaux clandestins (avec son vélo). Je n'en sais malheureusement pas plus, sauf que dans la famille on avait difficile d'accepter les allemands ... et bien après la guerre (pas question d'aller en vacances en Allemagne surtout dans le chef de ceux qui ont vécu les 2 guerres mondiales).

Dans la famille de ma mère notamment, car son père Jean Verhees qui était hollandais a vécu en Belgique, à Liège (pâtissier de métier) et a participé à la lutte armée clandestine (espion pour les alliés).

Albert Fernand Delagoen épouse Marie Louise Verhees le 6 juin 1942 à Bressoux

J'ai une photo de mariage, voir ci-dessous. Une tradition, remontant à la fin du 19e siècle. Moins coûteuse à l'époque par rapport au 19ème siècle (même pendant la guerre en 1942 !)



Les années 1850 voient la naissance des premiers studios de photographie. Comme il s'agit d'un procédé coûteux, les familles n'y ont recours que pour de grandes occasions dont les mariages font bien sûr partie. On trouve aussi à la photographie des usages utilitaires comme ces parents qui font réaliser des portraits de leurs filles célibataires pour les caser plus facilement : romantisme, quand tu nous tiens.

L'essor de la photographie à cette époque s'explique, outre l'engouement suscité par le procédé lui-même, par les évolutions technologiques qui permettent rapidement de le simplifier et de diminuer le temps de pose nécessaire. Ces améliorations rendent le procédé moins coûteux et donc, plus accessible : davantage de gens peuvent désormais faire faire des photographies de mariage. Faire venir un photographe jusqu'à son lieu de mariage reste cependant extrêmement coûteux, et on préfère donc se rendre dans son studio pour réaliser des clichés « officiels ». Si quelques familles aisées peuvent s'offrir le luxe d'un « photographe à domicile », ce sont les photos en studio qui sont le plus répandues à l'époque. Les premières photographies de mariage ont donc un style très particulier. Ce type de photographie - tenues d'apparat, regard vers l'objectif, pose rigide - va perdurer jusqu'au début du XXe siècle. Les photos de mariage ont ici un rôle social : il s'agit moins pour la photographie de véhiculer une émotion ou d'illustrer un moment que de retranscrire le rang social du couple ou de la famille qui pose. Il faut donc renvoyer une image de respectabilité (pose neutre, regard caméra) voire de richesse (retranscrite par la tenue et le décor). Comme elles se veulent aussi très neutres (pas d'expression de visage, d'émotion particulière), elles se ressemblent toutes. (Un extrait du site de Manon Douard - <https://www.manondouard.com/post/petite-histoire-de-la-photographie-de-mariage> )

Ils ont eu 3 enfants, Edmond 1943-1944 décédé à 14 mois d'une méningite. Votre serviteur et un dernier garçon plus jeune de 11 ans, décédé en 2016. Pour terminer cet exemple "de livre de famille" (résumé avec le patronyme principal) car avec les apparentés il y aurait trop de pages, je vous présente quelques photos significative de la période après guerre, on respirait et on espérait un avenir dans la paix ...



Le studio de photographie devenu plus prolétaire, on ne manque pas de photographier ses enfants, aux occasions : ici à 6 mois et à 2 ans (le souvenir de la perte brutale du premier garçon incite les parents à faire photographier leur progéniture et les moments heureux, les promenades, les vacances ou les excursions mais aussi aujourd'hui, la vie de tous les jours (le numérique et le smartphone étant là).

Et puis c'est l'achat du premier appareil Kodak (pellicule de 12 photos) dont je me sers à l'époque, car je suis plus doué que mon père ! Une dernière photo sur la place Saint-Lambert, car nous sommes encore tous nostalgique de ces photos "souvenir de Liège"



Souvenir de 1951, sur le petit avion place Saint-Lambert ... (voir texte sur le sujet)

J'ai 5 ans avec ma grand-mère maternelle Vaesen Marie (1892 -1972). Elle m'a aussi amené à découvrir, la mer, l'exposition universelle de 1958 et bien d'autres choses encore ...

Mes parents travaillaient, c'est avec elle que j'ai passé mon enfance et les souvenirs des anciens.

... les Liégeois et ceux qui leur rendaient visite pouvaient se faire immortaliser dans le petit avion de tôle que Léon Wanstock, un photographe, amenait chaque matin, sur une petite remorque, devant l'Innovation. Mais Léon Wanstock est décédé, le jouet a disparu et il a fallu toute la persévérance de quelques nostalgiques pour ramener, ce jeudi, un nouvel aéroplane sur la place Saint-Lambert.

Entre 1930 et 1960, nombre d'enfants, mais aussi d'adultes, se sont fait prendre en photo dans cette carcasse de bois posée sur la place Saint-Lambert .... Extrait du journal Le Soir, du 7/12/2001 un article de Joël Matriche